

1839

3 April

1841

19 juin

10



D, relieur et marchand de papiers, Grand 199, à Genève.

at Clapton:—

Mr. M. B. B. B.

8th. Nether-Cross.

Dischard

Pater, Aubin

Boston & Hadden's

~~Boston & Hadden's~~ for

Apple

Plan man

Fence

Barby

from former notes.

Cheney

Farthing

Lacey

Myron

Paguy

Trinity

Vernon

Wright

Wright

Cheney

Vernon

Coleman

Cheney

Farthing

Lacey

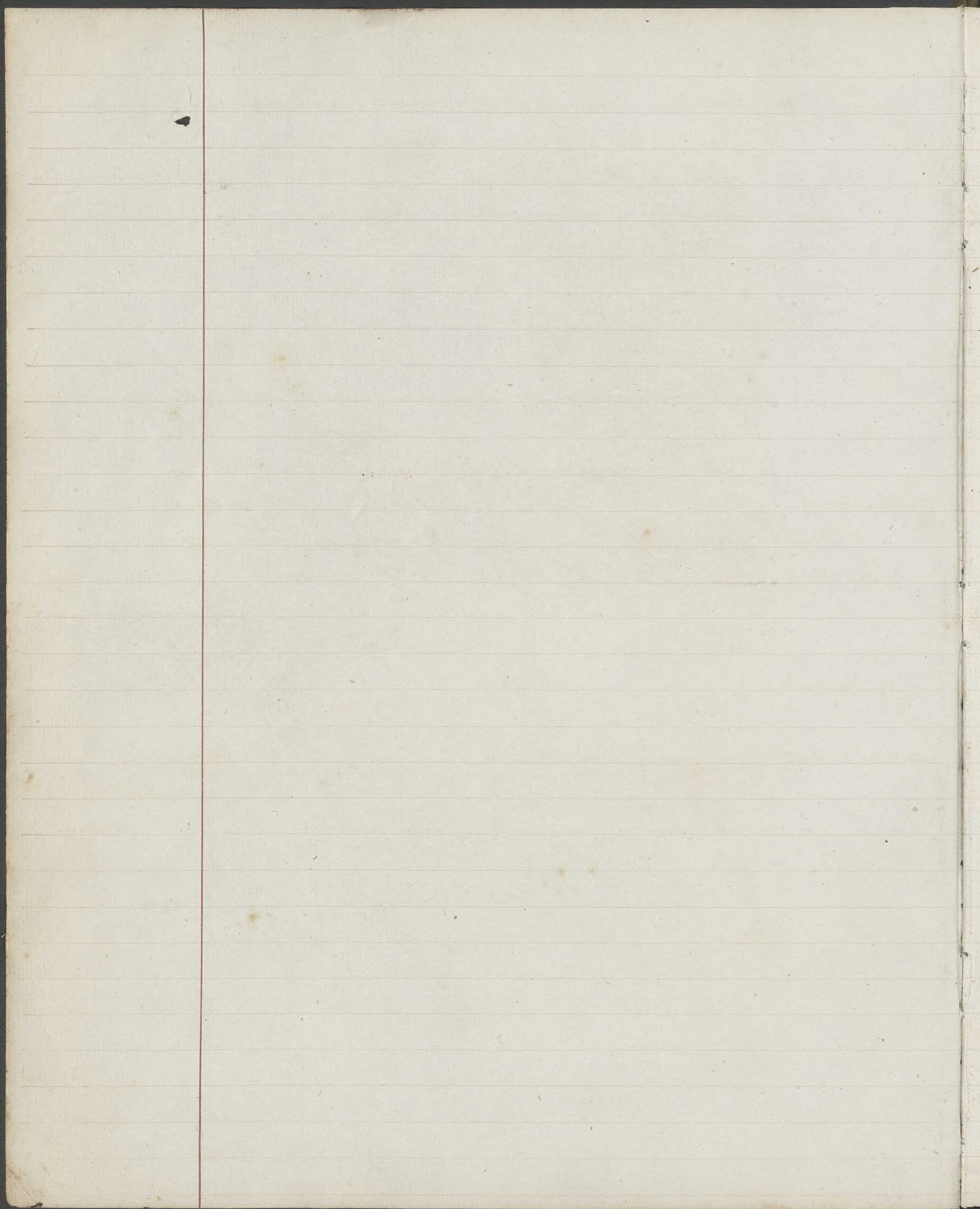
to H. H. H.

to H. H. H.

Ginellory. a. Auger

Auger's to H. H. H. No. 1262

SOA, 2879
(1839-1841)



Séance de la Classe d'Agriculture
du 3 Avril 1834

Présens M^{rs}. Faguet, Simon P^r. Desfandolle fr^s, Maffard, Etambert
G. Boissier, Lombard, Colladon, Naville de la, Verrier, Delavany
Chappuis

Les procès verbaux des séances du mois de Mars ont été lu et approuvés

Membre honoraire

M^r Henon

Sur la présentation de M^{rs}. Faguet Simon par
M^r Henon Directeur de la Société d'agriculture de D^{pt} du Rhône
Secrétaire g^l de la Société d'agriculture de Lyon, est nommé membre
honoraire de la S^{te} d'ag^r. M^r Henon déjà en relation avec
la Classe depuis quelques années, a témoigné plusieurs fois qu'il
prenait intérêt à nos travaux agronomiques.

Exposition de Fleurs

Jury

M^r le Prop^r Desfandolle fr^s demande que la classe procède
à la nomination des membres du jury appelé à prononcer sur
la prochaine exposition de fleurs; il appelle l'attention de la
classe sur la convenance qu'il pourrait y avoir à introduire
dans ce jury des experts étrangers au fautoir comme cela
se pratique ailleurs. A la suite de cette proposition la Classe
arrête: 1^o. Que le jury sera composé de 7 membres
2^o. Que dans le cas où il ne pourrait pas se compléter ce
nombre impair il aurait la faculté de s'adjointre un membre
de son choix.

Sont nommés membres du jury M^{rs}. Faucher Prop^r. Pradier, Sigis
M^r Moreau, Desfandolle fr^s, Prof. Desfandolle resp des sciences
de l'ag^r, Demare-Gallatin, et Buisson M^r de Montigny.

Polygonum tinctorum

Mr Defandolle offre de donner de la graine de *Polygonum tinctorum* aux personnes qui s'engageront à faire traiter cette plante de manière à en recueillir le produit: il rappelle que dans ce moment l'attention se porte en France sur cette plante qui produit un bleu supérieur au pastel et se rapprochant de l'indigo; cette plante vivace vigoureuse à la manière du Sésame et appartenant à la même famille.

Vers à soie

Mr Fichin-Bertrand offre de la part de Mad^e Trousson de Champel de la graine de vers à soie aux membres de la classe qui auront l'intention d'en élever.

Potatoes yponoea

Mr Maffard désirerait que l'on fît chez nous l'épreuve de la *Potatoes yponoea*, que l'on vienne à Bordeaux en produire des tubercules de 7 à 8 livres bons à manger, les jeunes tiges et les sommets des vieilles se mangent comme des asperges et les feuilles comme des épinards. Un membre pense que plante dont parle Mr M^r ou la Patate douce (connue sous le nom de Batatas) déjà cultivée depuis longtemps dans quelques jardins de l'usage des environs de Paris.

Bottelage des fourrages

M^{rs} et M^l Doissin

Fourrages hachés

Mr Bospier de Frejus lit un mémoire sur les avantages du bottelage des fourrages et sur l'emploi pour la nourriture du bétail, du fourrage et de la paille après l'avoir hachée, un usage proposé par un usage chez nous présentant une économie notable, et permettant de soumettre la consommation des fourrages à une régularité dont se trouvent également bien le bétail des bétails et le bœuf du propriétaire.

Mr Lombard dit que Mr Ferrante de Turskaps fait botteler tout le foin destiné à la consommation de son nombreux troupeau, par un homme du Puy.

Mr Colladon a vu chez Mr Galland dans une annexe de paille de fourrage rationner ses vaches et les bœufs et par conséquent le nouveau

avec 17 livres de foin ^(ou paille) par jour. M^r Lombard en parle et constate
à l'égard à 17 livres la ration de ses chevaux et à 20 livres celle des
boeufs mais que les uns et les autres maigrissent beaucoup.

M^r Delwamp croit qu'une nourriture qui rend moins ne suffirait
la maturation doit être de l'avantage si des animaux destinés
au travail. M^r Borprier répond à cette objection que le
hachage du foin ne dispend point l'animal de mûcher, qu'au contraire
le fait qu'il a été dans son manège établit suffisamment
combien les chevaux se trouvent bien de ce régime.

M^r Faggar assure encore que soit qu'on se la quantité soit qu'on se
mode de la nourriture des animaux il faut distinguer le but qu'on
se veut attendre et que des animaux appelés à une work rapide ne
doivent pas être nourris comme ceux d'où on s'attend qu'ils aient
prolongé et lent. Il existe en Belgique on hâche tous le fourrages
et M^r Faggar lui-même ne donne l'avoine à ses chevaux que mélangée
avec de la paille hâchée.

M^r Naville de M^r rappelle que dans la Campine, pays stérile et
où l'on élève de beaux et nombreux troupeaux, on nourrit
les boeufs, vaches et chevaux avec des espèces de soupes. En Allemagne
on hâche tous le fourrages ainsi qu'en Flandre et on y mélange
des feuilles d'autres hachées. Quant à la possibilité de nourrir
convenablement une vache avec 17 livres de fourrage M^r Naville
la révoque en doute; une vache ainsi nourrie ne saurait donner
du lait; il est sûr en effet des notes fournies par son frère que
lorsqu'il a réduit à 27 livres la nourriture de ses vaches elles en
ont déjà souffert.

M^r L. Bidard rappelle ce principe que la quantité de nourriture
doit être en proportion de la masse à sustenter et qu'ainsi on
ne peut déterminer un poids absolu de fourrage mais seulement
un poids relatif au poids de l'animal. Quant au bottelage il croit

de lui dans la culture l'agriculture qu'on peut faire cette opération simultanément avec le fénage, on lie les andains en bottes que l'on draps et qui sechent très bien ainsi; et on épargne ainsi une fraction des frais de fénage. fût une méthode qui vaudrait la peine d'expérimenter chez nous.

M^r Nakwathi dit que dans la Pologne la paille est si abondante que souvent on la prodigue aux bétails qui y sont, plongés jusqu'aux épaules, mais les cultivateurs les plus éclairés, hachent la paille, et l'amolli par avec un peu d'eau chaude pour la donner à manger au bétail; pour engraisser les autres on ajoute à la paille hachée des résidus de distillerie.

Moulin anglais
à bras

M^r le Président annonce que le moulin anglais commandé aux frais de la classe, est arrivé, il y manque le blutoir que l'on a peut-être pu faire ici. M^r Collard est chargé de prier ses fils de s'enquérir d'un ouvrier capable qui exécuterait le blutoir d'après les directions.

Culture de la Luzerne

Discussions sur le drainage

et sur la meilleure
manière de les établir.

La discussion est ouverte sur la question de savoir

1^o s'il sera publié un programme avec annexes pour de nouvelles fermes pour la culture de la luzerne

2^o si la prime sera donnée aux luzernes destinées à durer longtemps établies plus ou moins cherement, ou aux luzernes d'une durée moins longue mais établies économiquement même à la charrue.

M^r Toms dit qu'il a renoncé aux moyens économiques, et établit les luzernes sur un petit minage. Il épargne ainsi les soins du bétail. Les luzernes établies sur minage ne sont pas sujettes comme les autres à être arrachées par l'hiver. Enfin comme les luzernes économiques durent moins longtemps, et pour donner un produit égal exigent une plus grande étendue de terrain il en résulte que l'on est obligé de les éloigner davantage des bâtiments car on

ne peut faire revivre cette plante sur le même terrain, qui après un long temps.

M^r Beaumore insiste dans le même sens.

M^r Fagy insiste en d'autre sens, il pense que quand la clappe a donné une prime aux luzernes, elle a voulu encourager indirectement l'établissement des prairies, or la luzerne est la prairie par excellence, elle vit presque partout, pourqu'on la clappe pousserai-elle les agriculteurs dans un système contraire qui n'est à la portée que d'un petit nombre d'individus quand le but peut être atteint à moins de frais; La clappe doit au contraire travailler à détruire l'ancien préjugé que la luzerne ne vit que dans des minages.

M^r Chapuis appuie l'établissement des luzerniers au grand air à peu de frais, il préfère cette prairie à l'épave, la grande est moins chère, le produit plus abondant et qu'au bout de dix ans elle n'est pas au désavantage des luzernes, il en a qui ont été établies sur deux traits de charrue dans la même vaine et qui depuis depuis 10 ans, à l'exception il en avait ordinairement 80 paires semées de cette manière.

M^r Lombard parle dans le même sens, il a des luzernes établies à la charrue qui ont quinze années d'âge, sans doute les graminées y dominent mais la rivine en est supérieure à celle de beaucoup de pré.

M^r Humbert pense qu'il est peu nuisible d'encourager les méthodes qui exigent peu de soins et de peines elles se propagent assez ce qu'il faut tout lui encourager par des primes et sous les cultures qui exigent une mise en dehors assez considérable de travail que l'on retrouvera par la suite; or c'est le cas de la luzerne semée sur des semailles profondes, sans doute que par l'abondance de son produit elle ne paye avec usure la première dépense. La luzerne dans la plante qui fournit le plus de nourriture

sur une étendue donnée, est évidemment la plante du petit cultivateur qui n'a que peu de terrain disponible; il y a d'ailleurs un grand avantage à encourager les minages pour occuper les bras pendant la saison morte, et il vaudrait mieux même pour établir des luzernes que pour établir des vignes; enfin les défoulements augmentent la valeur du sol et par conséquent le capital du pays.

M^r Chaumouret regarde la luzerne comme indispensable au petit propriétaire, et par conséquent l'impulsion donnée par la classe est très-avantageuse, on ne établit de plus en plus l'avantage mais il ne peut pas qu'il soit nécessaire de défoncer le sol profondément et même d'après son expérience, qu'un labourage à deux traits de charrue est suffisant.

M^r Naktewatti pense, et c'est l'opinion reçue par les premiers agriculteurs de l'attribution que pour établir la luzerne, il faut surtout considérer la qualité du sous-sol qui doit être profond et de bonne qualité pour que la luzerne soit de durée à savoir de 10 ou 15 ans.

La discussion étant close la séance décide d'ajourner les questions relatives à la publication d'un nouveau programme, jusqu'à ce qu'on commence les rapports des experts sur la luzerne qui doivent commencer cette année.

Séance du Comité du 14. Nov. 1839
Présidé par M^r Fazy-Sarrasin.

Expertises des Bles

Le comité s'occupe actuellement de la nomination des experts pour la visite des champs cultivés en froment d'hiver.

Séance des Comités du 14 Avril 1834.

Présens M^{rs}. Faggs, Samu. P^r. Schier, L. Bozfris, Chapuis, Durand
Wielandy, Santter, Beaumore, Colladon, Martin, J. Naville, Verme
des Bofsi Demortier, Andion, Faggs. V^e. — Tremblay.

Pépinières

Discussion sur la
convenance des encouragements
à la culture négative.

M^r le Président ouvre la discussion sur la convenance de consacrer
le programme pour l'encouragement des pépinières.

M^r Schier remarque que de nouvelles primes accordées à ce genre
d'appropriation pourraient avoir quelques bons effets, cependant il
ne les croit pas en proportion du frais que ce programme occasionnera
à la classe; la difficulté de trouver des experts pour ce genre
de culture lui paraît aussi un obstacle; enfin la régularité
qu'un concours de ce genre a sembler établir dans certaines
pépinières, n'empêche qu'il apparaisse, il est facile de donner
une pépinière de nombreuses et petites et de charger des noms
et de classifications, mais la vérification de l'exactitude de ces
désignations lui paraît chose presque impossible de la part
des experts, qui s'induit en erreur par cette apparence
d'exactitude qui n'existe que sur les registres devenus le plus
souvent les primes aux pépiniéristes qui l'ont tend le mieux
à fasciner les yeux et non à celui qui l'ont tend le mieux à
produire de bons arbres. Il fait observer qu'un concours ainsi
il est bien d'intéresser puisqu'il selon toute apparence l'état
des plus ou moins florissant de ses pépinières lui mériterait la prime.

M^r L. Bozfris ne croit pas que son principe serve à encourager cette
classe d'espèces de pépinières; il y en a toujours où domine
un genre de produire, l'une est destinée aux arbres et arbustes
bonnement l'autre aux arbres fruitiers, comme d'ailleurs quelle
de elle qui peut être couronnée, il pense d'ailleurs que ce n'est
pas la multiplicité des variétés qui doit être encouragée, mais plutôt

l'indication des bonnes espèces, et cette régularité qui est une garantie pour l'acheteur qu'il n'achète que ce qu'il veut réellement acheter.

M^r Beaumont ne sait pas voir la nécessité d'encourager la culture des pépinières, qu'il considère comme industrielle et par conséquent comme suffisamment encouragée par l'intérêt direct que trouve le pépiniériste à se procurer des ventes par la bonté de sa marchandise.

M^r John Niville croit au contraire qu'il encourage les bonnes pépinières en travaillant dans l'intérêt de tous les agriculteurs du canton, à qui il convient de planter beaucoup et de replanter que des arbres d'une espèce certaine; beaucoup de cultivateurs sont encouragés de faire des plantations pour la peur de nuire à celles qu'ils ont faites, avec des plants d'une mauvaise venue ou de mauvaises variétés, ainsi maintenant il se plante peu dans le canton. La sécurité que donneraient de bonnes pépinières lui semble devoir changer cet état de choses et les primes et les approbations de la classe peuvent contribuer à faire naître cette sécurité.

M^r Fogg se regarde la culture des pépinières comme une entreprise risquée qu'il n'a pas besoin des encouragements de la classe qu'il préfère voir réserver pour des cultures à la portée de la généralité des cultivateurs. Le succès des pépinières de M^r Selier lui semble une preuve que le besoin de se faire une bonne réputation et de se concilier la confiance des consommateurs est un encouragement bien supérieur à la future gloire de l'obtention d'une prime. Il croit aussi que la difficulté de se faire d'apparence ne fera pas fuir les la classe une bien grande responsabilité, et qu'une prime décernée sur des apparences de perfection trop difficiles à juger, ne soit une recommandation donnée dans certains cas non à la

meilleure supposition, mais au supposition la plus fine, pour ne pas employer une supposition plus sévère et peut-être plus juste.

M^r Sormer qui est pour la continuation des encouragements à donner à la culture des papaviers, et veut une contre-argument tiré de la dépense, voir qu'un encouragement personnel honorifique serait suffisant.

M^r Volier ditre si la classe veut continuer cet encouragement qu'elle suive au moins une autre marche pour les efforts que celle qui a été suivie, et que ces efforts soient faits sans que l'époque en soit fixée d'avance, et que les papaviers ne puissent point se closter du moment où l'on ira voir dans quel état se trouvent leurs papaviers; car ce sont moyen de l'absence de l'ordre réel et habituel qui y règne.

La question proposée n'est aux yeux du comité d'ici qu'il ne renouvellera pas le programme sur la Papaviers.

Chambre de Piémont

M^r Folladon communique une note sur la culture comparée du Chanvre du Sag et du chanvre de Piémont dont les résultats sont tous en faveur de l'avantage de ce dernier, ainsi recommandant l'emploi de la graine de Piémont.

M^r Chapuis croit que toute graine est aussi bien également bonne pourvu qu'elle soit assise à un terrain fortament aboulté par de bons labours et fumé richement, il lui est arrivé de récolter sur deux quarts de semence 300 livres de fil et 180 d'étoffe.

M^r Narkwattie considère la nature du sol comme une condition de première importance pour la culture du chanvre le climat est une circonstance moins importante quoique les chanvres de la Samogite donnent des produits aussi beaux et aussi abondants que ceux du Piémont.

Plusieurs personnes considèrent la culture du chanvre comme une culture peu importante. M^r Rudwand regarde cette opinion comme

épagivie, persuadé qu'une telle guine ne porte pas graine, épandue sur le sol, et le prépare avec soin à la production des céréales; mais il considère le chanvre comme une vaine production chez nous à cause de la cherté de la main d'œuvre qu'il exige pour être converti en toile; il ne saurait trouver cette culture avantageuse que pour le cultivateur pauvre et qui a une famille nombreuse.

Bulletin.

Sur la proposition de M^r le Président le Secrétaire est chargé d'insérer au Bulletin une note pour indiquer le résultat de cet essai de chanvre de Sismone, et pour combattre le préjugé que le chanvre doit toujours être cultivé dans le même terrain, pratique qui exige beaucoup d'engrais et qui est répandue dans tous les pays où le chanvre est un objet de commerce important.

Sonde artésienne

Sur la proposition de M^r le Président, le Secrétaire est chargé de faire rentrer au conservatoire, les différents pièces de la Sonde artésienne prêtées à M^r Gressus; il est par conséquent chargé de la vente du bûcher de planches destinées à l'emplissage de cette sonde et qui l'on ne saurait en imaginer. Il devra aussi chercher un emplacement pour planter la grande roue et son arbre qu'il conviendrait de ne pas vendre.

Séance du 27 Avril 1839

Présens M^rs Foy, Samu G. & Boitlier, Chapuis, Wiclandy, Denay, Durand, Lantier, Demortier, J. Naville, Barde, Lerme, Boffi, Micheli L. J., Micheli fr., Humbert Beaumont & Foy. — Absents

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

M^r le Président communique une lettre de M^r le Prof^r Vaucluse informant

Exposition de fleurs
Frip

Le comité des décisions du jury de l'exposition de fleurs, qui a rédigé dans
prix de rareté, l'un à M. Gremier, l'autre à M. Tournier, et son prix de
collection à M. Mazy. Le comité approuve cette décision.

Expertises des Bliés

Le comité procède ensuite à l'examen des rapports des experts pour
la culture du blé froment d'automne.

— Le jugement porté par les experts pour la commune de Bouilly
ne paraissant pas d'accord avec les renseignements insérés dans le
rapport M. de Boffi est chargé de l'enquête de leurs motifs.

— L'exportation des champs dans la commune de Saligny ayant
porté pour plus des deux tiers des des champs entamés après
jachère morte, le comité considérant que ce mode de culture, in-
certain des concours par le programme arrêté de ne point donner
de prime dans cette commune et de motiver cette décision dans
le rapport inséré au Bulletin.

L'examen des rapports donne lieu à quelques observations qu'il
conviendrait de prendre en considération lorsque l'on formulera un
nouveau programme pour la culture du blé.

Observations pour
le prochain programme

1°. Conviendrait de ne plus faire concours ensemencés des champs de
terres fortes ou de des champs de terres légères, ou de choisir des experts
après habitués aux genres de culture exigés par ces deux espèces de ter-
res pour pouvoir mieux apprécier le mérite de ces cultures, l'on observe
que l'abandon de rogatage tout à fait évité dans les terres légères
de plusieurs localités a été fréquemment considéré comme un fait
pas des experts cultivant eux mêmes des terres fortes.

2°. Nécessité de visiter tous les champs des concurrents avec une égale
exactitude.

3°. Conviendrait de ne plus accorder de demi primes.

Séance de la Classe du 1^{er} Mai 1836

Présens M^{rs}. Fag^{er}. Larum^{er}. Martin. G. Bozpin. Barde. Bofin. Odier.
 Chapuis. Colladon. Fenay. Wistandy. Sauter. Humbert. Fag^{er}. 1^{er} M^{rs} du journal.
 M^{rs}. Tremblay. Strickland. Micheli-Triche. Bontems. Natchwatti. R. Saladin.
 Fichas — Maduchap — De Morins.

Les procès verbaux des séances d'avant sont lus et approuvés.

Pores anglais

M^{rs} Ch. Martin communique une notice sur l'élève des pores anglais. Les
 élaps arrivés qu'ils sera insérée au Bulletin.

M^{rs} Colladon dit que M^{rs} Martin y ajoute quelques observations
 sur l'utilité des bords, du pâturage, et de la cure, pour faire
 prospérer les pores.

M^{rs} Fenay ajoute qu'il a obtenu qu'un mâle et une femelle d'une
 même portée et élevés ensemble ont reproduit des pores à moins
 qu'on ne les sépare pendant quelque temps.

M^{rs} Bozpin dit qu'il a quel âge il est le plus avantageux de
 présenter ces pores à la grappe par une augmentation de nourriture.

M^{rs} Fenay qu'il faut toujours les nourrir abondamment, mais
 tenir leur croissance et les disposer à prendre très rapidement le dernier
 poids d'engrais. Lorsqu'on leur donne, à 18 ou 19 mois
 les pores anglais ont toujours dépassé P. 330 et même atteints H.

M^{rs} Colladon a remarqué que le pore jeune d'un an croît et se
 plus délicat plus souvent et moins surchargé de grappe que dans
 un âge plus avancé.

M^{rs} J. Naville qui a visité un grand établissement de charcuterie
 à Mayence y a appris que l'on n'y sale jamais des pores au-delà de
 2 mois, que ces pores élevés dans les forêts à la glande ne sont mis
 que pendant six semaines à l'engrais; cette méthode a fait la réputation
 du jambon de Mayence.

Repas des Agriculteurs
à la foire de farouge

M^r le Président annonce qu'il a déjà pris des mesures pour que le
Repas des agriculteurs le jour de la Foire de farouge ait lieu au même
endroit que l'année dernière à farouge. La classe nomme M^rs.
Martin, H. Micheli & Strickheim pour en surveiller l'organisation.

M^r le Président insiste pour que les Membres de la Classe regardent
comme un devoir dont ils ne doivent pas se dispenser d'assister à ce repas.

M^r Barde appuie et veut en outre que les membres de la classe
soient en quelque sorte chargés de faire les honneurs du repas et soient
répartis dans toutes les parties de la salle où il leur sera réservé des
places.

Concours de Charrues
ajourné

M^r le Président consulte la classe sur la convenance d'avoir cette
année un concours de Charrues. Le peu de succès des deux derniers
concours lui fait penser qu'il faudrait éloigner les époques des concours.

M^r le Président s'efforce d'obtenir que l'avis même qu'il y aurait
convenance il y aurait impossibilité à avoir ce concours. Les membres
de la Classe ne pouvant le permettre.

M^r Barde voudrait que ce concours n'empêche rien que tous les
trois ans époque qui lui paraît même assez suffisante pour
constater quelques progrès dans l'art du labourage ou pour permettre
d'espérer la production de quelques instruments nouveaux ou perfectionnés.

Dans l'opinion de la Classe sans rien préjuger sur l'époque où elle pourrait
ouvrir un nouveau concours pour l'encouragement du labourage, arrête
qu'il n'y en aura jamais cette année.

Silo : doit Tombeau de Blé

ouverture ajournée

M^r le Président rappelle qu'il y a encore un tombeau de blé, ensemencé
il y a douze ans et demande à la classe si elle croit qu'il conviendrait
de faire l'ouverture prochaine. Plusieurs membres se prononcent pour
renvoyer le plus possible l'ouverture de ce tombeau afin de rendre l'expérience
plus complète et plus frappante. Cet avis n'est pas adopté. Toutefois
le tombeau sera visité avec soin ultérieurement pour s'assurer si quelques

circulaire imprimée ne compromette point le résultat de cette
assemblée si elle était prolongée.

Séance du 11 Mai 1839

Présens M^{rs}. Fagy-Salm. P. J. Naville, Delevaux, Odier, Morin
Chapuis. Durand de Boffin Humbert Favre, Mupard Sautter
Demotier. Fagy P^{re}. Fagy Durbigny.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Poste aux lettres.

M^r le Président informe le comité que sur sa demande, l'administration
de la Poste a le projet d'en avoir arrêté que les lettres qui seront tirées
du bureau de la Clape d'agriculture seront portées gratis à leur adresse
sous la condition que le bureau ne tirera pas des lettres du Président
ou du Secrétaire.

Membre honoraire

M^r Henon.

M^r le Président informe le comité qu'il a reçu de M^r Henon une
lettre par laquelle ce nouveau membre honoraire, exprime ses
remerciements de son aggrégation à notre Clape d'ag.

Bibliothèque

M^r Favre M^{re} S^{re} fait don à la Clape à aux membres présents
de plusieurs exemplaires d'un ouvrage qu'il vient de publier,
sur l'amélioration des animaux domestiques. Des remerciements lui sont
adressés pour cette nouvelle marque d'intérêt qu'il donne à ses collègues.

Commissions d'ag.

Le comité approuve le projet de circulaire à adresser aux maires
pour provoquer la création de commissions communales d'agriculture.

Moulin à bras

M^r le Président annonce avoir remis le moulin à bras à M^r Veirin,
qui en charge d'y faire faire les pièces nécessaires nécessaires, il lui a

recommandé par écrit de ne point faire faire ce travail avec une recherche trop coûteuse.

Bles. Epertison.

Reclamation.

Une lettre de M^r le Président de la commission des communes fait par au Comité d'une réclamation que lui a adressé le P^r Auvergne à l'occasion d'une irrégularité commise à son préjudice dans l'appartenance du Bles. Le Comité reconnaissant l'impossibilité de vérifier l'exactitude de cette plainte et d'y porter remède, charge son Secrétaire d'en informer le P^r Auvergne et de l'inviter au repas du 13 f.

M^r Demortier offre de remplir les fonctions de Secrétaire le jour de la foire de Carouge, ce qui est accepté avec remerciements.

Le Comité charge son Président de commander le dîner de Carouge pour 220 personnes.

Détail de Neuchâtel.

M^r le Président communique le recensement sur le bétail du Canton de Neuchâtel.

16742. bœufs ou vaches
2310. chevaux mulets
74. ânes
8775. Bœufs, moutons
2455. Chèvres boucs
4459. Porcs et truies
6085. Poules d'élevage.

Séance du Comité du 25 Mai 1839

Présent M^rs Micheli, P^r Berner, Martin, Delwag, J. Naudin, Adrien Braumont et Fazy.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Le ravage que font les chenilles, cette année dans les bords et les verges.

Chenilles

est de nouveau l'objet de l'attention de la Classe. Mr Beaumont
peut croire que nous pourrions adopter dans le canton les mêmes
administratives et législatives en usage en Suède relativement à
l'échenillage, et que nous en trouverions bien, cependant il conviendrait
que dans les environs cette opération a été mal faite et par conséquent
insuffisante, mais il ne l'attribue qu'à l'éloignement de l'autorité
centrale qui perd de sa force à cette distance, et qui n'arrivera
pas pour notre petit canton. Mr J. Naville reproduit contre
cette législation les arguments déjà présentés tous les deux dans le sein
de la classe, et insiste surtout sur l'impossibilité de faire opérer
l'échenillage d'une manière uniforme, et sur le grave inconvénient
de compromettre l'administration trop faible chez nous pour faire
opérer des milliers d'une opération aussi difficile.

Foins

Plusieurs personnes se plaignent de l'appauvrissement de la vigne des
foins. les foin naturels sont devenus plus rares, et ont été
détruits par l'herbe et beaucoup de prairies surtout au pied du
Jura ont été ravagés par les bœufs de harnais. cependant le
foin se maintient mieux à 3.35. le quintal.

Mr Naville s'attendait à ce rapport ayant obtenu depuis plusieurs
années que toutes les fois que les foiniers des prairies s'occupent de
bonne heure le vigne est mauvais.

Il rappelle qu'il se trouve très bien d'employer la racine des
pommiers de terre pour fumer les prairies naturelles, mais il dit
que l'effet de cette fumure n'est obtenu que si l'on étend les racines
encore toutes vertes et feuillues sur le foin au moyen d'une fourche
ou d'un râteau, pour empêcher que le gazon ne soit
entraîné de foin : il s'en est très bien trouvé du foin de vigne même sur
les foin au bout de la vigne.

Séance de la Classe du 5 Juin 1839

Présens. M. Micheli P.^{re} G. Boissier, J. Niville, de Boffi, Monin, Micheland, Grosjean, Chapuis, Demortier, Cottacot, Sautter; F. de Humbert, Fischer et Faggy &c.

Les procès verbaux des séances de Mai sont lus et approuvés.

Expertises

Déclamations

Le secrétaire communique une lettre des experts chargés de faire l'expertise des féttes-fourrage dans la commune d'Anully, qui demandent que la prime pour cette culture soit donnée à M. J. La Magnier, puisque la classe n'a pas décidé à M. Th. Magnier qui l'avait eue l'année dernière. Sous opinion le comité considère que s'il n'a prime auord de prime pour cette culture dans la commune d'Anully c'est que le S^r Th. Magnier dit qui par les experts ne pouvant l'obtenir et que leur rapport ne fait mention d'aucune autre culture qui fait cultiver les féttes fourrage; et que par conséquent il ne pouvant former une autre division que celle qu'il a faite; considérant en outre qu'il y aurait une foule d'inconvénients à accueillir des réclamations aussi tardives et aussi peu fondées, arrête de ne pas donner suite à la demande des susdits experts et de charger le secrétaire de leur en faire connaître les motifs.

La classe arrête que les élections des membres adjoints au comité auront lieu dans la séance du 3 Juillet; les élections et les nominations du comité auront lieu dans la séance du 29 Juin.

Membres de la Classe

M. Denis &c.

M. Micheland et Chapuis sont élus pour membres de la classe. M. Denis le D^r Benoit de Lancy qui est absent.

Défrichemens de Communes

M. Faggy &c. communique une note sur les communes de la fin de l'année et les procédés par lesquels ils ont été mis en culture et en exploitation.

La clape arrête l'insertion de cette note au Bulletin.

Plusieurs membres et en particulier M. L. Burgeat interviennent sur la convenance de faire connaître des vœux aussi avantageux pour engager les communes qui ont encore des pâturages communaux à les mettre en valeur; la commune de Chevignol a depuis plusieurs années suivi cette marche et s'en est bien trouvée; M. Micheli dit que dans la commune de Compeigne les terrains communaux qui ont été défrichés sont affermis au moyen de 48 la pte.

M. Odier voudrait que l'élevage qui a bien réussi dans les communes de Meyron ne fût pas recommandé comme infécond dans tout esprit de défrichement. M. Pegg en fait aussi la remarque et ajoutera à sa notice quelque chose de même.

M. Folladon appelle l'attention de la clape sur une nouvelle Fourneau économique espèce de fourneau à l'usage des fruitiers qui permet de faire une économie de moitié sur le combustible.

Messrs. Micheli et Naville qui ont fait de vœux pour à ce sujet se sont convaincus de l'importance d'avoir des fourneaux de fruitiers très différents de ceux en usage chez nous, la fabrication de nos fromages faison gruyère exige un feu très vif qui ne s'obtient pas facilement dans des fourneaux fournis de toute part.

Le Secrétaire informe la clape qu'il a vu, un ouvrage pour prendre soin au concours annuel pas la clape pour un manuel d'agriculture pratique.

Séance du Comité du 15 Juin 1834

Présens M^{rs}. Micheli P^r Martin Monin, Wielandy, Sautter
Durand, Delvaux Naville du Bosq, Humbert, Edler, Beaumont
et Fazy P^r. M^{rs}. Nussli, Erna de Formig, de Stolluck

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Récolte des Soins

M^r le Président consulte les membres présents sur la quantité de la récolte des soies de cette année, l'on s'accorde à reconnaître que cette récolte est supérieure à celle de l'année dernière, mais dans des proportions différentes suivant les localités: les soieries artificielles ont beaucoup souffert de l'hiver principalement les jeunes appariteurs.

Moutons

M^r Martin dit qu'il poursuit ses efforts pour l'amélioration de la race des moutons par le croisement avec les Dishley, et a fait venir des Bergers du P^r de Furttemberg vingt-cinq têtes de cette race, qui ont été placés en partie chez M^{rs}. Sernet, Fouché, Leard et chez lui.

Fabrication du vin.

Voyage de M^{rs} Wielandy et de M^{rs} Beaumont

M^r J. Naville annonce que M^{rs}. Wielandy et Sautter ont consenti à faire le voyage projeté sur les rives du Rhin pour étudier la fabrication du vin; le comité accepte l'offre de ces deux messieurs et avait de leur donner une instruction relative aux principales questions dont ils doivent chercher la solution. Quelques notes à cet égard remises par M^r Naville serviront de base à ces instructions et les propriétaires de vignes sont invités à y ajouter les questions qu'ils jugeront de quelque importance.

Pressoir de Bourgogne

M^r J. Naville propose l'acquisition d'un pressoir horizontal, tel qu'il est en usage maintenant dans la Bourgogne, cet instrument paraît présenter plusieurs avantages sur nos pressoirs ordinaires, et serait

sur une forte utile aux petites propriétés de vignes qui ne
produisent pas de raisin.

M^r Schier dit que ce raisin soit bon aux cultivateurs
qui voudraient en faire usage, ce sera un moyen d'augmenter la
classe des fruits d'acquisition, et il en cultivera bon un moyen
de donner un avantage de 150 francs.

Le prix de ces raisins varie de 400 à 600 francs par hectare
selon les dimensions. M^r Naville est chargé de faire l'acquisition d'un
de ces raisins de grandeurs moyennes.

Séance du Comité du 29 Juin 1839

Présens M^r Micheli P^r, Schier, Wislender, Durand, Debever
Smet, Lamy, S^r. E. Fournier. Humbert.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

M^r Schier. Smet. Humbert donneur de nouvelles rentes.
Récolte des Fruits. Quant à la récolte des fruits, on peut en conclure que
la récolte de cette année est une bonne moyenne, mais quelle
présente après de différences suivant les localités, en général
les fruits n'ont pas souffert du gel du printemps
et les tiges et branches du grand saule et du hêtre.

M^r E. Fournier dit que les boutangers cherchent à conclure
des marchés de blé à 21 francs la coupe tirable avec le 10 cent
Blé son pur.

M^r Micheli ayant prié M^r le Directeur de la maison d'agriculture
de faire des essais sur la qualité de la pomme de terre anglaise
que nous désignons sous le N^o 15, est allé aux essais que, cette

Pommes de Terre

promme de terre apuy infirieur pour le bois en automne, est d'une
très bonne qualité au printemps lorsque la plupart des autres
perdent leur sève; ce qui confirme l'esperance que cette
promme de terre très productive sera une bonne acquisition

Moulin à bras

Le Secrétaire informe le comiti que le blutoir du moulin à bras
installé par le soins de Mr Lénier est achevé et que M^{re}
Lénier et Ottaviano vont faire des essais de mouture dont
le résultat sera communiqué à la classe dans une prochaine
séance.

Produit de divers récoltes

à l'école rurale de Carra

M^{re} L^{re} Secrétaire communique une note sur le produit moyen
de plusieurs années de diverses récoltes à l'école rurale de Carra
sur un domaine d'une cinquantaine de bocks. Dans ce compte
rendu le froment la seigle l'orge, ont toujours donné un bénéfice
ainsi que les carottes, les pommes de terre produisant tantôt
une perte tantôt un bénéfice dans la culture à l'économie et
ne soldent que par $\text{fr } 39$ de bénéfice en 9 ans. Les pommes de terre
cultivées à moitié produisent une perte de $\text{fr } 893$ en 9 ans.
les pois naturels soldent en bénéfice, les artificiels en perte.
Le compte des vaches crédité des produits en lait et du fumier
vendu à $\text{fr } 6$ la char soldé néanmoins avec un déficit de $\text{fr } 3020$.

Les récoltes excitées sur plusieurs points la surprise
de plusieurs des agriculteurs présents à la séance. M^{re} L^{re} Secrétaire
a fait en première occasion de recommander l'emploi de la bœuf
à cheval de la hache de l'extirpateur pour sarcler et cultiver
les pommes de terre, ces moyens économiques qui leur font regarder
la culture des pommes de terre comme une des plus productives de tout
appropriées le sol tout autant que des cultures à la main

Il serait à désirer de connaître quelques détails numériques à
l'appréciation de ces divers concepts, comme ils ont été de l'été des
prix généraux, des engrais etc.

Os pour engrais

Mr Lema communique une note sur une expérience de culture du blé sur terrain amendé avec du fumier et sur terrain amendé avec de la poudre d'os, d'où il résulte un produit égal avec une économie de 4 p. % en faveur de l'amendement avec les os.

Elections 8^{es} & 4^{es}

Le comité procède ensuite à la nomination au bureau des Elections. Il nomme à la vice-Présidence de la classe pour entrer en fonctions après la séance générale du soir. Il nomme Mr l'abbé St Michel et nomme président Mr Fapy Tassar vice-président.

Adjoint au C^{te}

Il procède ensuite à la nomination de 10 candidats à présenter à la classe pour les cinq vacances à pourvoir parmi les adjoints au comité. Sont nommés

M^{rs}. ChapardBarde M^{rs} de SonierChantmont M^{rs} de Verty

Lombard

Saladin. M^{rs} de Jolly

Micheli-Fischer

~~M^{rs} de Jolly~~ E. Perrault

Fapy - Darbigny

Stuckert

Tremblay - Dugren.

les 8 premiers.
avec le même nombre
de voix.

Vins

Note relative
aux commissions

Une lettre de Mr J. Naville informe le comité l'ayant a. en a. Mr Demire pour lui demander des contacts par l'intermédiaire a. donner aux commissions qui doivent se rendre sur les bords du Rhin pour y étudier la fabrication du vin.

Pressoir.

2^e l'ayant a. commandé le pressoir à la Sédillon - a. chargé Mr Martin de le recevoir

3^e que Mr Alexis Saladin procure des lettres d'introduction pour

les vignobles du G^d Duc de Bade

Seauy leur nourriture au
des carottes.

M^r Durand communique le résultat de l'essai qu'il avait
été chargé de faire de nourrir un veau avec de la bouillie de
carottes, de cet essai il conclut qu'il n'est pas profitable de
retrancher le lait au veau le 5^{me} jour comme la notice qui
lui avait été remise l'indiquait, mais que cependant l'avidité
avec laquelle le veau mange cette bouillie lui fait croire
qu'elle peut lui être donnée comme supplément de nourriture
en diminuant graduellement le lait, ce qui espérerait lorsqu'il
aura un veau qu'il doit commencer à être élevé.

Séance du 3 Juillet 1834.

Présens M^{rs} Micheli, L^t, Odier, Wildandy, Delvaux, Humbert,
Sautter, Martin, Collador, Braumont, Fagg. L^r.
Wastervelt, Fischer, Sinauer, E. Fagg. L^r. Chaparide, Odder
Stukoten, de Brimont.

Les procès verbaux des séances des mois de Juin sont lus et approuvés.

Le secrétaire informe la séance qu'il a reçu un manuscrit d'un manuel
Manuel d'Agriculture. d'agriculture pour prendre part aux concours annoncés par la Classe
l'année dernière. La séance nomme pour prendre connaissance de
ce manuel une commission composée de M^{rs} Fagg-Laster, Micheli
et Martin.

Epizootie aphteuse, M^r Martin parle des progrès que fait actuellement l'Epizootie
aphteuse dans le canton et dans plusieurs parties de la Suisse.
Dans le haut Simmenthal il s'est joint à cette maladie une fièvre
charbonneuse qui a fait assez de ravages. Cette maladie, l'Epizootie
aphteuse, se trouve beaucoup de fois dans notre canton, elle

il y a été apporté par un troupeau de porcs à la dernière foire de Gaillard, d'où ils s'étaient répandus dans divers communes. Cette circonstance empêche M^r Martin de recevoir les trucs que l'on envoie chez lui pour les faire conner par les verrats, mais il offre d'en prêter un aux agriculteurs qui voudraient pendant le recevoir pour le service de leur d'autres troupeaux. Sa verrat ont été plus recherchés cette année que l'année dernière ce qui prouve que cette race commence à être appréciée.

Commissions d'agriculture. Le Secrétaire communique les lettres de quelques maires qui informent la classe grise ou nomme leurs commissions communes. D'après une observation de M^r Barde sur l'indulgence dont sortent la plupart des bulletins qui leur sont envoyés aux membres des commissions. La classe arrête d'envoyer à chaque commission un bulletin à nature qu'il paraît, et un second exemplaire écrit. Le Sec^r est chargé d'écrire aux maires qui ont nommé leurs commissions pour les engager à le recevoir, en les priant de l'adapter à la classe les questions dont elles peuvent débiter la solution et à leur tour de leur dans cette première séance la question suivante. Quel est dans chaque commune l'état de la culture de la Betterave et de la Luzerne, quels sont les procédés de culture qui paraissent le mieux convenir à ces deux plantes fourragères et quelle a été l'influence qu'elles ont eue jusqu'à ce jour sur l'économie des exploitations où elles ont été introduites.

Ray-grass.

M^r Martin dit avoir employé avec succès le ray-grass d'Italie pour garnir les vides d'une vigne Luzerne.

L'on se plaint généralement du peu de profit des carottes cette année, surtout de celles qui ont été semées tardivement.

Betteraves. Semences
taurines

M^r Micheli a appris que M^r Duchesne fermier de La Tour
vient de semer encore du Betteraves et que ce bon agriculteur
ne doute pas de leur succès, malgré l'opinion assez générale
qu'une semence très hâtive est nuisible à cette plante.

M^r E. Ferrant a éprouvé ainsi que M^r Duchesne qu'une semence
de Betteraves le 23 juin peut donner un produit aussi bon
semblable à celui de Betteraves semées en Mars.

M^r Fazy de Mutyère en sème aussi ordinairement après les
petits fourrages et en a toujours eu un bon produit.

Elections.

Membres adjoints

La Classe procède ensuite à l'élection de cinq adjoints au comité
Le directeur du Comité donne le résultat suivant
Sont élus M^r Baud-Victor par 13 voix pour quatre ans.

Lombard " 13 " D

Mupard " 12 " D

Emile Ferrant " 9 " D

Fazy - d'Arbigny " 7 " pour un an.

Séance du Comité du 12 Juillet 1839.

Présent M^r Micheli D^r L. Borjès, Olier, Delvaux, Wilandry, Sarette
Kemer, Humbert, Audouard, Fazy & Bontems.

Grenier à blé

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.
M^r Bontems communique le plan d'un grenier à blé à l'Anglais
tel qu'il y en a un à Greng chez M^r d. Soustals. ce grenier
composé de plusieurs étages en contour de manière qu'un sac de
blé ôté au étage inférieur opère un mouvement dans tout le mouvement
du grain contenu dans le grenier. Le plan de ce grenier vient
par la propriété de M^r Bontems. le comité arrête de faire faire
une copie qui sera déposée dans les archives de la Classe.

Semoir Hugues

Le Secrétaire informe le comité que Mr Ferrault vient de faire venir un grand semoir Hugues, ce nouvel instrument qui est maintenant en usage dans plusieurs parties de la France et qui vient d'être adopté pour les terres du Nantilly parait mériter la reconnaissance, donc il pourra être pour la perfection de sa construction qui paraît être de son travail. Il est ainsi que peut avoir que nous connaissons déjà muni d'une trémie qui sert à recevoir le compost d'engrais ou poudrière ainsi que le grain: cet instrument nous en coûtera à peine de 8 à 600 francs.

Epizootie, aphte

Mr Micheli dit que dans plusieurs communes de la Suisse on ignore maintenant l'Epizootie aphte, son a observé que cette maladie donne au lait des vaches laitières qui ce lait atteint un mauvais goût qui empêche de l'employer. Mr Micheli donc trouve le troupeau a été malade l'année dernière n'a pu en profiter à faire, et le fruitier auquel il envoie son lait ne s'en est jamais plaint.

Vins. Note de M. Maggi.

Le Secrétaire communique une lettre de M. de Maggi, sur la fabrication du vin, son but est de tirer du recommandation aux communes qui doivent se rendre sur les Bords du Rhin, sur l'influence du vent dans le tonnage, l'influence du soleil sur les parties, et sur les moyens d'éviter la déperdition trop grande du gaz acide dans la fermentation. Mr Maggi est aussi de l'opinion que la manipulation du vin est une partie qui doit être soignée, plus qu'elle ne l'est généralement dans les cantons de Vaud et de Genève que les marchands sauront bien distinguer les vins du clot les uns des autres et que trop de négligence pourrait déterminer ces marchands à faire leurs achats dans d'autres localités.

Séance du Comité du 27 Juillet 1839

Présens M^{rs} Fag^y - Darnas - D^r G^r Boistier, Martin, Wieland, Schier, Audouard, de Bepi, Micheli, Monr. Delevang, Ch^{apuis} Humbert et Fag^y D^r.

Le procès verbal de la précédente séance en lu et approuvé.

Fumier d'Orable

opinion de Schweng

Le 1^{er} communique un article d'un ouvrage de Schweng concernant l'état de décomposition des fumiers d'Orable, le plus convenable pour en obtenir le plus d'effet profitable; Cet agronome recommande autant que possible les engrais non décomposés par la fermentation, par ce que cette fermentation cause la perte de beaucoup de principes fertilisants, qui sont absorbés par le sol lorsqu'ils sont mélangés avant cette fermentation.

M^r le Président pense que l'on peut obvier en grande partie à cette déperdition, en mélangeant avec le fumier dans les tas et au sortir des écuries, avec une proportion de bonne terre qui absorbe la surabondance de parties liquides et retarde la fermentation.

Tartre des tonneaux

M^r Wieland dit avoir consulté des experts sur l'influence du tartre dans les tonneaux, sur la qualité du vin, et que ces experts de longue expérience regardent comme très inutile aux vins de nettoyer le tartre des tonneaux au point de les frotter à dévorer, par ce que le bois prend un goût de mort et le communique au vin; les vins tournent plus facilement à la grappe, et les tonneaux se conservent moins longtemps.

Chancellerie.

question de l'Am^e de Refus

Une lettre de la Chancellerie d'Aut^e transmise à la Classe, une série de questions relatives à l'agriculture, sur les quelles l'ambassade de Vienne demande des réponses. Donc opinion la classe avait de ne pas s'occuper de ces réponses qui lui prendraient beaucoup de temps à rédiger et probablement

sans aucun résultat utile ni pour la Société ni pour nous.

Séance du Comité du 7. Août 1839

Présens M^{rs}. Fagy, Lamm, D^r. Madouard, Barde, Penoute, Delvaux, Sautter, Aghapour, Senoy, Demostrie, Delaigues, Pottier, Durand, Boffin, G. Berquin, Colladon, Vomer, Humbert et Fagy. ^{sr}

Rapport de M^l D^r.

p. 1838-1839

M^l le Président communique le rapport qu'il doit lire à la séance générale de la Société du art, concernant le tirage de la Classe pendant l'année 1838-1839.

Le Secrétaire informe le comité que M^r Bertrand offre la somme de 200 francs pour la bannière de tirage tirée à la toute artistique. Don après le comité avait accepté cette offre, il est bien entendu que la grande rose et les supports ne font point partie de cette vente.

Séance de la Classe du dit jour

Présens les membres du comité ci-dessus... et les membres de la Classe
M^{rs}. Fitor, Nakhovitch, Grosjean, Fichier, Strickstein, Fagy-Gerbigny, et Luzz.

Les procès verbaux des séances de l'année sous les auspices.

Graviers anglais

M^r Delvaux qui a fait copier les plans des graviers à él. à l'anglais en fait hommage à la classe, Du remerciements lui sont adressés pour ce don.

Comptes de la Classe

M^l le Président informe la Classe de l'état de ses finances, il résume les renseignements fournis par lui sur l'exercice de 1838 et sur celui de 1839, que les engagements pris pour les cartons de punch déjà ordonnés, dépassent les fonds en caisse de sorte que la classe doit

promette des mesures pour réduire les dépenses ordinaires, et n'en pas ordonner d'extraordinaires, jugeant que l'état de ses finances le soit amener.

ainsi.

Distinction à faire
de commission locale

M^r le S^r Vermeil propose une résolution que la classe ajourne le projet d'envoyer des commissaires dans les régions du Rhin; comme il l'a déjà dit précédemment il n'est pas convaincu de la nécessité ni même de l'utilité de ce voyage, et il pense que si l'on doit entreprendre les dépenses c'est pas celle que l'on doit commencer.

D'autres personnes reproduisant les motifs qui ont engagé à voter cette dépense, l'on a peu donné d'encouragements à la culture de la vigne qui est cependant d'un intérêt très majeur pour un grand nombre d'agriculteurs du canton; deux commissaires très actives ont consenti à se charger de cette investigation mais ne seront peut-être pas disponibles une autre année; il serait à craindre de ne pouvoir par la suite organiser aussi convenablement cette commission importante, enfin il vaudrait mieux suspendre certains programmes concernant celui pour la culture du blé au quel l'on s'est peut-être trop habitué, ce qui diminue l'intérêt qu'il doit avoir pour tous les cultivateurs. Donc opiner la Classe avec de confirmer son arrêté relatif au voyage de commissaires sur le ruisseau du Rhin, 2^e de supprimer cette année les primes pour le blé 3^e de renvoyer le programme pour le bétail fourrage, qui sera discuté dans une prochaine séance du comité.

Commission d'Agriculture.

Le secrétaire informe la Classe que les Commissions d'Agriculture sont organisées dans quelques communes. que M^r de Bregny et M^r Meyrin, ont communiqué les procès verbaux de leur première séance et arrêté de se réunir une fois par mois; ces deux commissions ont disposés à suivre activement à leur mandat, et pensent que la classe leur fournira autant que possible des sujets de discussion.

Une correspondance régulière avec les Commissions étant nécessaire
 Mr Fazy-Samson ~~constatant~~ s'en charge.

Mr le Président soumet à la classe la question de la convenance
 Poids des hommes de terre de continuer à payer au pécuniaire pour le poids du foin de terre
 - le mode de vente paraît avoir plus de chances d'être adopté
 au peu généralement, les acheteurs surtout paraissent s'en désoler
 et croire que les agriculteurs de la classe ne le leur ont proposé
 que dans l'intérêt des vendeurs, tandis que plusieurs de ceux-ci, ayant
 leurs intérêts lésés par cette manière de vendre leurs foin de terre
 auparavant Mr Cottadon, avoir encore à la possibilité de voir adopté
 ce mode de vente, il verrait avec peine que les frais déjà faits
 fussent perdus, la rareté du foin de terre cette année sera peut-être
 une raison pour les acheteurs et les vendeurs de désirer une quantité
 plus rigoureuse dans la mesure, et il propose en conséquence que
 le poids public destiné à cette vente soit maintenu pendant 3 ans
 encore, et le foin restant comme dans les dernières fois de cette
 vente l'hiver dernier et avoir mis aux voix être adopté; et Mr
 Cottadon en charge de faire le nécessaire.

Machine à Battre

Commission

Sur la proposition de Mr le Président une commission composée
 de M^{rs} Perrault, Durand, et Fazy, est chargée de se transporter
 chez M^r Durian à Genthod pour y voir travailler la machine
 à battre et rapporter sur la quantité et la qualité du travail
 que l'on peut en obtenir.

Recette du blé 1839

Instructions sur la récolte de foin
 Mr L. Bonnier. - Insigne le nombre des gerbes soit après foin, la
 récolte en une bonne moyenne. Un épi de blé géant sur un
 bon ruisseau, il a donné 37 gerbes sur $\frac{1}{4}$ de semence
 Mr Humbert. Le battage donne moins que l'on ne s'espérait d'épi.
 l'appareil des gerbes il en faut plus de cinq pour la coupe.

Mr. Hekizen a récolté sur 11 pots p. 355 gerbes, il faut cinq gerbes pour la coupe, le blé est presque.

Mr. Jazy de Murequin. a récolté 30 gerbes par pote; dans la commune de Meyria la récolte est bien supérieure à celle de 1838 mais inférieure à celle de 1837.

Mr. J. Santter a eu peu de gerbes, et il en faut dix pour faire la coupe.

Mr. Grosjean a récolté 38 gerbes par pote. il faut près de 6 gerbes pour faire la coupe.

Mr. De Bopé la récolte est inférieure à ce qu'elle paraissait devoir être.

Mr. Pinay sur soixante pots n'a eu que 26 gerbes par coupe.

Mr. Chapuis sans se plaindre de la récolte a eu cependant moins que l'année dernière.

Mr. Terrant a récolté 25 gerbes par coupe: il faut cinq gerbes pour faire la coupe. Le blé grain a très bien réussi chez lui cette année.

Mr. Barde, estime la récolte bonne quoiqu'il fasse de 5 gerbes p. à 6 gerbes pour faire la coupe.

Mr. Hackwatti ne pouvant donner des renseignements sur la récolte dans le canton en donne sur celle de Prolegue qui a été très belle le prix moyen du froment y est actuellement de 12 francs les 128 litres.

Mr. Durand a récolté 28 gerbes par pote, un battage au moment de la récolte et un autre quelques jours après ont donné un résultat assez différent, il s'attend à que le blé fera beaucoup de déchets en séchant.

En résumé la récolte de 1839 paraît être une moyenne entre celle de 1837 et 1838.

Moulin à bras

Mr. le Préfet invite les membres de la classe à se transporter au conservatoire des instruments d'agriculture pour y voir le moulin à bras avec le blutoir.

confecture sous l'inspection de Mr Lévi qui a bien voulu
donner gratuitement ses soins à la surveillance de ce travail.
La dame charge son président d'adresser ses remerciements à Mr Lévi.

Séance du Comité du 12 Août 1839.

Présent M^{rs} Micheli P. Fazy-Carnet, Beaumont, Louis Barde,
Delvaux Chapuis Lombard - Wicland, Léonard Fazy ^{sr} - Nickerich.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Commissions d'agr^{ic}

Correspondance

Sur la proposition de M^r le Vice Président le comité arrête qu'un de
ses membres sera plus spécialement chargé de la correspondance avec
les commissions communales d'agriculture. Mr Barde-Siottier en
est nommé pour remplir cette fonction.

Concours de Charrues
& Echelles

Mr Fazy-Carnet communique une lettre de M^r Monod président de la
Société d'agriculture du Canton de Vaud, invitant les membres de la classe à
assister au concours de charrues qui doit avoir lieu le 22 jour à Echallens.

Machine à Battre

Le secrétaire fait au nom de la commission chargée de faire l'examen
de la Machine à Battre de M^r Thierian, un rapport, que le comité arrête
d'insérer au Bulletin, il en sera tiré un certain nombre d'exemplaires
à part pour être remis aux commissions d'agriculture.

Séance du Comité du 31 Août 1834

Présens M^{rs} Micheli et. Fédor, G. Boissier, Boffi, Widand, Faggi, Tamm, Barde, Delvaux, Morin, Lermer, Mupard, Lombard, Sauter, Margel, Chapuis, Penay, Eldis, Beaumont, Faggi, M^{rs}. M^{rs}. de Betsan, Faggi d'Arbigny, Akwathi.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Commission d'agriculture

M^r Barde fait un rapport sommaire sur l'état des onze commissions communales d'agriculture maintenant organisées ou demandant des directions pour leur organisation définitive. Il a vu que si la Classe ne fournissait régulièrement un aliment à ces sociétés leurs réunions d'instruction ou conversations pratiques qui profitent pour à la science, et qu'elles ne pourront se soutenir; il pense aussi qu'il y aurait avantage à stimuler le zèle des communes où elles ne sont pas organisées pour que ces commissions se forment partout la commune du fauteur.

Sujets à leur fournir

M^r Faggi Tamm ne croit pas qu'il soit nécessaire de faire des efforts pour augmenter de beaucoup le nombre de ces commissions; si les onze commissions existantes cheminent bien ce sera un encouragement suffisant pour les autres communes, et si elles ne se soutiennent pas il vaut mieux que cette chute ne soit pas plus générale. Il approuve fort l'avis de fournir régulièrement à ces commissions des sujets de discussion, et il propose que l'on commence par les engager à organiser des sociétés pour l'entretien de troupeaux de bœufs comme celles de Sornier et Chêne.

M^r Barde doit aussi attirer leur attention sur la nécessité d'être exact dans toute exploration et une comptabilité et des notes agricoles.

M^r Micheli n'est pas pour que cette question soit soumise aux commissions; il craint qu'elle ne fasse des fermiers ou même des propriétaires qui n'y verraient qu'un droit de la part de la classe de limiter d'un des affaires qu'ils doivent tenir secrets.

Mr Barde ne partage pas cette crainte, la commission de Norvège a déjà discuté ce sujet et les membres ont pu se comprendre l'utilité de cette annexion, et la possibilité de l'adopter.

Mr le 1^{er} Vermeil voudrait que la classe scrutât un peu les causes qui ont empêché l'organisation de certaines commissions, qui n'ont pu être menées que de l'impression qui devait partir des autorités communales les quelles n'ont pu être pas se les occuper.

Mr G. Boissier pense que toute latitude doit être laissée aux commissions pour s'organiser elles mêmes; sauf peut-être une ou deux directions générales. Mr Fag. Salm propose que ces directions soient réduites à deux 1^o l'obligation de se réunir au moins six fois par an à époques fixes. 2^o Que la présidence appartienne aux maires. Cette proposition n'a pas été adoptée.

Mr Barde propose que deux membres du comité mess. Fag. Salm et Fag. de Metzger lui soient adjoints pour préparer les questions à soumettre aux commissions, préférant ainsi pas avoir seul la responsabilité, cette proposition est adoptée, et les membres de la classe sont invités à remettre à cette commission toutes les questions agricoles qui leur paraissent de quelque intérêt pour les discussions des commissions communales.

Mr Fag. Salm voudrait que ~~seul~~ les membres des commissions d'agriculture fussent invités à assister aux séances du comité aux côtés de celles de la classe, il ne craint pas que cette autorisation rende les séances trop nombreuses. D'autres personnes craignent que cette faculté trop étendue, en diminuant les souscriptions de la classe, d'autres sans partager cette crainte croient qu'il y a avantage à laisser désirer cette admission et à ne l'accorder que lorsqu'elle serait demandée par des membres de commissions assistant déjà régulièrement aux séances de la classe, et qui feront plus de ces d'une façon que d'un droit au-delà d'avancer à chacun d'un

Commission.

Séances aux séances
de la classe

Chenilles.

Discuss. meilleur moyen
de les détruire.

M^r Serret appelle l'attention du Comité sur les chenilles qui
reparaissent en nombre presque aussi effrayant qu'au printemps
et ont déjà commencé à dévorer les feuilles de plusieurs arbres: il
communiqua un article d'un journal français où on voyait on s'ou-
venait reconnaître comme insuffisant contre ce fléau tous les moyens
laïcs à l'en dextre de l'homme, et comme seul moyen efficace, de
protéger les petits oiseaux communs acharnés de ces insectes et de
principalement en interdisant la chasse au filet et aux pièges.
Une telle mesure devrait être l'objet d'une mesure législative ou
tout au moins réglementaire de la part du gouvernement, si la classe
ne croit pas pouvoir la provoquer. M^r Serret voudrait au moins
qu'elle avertit aux moyens de faire comprendre à la population
tant des villes que des campagnes, combien est grande la disproportion
qui existe entre le petit profit que leur donne cette chasse et dommage
qu'elle cause à la végétation des verges des haies et du bois.

Impossibilité de l'échelle

M^r Barde dit que la plupart des membres de la classe croient
un échec complet, inexplicable, et que pas conséquent il ne faut
être l'objet de règlement avec pénalité, mais il croit que dans bien
des communes il serait possible de l'obtenir par invitation, pour la plupart
des verges et des haies.

M^r Dupont et M^r Beaumore croient encore que l'échec complet pourrait
être évité comme il l'est en la voye.

M^r Micheli persiste à croire cette mesure inadmissible, et comme
ne pouvant que compromettre l'autorité qui ne pourrait faire
respecter cette ordonnance, ni combattre d'une manière efficace la contamination
d'où naîtrait une foule d'injustices; aussi la classe s'en dit déjà pourvue bien
des fois dans ce sens.

Manuel d'Agriculture

M^r Fag. Tamm rapporte qu'il a fait arriver au Comité du mémoire sur
manuel d'Agriculture envoyé par M^r C. d'Orléans, qu'il contient de bons
documents invoqués avec clarté, mais pas assez complets pour atteindre le but.

que la classe se propose par la publication de son 40^e programme, une instruction agricole élémentaire et approfondie générale, pour la jeunesse de nos campagnes. Une des conditions du programme est l'envoi du mémoire cacheté accompagné d'une devise ou du nom de l'auteur cacheté. Mr Ador n'ayant pas rempli cette condition ne pouvant pas avoir voulu prendre part au concours, mais seulement faire hommage à la classe de son travail il n'y a pas lieu à débiter sur ce point. Mais Mr Fag, l'auteur propose qu'une lettre de remerciement lui soit adressée au nom du comité, en lui manifestant le désir qu'il laisse le mémoire à la classe pour qu'il puisse servir de document dans le cas où elle entreprendrait avec l'aide d'autres mémoires de ce genre de composer le manuel dont le succès a été tenté.

Bibliothèque

Don de M^r J. Anguilla

M^r le Vice-Président rappelle à cette occasion que nous devons à l'obligeance de M^r le J. Anguilla un manuel d'agriculture élémentaire imprimé en France et qui avec quelques légères modifications serait bien à qui voudrait pour notre usage.

Séance de la Classe Du L: 7^e: 1839

Présens. M^rs. Micheli P^r Beaumont, Boffi, Barde, Delvaux, Sautter, Lombard, Colladon, Wickand, Penay, Mupard, Naville, Odier, Fag, &c. des Bétiers Dedue, Nachwatt, Bonin, Fag &c.

Factes d'Irlande

Les procès verbaux des séances du mois d'août sont lus et approuvés. M^r Beaumont communique quelques notes sur les factes qui ont fait venir d'Irlande. Cette race de vaches d'Irlande a été créée par l'aide des agriculteurs de trois comtés qui ont entrepris d'améliorer la race du pays avec le croisement de la race hollandaise, elle jouit de la réputation d'excellentes laitières, la taille est au-dessous de la moyenne elle a une couleur une finesse de membres, une position du corps qui leur donne une sorte de ressemblance avec les cerfs. M^r Beaumont en

Auteur ont fait venir en commun les génisses et deux taureaux, qui leur ont coûté de plus d'achats ce que leur aurais coûté des bonnes vaches du faubourg de Borne. Une des vaches de Mr Beaumont n'a jamais voulu se laisser traire, pendant cela elle a bien mangé du foin sans faire de la paille de son bœuf, car ce foin ne s'est point porté chez Mr Lerche, leur lait est plus crémeux que celui des meilleures vaches de notre pays. M. de B. en a eu déjà plusieurs élèves taureaux et génisses qui paraissent devoir bien réussir, ce sera en somme une expérience curieuse, mais qui doit avoir un résultat très avantageux si cette race de vaches conserve dans notre pays les qualités qui lui ont acquis sa réputation en Angleterre.

La classe adresse à Mr Beaumont des remerciements de cette communication et surtout d'avoir eu assez de dévouement pour l'avancement de l'agriculture pour faire les frais de cette expérience.

Culture du Murier.

Memoire de M. de B. B. B.

Mr de B. B. B. a écrit un mémoire plein d'intérêt sur les progrès de la culture du murier dans le faubourg. Ce mémoire sera inséré au Bulletin. Mr de B. B. B. annonce qu'il continuera de suivre les progrès de cette industrie. Mr le Préfet lui adresse les remerciements de la classe pour le patronage qu'il veut bien accorder à cette industrie qui procure du travail à nos habitants et de nos enfants.

M. de B. B. B. voit avec plaisir les espérances que donne cette industrie à laquelle il trouve le grand avantage de fournir une occupation aux femmes et aux enfants.

M. Delavay écrit que Mr de B. B. B. insère dans son rapport quelques mots sur l'importance de l'enseignement fait à la classe et qu'il a quelques amis pour Mr Bonafant. Mr de B. B. B. se charge de prendre des renseignements à cet égard et de faire droit à cette demande.

M. Delavay rappelle aussi que M. Leringer avait envoyé aussi il y a quelques années des graines d'une variété de murier distinguée et que chez lui il en a obtenu un sujet très remarquable par la vigueur et la dimension de ses feuilles.

Vins.

commission
pour les instructions aux
commissaires

La classe charge une commission composée de M^{rs}. Naville, L^{rs}. Micheli, Beaumore, Penay, Boppier de Suth et Widardy de Soumpar de faire des instructions à donner aux commissaires qui doivent approuver les vignobles du Rhin, cette commission est chargée de se réunir à cet effet. Mercredi 12 ff. 10h.

Dressoir de Bourgogne

M^r le Syndic Naville informe la classe que le dressoir de Bourgogne est arrivé à dépôt au Château Blanc où l'on pourra le voir.

Séance du Comité du 14 9^e 1839.

Présens M^{rs} Micheli P^r, Fagg-Samson, Barde, Delvaux, Sautter, Morin, Odier, Lombard, de Boffi, Beaumore, Humbert, Louis Schwab et Fagg P^r.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Fromages

M^r Odier dit que M^r d'Anguille a adopté une nouvelle méthode pour fabriquer les fromages, qui paraît lui donner une bénéfice après considérable comparée aux procédés ordinaires. M^r O. se charge de fournir à cet égard des renseignements plus circonstanciés.

Chenille & Hanneton

M^r le Vice-Président communique une lettre de la Commission des Communes demandant à la classe son avis sur la convenance de faire un règlement pour ordonner l'échenillage et la destruction des hannetons. Le comité arrête de renvoyer la classe de cette question dans sa prochaine séance.

Betterave, l^{re} d.
M^r Grosjean

M^r le Vice-Président communique une lettre de M^r Grosjean, sur la culture de la Betterave, l'opinion de cet agriculteur est que cette culture est trop chancelante et trop coûteuse pour qu'il convienne de la recommander aux cultivateurs de notre canton, il appuie cette opinion des calculs basés

sur divers effets qu'il en a fait dans son domaine du Bouchet
il croit beaucoup plus convenable d'encourager la culture de la Luzerne

Plusieurs du nombre présents font observer que d'un manège
de sucres dans une localité il ne faut point se vanter d'une
manière générale que cette production ne soit pas d'un grand
avantage, M. G. a omis dans les calculs plusieurs des avantages
de la Betterave car il lui attribue du frais de culture exagéré ce qui
ne peuvent lui être imputés uniquement, mais doivent aussi
être portés en compte aux récoltes subséquentes.

M. Barde se fonde après sur deux années d'expérience, que
la moyenne du produit des belles luzernes ne dépasse pas, l'équivalent
de 38 Quintaux de foin sec tandis que pour la Betterave
cette moyenne s'élève à 80 Quintaux, en estimant que 230 kg de
betteraves valent 100 livres de foin sec.

M. More fait observer que les expériences comparatives de
M. Grosjean ne peuvent faire autorité vu les plus de deux. parquets
le changement de nourriture au quel il a soumis les vaches n'a pas
été le même, un changement subit d'aliments éprouve toujours
plus ou moins les organes de la digestion.

M. Fazy. (6^{ème}) fait aussi observer que M. Grosjean ne
parle point de la valeur du foin qui est cependant important
ni de la quantité et de la qualité du foin, ceux qui emploient
les betteraves à la nourriture des vaches en hiver. Estiment tous
ces deux rapports le foin d'hiver tout autant que celui d'été.
Enfin la betterave n'est point aussi exigeante que le pense M. Grosjean
pour la richesse du sol et la profondeur du labour.

Le comité charge M. Fazy d'avoir à répondre à la lettre de
M. Grosjean, en le remerciant de cette communication.

Expédition.

Le comité arrête que les experts de plantes sèches aient lieu
du 1^{er} au 10^{ème} 9^{ème} que dans le commun qui n'est pas de commission.

d'agriculture les efforts qui ont fait le succès du blé feront celle des
dites plantes tendres et que la loi la commission d'agriculture ignore
la destination des efforts sera la fin à leur charge,

Trèfles

M Beaumont demande quelle est l'apparence de la récolte des trèfles
semés cette année, chez lui leur récolte a été fort régulière; celle des luzernes
semées dans le blé de printemps a été parfaite

leur récolte régulière

Plusieurs personnes le plaignent de leurs trèfles qui dans plusieurs
endroits appétés à la herse ont complètement manqué. M Lombard
a observé que le trèfle aime mieux être semé sur une arable d'automne
qu'avec une arable de printemps, un terrain d'été solide paraît lui être
favorable, il faut le semer à la fin de l'hiver et il n'a besoin d'aucun
herbage. M Morin a fait la même observation que M Lombard sur
la coutume de ne semer le trèfle que sur un terrain solide; lorsqu'il
est dans le cas d'en semer avec une arable de printemps, il attend que
le terrain ait pris de la consistance pour siffler des pailles; il pense que
le trèfle fera mieux pousser aussi un terrain solide à un sol trop meuble.

Dégradation

M Beaumont attire l'attention de la classe le porteur sur
la dégradation des trèfles qui ne donnent certainement plus des récoltes
aussi abondantes qu'il y a quelques années, il désire que des expériences
puissent servir à constater à quelle place il faut donner à la fougère
dans notre apparence et par quelle plante fourragère il peut être
remplacé sans apporter de perturbation dans les apparence au travail.

Seance du Comite du 28 Septembre 1839.

Présens M^r Micheli P^r, Odier, Desauture, Barde, Sautter, Morin, Delavand, Chapuis, Lombard, Naville, Nahrwatti, Mompard et Hug.

Le procès verbal de la précédente séance en lu et approuvé.

Prés
Lettre de P. de Mekevil

M^r le Président communique la lettre qu'il a reçue du Prince de Metternich en réponse à celle qu'il lui avait adressée pour lui demander une recommandation pour les commissaires envoyés par la Classe dans les vignobles du Rhin, Cette lettre très obligeante annonce que le Prince va immédiatement se conformer aux ordres pour donner à nos commissaires toutes les facilités qu'ils pourrissent désirer pour leurs investigations.

Membres de la Classe
Discours de M. Danchow

M^r Odier communique une lettre de M. Panchaud de Chambigny demandant officiellement la description des fonctions de membres de la classe. description qu'il avait déjà donnée verbalement.

M^r Barde communique une lettre de M^r le Maire de Pardaugy informant la classe que des essais de culture de Betterave dans cette commune y ayant peu réussi il y a plus qu'une proposition qui portait à ne cultiver cette plante.

Machine à Battre

M^r le Président dit qu'une réunion de plusieurs membres de la classe a visité dernièrement la machine à Battre les grains de M^r Turian, la belle ferme de M^r Bernard, 1^{er} cours prié de féliciter et expliquer la origine de M^r Audouard.

ferme de M^r Bernard

La ferme de M^r Bernard construite avec un luge qui probabement aucune agriculture du Canton ne sera tentée d'imiter, est bâtie au milieu d'une vaste prairie arrosée par des canaux d'une mauvaise qualité, mais que l'on parviendra probabement à rendre plus fertile.

Les instructions étant à peine achevées Mr Bernard n'a pas eu le temps beaucoup de l'amélioration de son sol, aussi les troupeaux ne sont-ils point encore en rapport avec l'étendue du domaine.

Signe de M. Audouin

Dans la vigne de Mr Audouin la température de l'année ne paraît pas lui avoir convenu son produit ne dépasse probablement pas deux chers par pote, une partie de la culture, ce qui concerne l'ouvrage des effeuillures, n'est pas aussi parfaite qu'elle pourrait l'être, mais elle est après vigoureuse quoique fort chargée à la suite ce qui paraît bien indiquer que le travail donné au sol est suffisant, cependant il paraît que l'emploi de fumier à la surface fait la croissance des mauvaises herbes principalement des fougères.

Il ne faudrait point porter un jugement sur ce genre de culture d'après cette année seulement puisque Thép. Thépard et W. Clanchy qui l'ont vu l'année dernière disent qu'elle était incomparablement plus belle, il est probable d'ailleurs que d'autres propriétaires de vignes fassent des efforts analogues dans des sols culturels selon les principes ordinaires, ce qui promettrait de faire une comparaison qui ne peut être faite chez Mr Audouin, il faut aussi réunir des documents sur le produit de plusieurs années de manière à avoir une moyenne : Thép. Jules Nault et de Châteauneuf ont communiqué cet échantillon.

Les étables de Mr Audouin contiennent de belles vaches de Schwitz; les pores sont une race mixte provenant d'un croisement de la race anglaise avec celle de Savoye.

Prairies naturelles

publiées par le dernier feu

Mr Olier recommande pour améliorer les prairies naturelles un peu fatiguées de ne pas couper la dernière coupe de regain, cette dernière coupe donnera aux plantes un abri pour l'hiver en même temps qu'une sorte de fumure. Mr L. Nault approuve cette recommandation de son expérience, il a vu cette pratique en usage dans la piémont où la culture des prairies est fort soignée.

Irrigation

il dit à cette occasion que la poussière des grandes routes semée sur les prairies profite pour un bon amendement, tandis que le plus souvent cette même poussière répandue sur les prairies à l'écart de toute voie d'autre effet que de les mener à une stérilité désespérée.

M^r Nailler pense que, malgré le peu d'eau dont on dispose chez nous pour l'irrigation des prairies, il en est cependant qui si elles étaient employées judicieusement produiraient de très bons effets. Ici on elles ne servent à rien maintenant, et on les laisse même inutilisées par leur stagnation en saison défavorable. Le Mouschard a profité fort bien l'été des irrigations et l'on pourra y puiser de bons exemples.

Séance de la Classe du 2. 8. 1839.

Prés. M^r Micheli. P. Beaumont, M^r Morel, Defandolle Prof. Barde
Genay. Humbert, M^r Péro, Sautter, Bopfi. G. Bopfi, Fagg. & Fagg.
Froz. Berner, Sonar & Fagg. de Fagg. - Micheli
Belle

Les procès verbaux de la Classe de la comiti pendant le mois de
7^e sont lus et approuvés.

Madia ou Madi

M^r le Prof. Defandolle (p^rin) parle d'une nouvelle plante originaire
annuelle nommée Madia ou Madi originaire du Indes, et dont
la culture a déjà pris une extension assez considérable dans le
nord de la Suisse; l'année qu'on obtient de la graine par air fort
abondante. M^r le Prof. veut bien se charger de demander des
renseignements sur sa culture et de faire venir de la graine pour
l'ensemencement d'un hectare. Cette plante se sème au printemps
et pourra ainsi suppléer à la culture des colzas lors que ceux-ci ont
manqué de l'automne comme cette année.

Chenilles & Hametons

D'abord aujourd'hui moi je ne pas une lettre de la commission du foramen
appelle l'attention de la classe sur les chenilles et les hametons
et sur les moyens les plus convenables à adopter pour arrêter
les ravages de ces insectes destructeurs.

En rappelle une lettre de M. le Prof. J. Victor contenant
divers détails sur les chenilles qui devaient nos verges et nos haies
quelques espèces n'attaquent pas indifféremment tout et pique
d'arbres mais la chenille commune le Bombyx s'en est de là que
est la plus nombreuse dans ce moment vit également sur le
chêne et sur les arbres fruitiers. Quant au hameton, m. Victor
pense que la destruction de ces insectes lorsqu'ils ont leurs ailes et
dans les premiers temps de leur existence avant que les femelles fécondes
montent en terre, serait un moyen de diminuer à la longue leur
nombre.

M. Fazy-Sarrus se prononce contre tout arrêté portant d'autres
penales pour préserver l'échenillage, puisqu'il est impossible de préserver des
chênes sur d'autres arbres, il est impossible d'arrêter l'échenillage des
chênes, et il serait par conséquent impossible de reconnaître si
les chenilles que l'on trouverait dans un vergier, seraient venues par
suite de négligence dans l'échenillage ou venant de chênes plus ou moins
éloignés. Il pense qu'un des moyens les plus efficaces pour
détruire les chenilles et serait de protéger leurs plus grands ennemis
les petits oiseaux, et pour cela de défendre la chasse aux filets
autour que cela a été fait dans quelques départements de France.
Pour le hameton, il pense que l'on pourrait donner des primes
pour leur destruction même qui d'ailleurs n'est pas nouvelle.

M. Humbert croit impossible de préserver l'échenillage par un
réglement avec penales, il croit que le moyen le plus efficace d'arrêter
un échenillage général et temporaire serait de le faire payer par des
hommes payés au moyen de souscriptions entre les propriétaires.

M. Micheli s'élève toujours fortement contre tout espèce de

riglement dans l'execution est impossible sans être une forme d'oppression
et tel serait un règlement sur l'échenillage. Il ne faut pas imposer
aux administrations des communes l'obligation de faire respecter des règlemen-
t qui leur est impossible de faire exécuter ce serait dévaloriser l'autorité
et à tort le but effectif est d'un règlement sur l'échenillage;

Il rappelle d'ailleurs que les chenilles qui font leurs nids autour des branches
ou au creux d'un arbre les uns contre les autres, ne peuvent être
détruits avant leur naissance parce qu'il est rare qu'on puisse les
apercevoir. Il croit qu'il faut laisser le soin de cette destruction
à l'initiative particulière de chaque agriculteur, et que la Providence
fera le reste en faisant disparaître subitement les chenilles sans cause
apparente comme cela arrive ordinairement.

M^r Barde regarde aussi tout moyen coercitif comme impossible
mais il desire que la Commission des communes appelle l'attention
des conseils municipaux sur cet objet pour provoquer l'échenillage
mais seulement par des invitations et non par des ordres.

M^r Desandole pense que l'on pourroit donner des primes
pour les nids de chenilles enlevés comme pour les hannetons.

M^r Stukens dit avoir fait écheniller les verges avec le plus
grand soin et que cela ne lui a servi à rien d'autre, d'autres
chenilles sont arrivées des bords environnants.

M^r Denay a déjà vu ce fléau cinq ou six fois et l'a vu aussi
disparaître sans qu'on puisse en connaître la cause, il voudrait
cependant que l'on invite les agriculteurs à écheniller.

Le Secrétaire M^r Tey. dit aussi que les conseils municipaux
invitent les agriculteurs à écheniller tous les arbres qui sont susceptibles
de l'être, mais ils le prononcent formellement contre tout règlement
avec pénalité, soit général soit particulier à certaines communes.

M^r Lelievre met le doute s'il n'y a pas pour certains cultivateurs
plus d'inconvénient à être forcé de faire le travail de l'échenillage, qu'il ne souffre
de dommage que peuvent lui causer les chenilles. Il rejette en conséquence
tout règlement obligatoire.

Quand aux Hametons ils en croient que ce n'est qu'à l'aide de primes
que l'on pourrait activer leur destruction et non avec des réglemens
ce moyen a été employé dans plusieurs pays, mais il présente
l'inconvénient de créer pour l'état ou pour les communes une
dépense dont il est presque impossible de prévoir le chiffre. Mr
Dehaudotte désirerait qu'on adoptât ce mode d'encouragement
à leur destruction, l'on pourrait des données leur offrir que l'on
a obtenu de cette nature.

Mr Humbert a Mr Guillemin affirmé que l'on en a obtenu
de très bons effets dans divers cantons notamment celui de Borne
en de Glaris. - Mr Micheli se charge de se procurer des renseignements
à cet égard.

En résumé la Chapelle a été par les motifs ci-dessus énoncés de
reproduire à la commission des communes, en demandant un pouvoir
entièrement défavorable à tout règlement avec prime qui entrainerait
l'échouage; Elle estime toutefois qu'il conviendrait d'appeler
l'attention des conseils municipaux sur les charrues et sur les
hametons, pour que ces conseils usent de toute leur influence pour
engager leurs administrés à ne rien négliger pour la destruction de
ces insectes, quant aux moyens de primes elle ne fait que l'indiquer
sans être le proposer pour le recommander, il en est de même de
la défense de la chapelle au sujet proposée par ^{quelques uns} de ses membres.

Séance du Comité du 12 Octobre 1839.

Présens M^{rs}. Fagyas, Naville A. S. Both, Delvaux, Odier, Monin
Lombard, Mupard, Sautter, Borpès, Beaumont, Humbert, Fagyas
Chaparrade.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Avoine nue

M^{rs} Naville et Lombard parlent d'un esp^{ce} qui s'en fait de la culture de l'avoine nue, qui paraît moins productive que l'avoine ordinaire, mais qui pourra présenter de l'avantage pour être enterrée en gr^{ain}.

Blé rouge

M^r Mupari informe le comité que M^r Durade a introduit dans son domaine la culture du Blé rouge qui y a très bien réussi, et en a encore à vendre.

Mûriers

Le soir M^r Tey informe le comité qu'à la suite des communications qu'il a faites à la commission d'agriculture de Meyre sur la culture du mûrier plusieurs de ses membres paraissent avoir l'intention d'essayer cette culture, lui-même en de ce nombre.

Prairies naturelles

Deux membres de cette commission ont assuré avoir remarqué que lorsque les prairies naturelles sont fauchées trop près de terre surtout dans l'arrière saison la récolte en est diminuée pour l'année suivante. On objecte à cette opinion que les anglais n'obtiennent de si beaux gazons, que par des coupes fréquentes et très rases, mais il paraît qu'il est bon pour épaisir les prés richement par celui qui conserve le plus à l'élévation et du volume au foinage.

Chenilles

Hammetous

Cette commission s'est aussi occupée des chenilles et papillons à cet égard les opinions de la classe, pour la destruction des hammetous elle s'est prononcée en faveur de leur destruction en larves. qu'elle croit plus facile et d'un effet plus immédiat car les larves ne pouvant faire beaucoup de trajets dans et hors de leur vie.

Machine à battre

Un membre de cette commission l'ayant informé qu'il existe dans le canton de Neuchâtel de petites machines à battre qui paraissent présenter de grands avantages, le président a été chargé de se procurer des renseignements, d'après lesquels M^r Lombard fera bientôt le voyage de Goussier pour s'assurer de leur aptitude.

Sel pour le bétail

L'emploi du sel ^{ph. Bérard} a aussi été l'objet d'une discussion, et au dernier, de la commission s'est v^{er}sée dans la connaissance des vaches laitières en a fortement recommandé l'emploi, comme contribuant à la santé des vaches et par conséquent agissant avantageusement sur la quantité et la qualité du lait.

Concours de Charrues. M. Adolphe s'est engagé à mettre à la disposition de cette commission un champ de 15 ares pour le concours de charrues qu'elle se propose d'organiser pour le printemps prochain. Le président de cette commission a aussi assuré que divers institutions d'agriculture perfectionnée seront envoyés de Paris pour être exhibés à ce concours.

Pressoir.

M. le S. Naville a M. Odier se chargera de voir fonctionner le pressoir que la digne a fait venir de Bourgogne et de faire un rapport à ce sujet.

Séance du Comité du 26. 8. 1839

Présens M. Micheli. S. Barde, Dabure, Sautter, Durand, Beaumais, Widand, Odier, Naville, Hansson, Moir, Boffi, Clapart, d'Anguille, Fazy. S.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Vaches laitières

Proportion entre leur poids
et leur nourriture.

M. d'Anguille occupe le comité de recherches qu'il a faites pour s'assurer de la quantité de nourriture la plus convenable pour la nourriture des vaches laitières. En 1830 les vaches dont le poids moyen ne dépassait pas 300 Kilos. (poids ordinaire) recevaient une ration journalière de 6 Kilos. de foin et 1^{re} partie pour litière ^{et rendaient 40 litres de lait} de lors il a augmenté successivement cette nourriture et la porte à 8 kilos de foin et 1^{re} partie de paille et a obtenu par ce surcroît de nourriture une augmentation de 12 pour cent dans le poids de la vache et une augmentation de 52 pour cent dans la production du lait. Les petites vaches lui donnaient jusqu'à 1550 litres de lait par an.

M. d'Anguille a aussi examiné plusieurs expériences, qu'il ne pouvait pas de donner le taureau aux quinze au delà des 15 mois et que papi a tenu et y a eu avantage à ce que le relâche ait bien le plus tôt possible. cependant pour les bêtes destinées à donner des élèves et non des veaux pour la boucherie il vaut mieux retarder jusqu'à 20 mois pour donner le taureau aux quinze, une génération trop précoce mûrit

un peu à l'auvergnais. M^r D'Angerville compte communiquer le résultat de ses recherches à la Société d'Agriculture de Paris et en donnera en tout une communication écrite à la Classe.

Membre de la Classe
M^r Necker

M^r Desanvoise a Micheli présenté pour membre de la Classe
M^r Necker-Fuvon qui est admis.

Séance de la Classe du 6 Novembre 1839

Présens M^rs. Micheli de S. S^r. Fazy-Sarrus, Naville de S. Ober Humbert, Margel, Wieland, Lombard, Beaumont, Demortier, Bopfi, Senay, Morin, Liard, Fernet Delavay, G. Boissier, Olivier, de Fazy, Wieland fils, Deschier, Nockowski (ex 2 Bopfi présents par lui). Claparède, W. Micheli, Fier, Dehne, Dinnier (l'un des commissaires envoyés en Allemagne). et quelques membres de commission Fazy de S. W.

Les procès verbaux des séances d'octobre sont lus et approuvés.

Fins. Rapport de M^rs.
Wieland et Dinnier.

M^r Wieland fait en son nom et au nom de son collègue M^r Dinnier un rapport sur le voyage qu'ils viennent de faire pour le compte de la Classe dans le but de recueillir des documents sur les manufactures des vins dans la vignobles de Corbières et des rives du Rhin; la Classe par l'organe de son président exprime à ses deux commissaires toute sa reconnaissance du dévouement et du zèle avec lequel ils ont traité leurs propres affaires pour s'acquiescer du mandat que leur avait confié la Classe. L'impression du rapport dans le Bulletin est ordonnée.

M^r W. u. D. ont porté leur attention sur la culture de la vigne, les plants les plus estimés, les procédés pour fabriquer les vins au moment de la vendange et les soins qui leur sont donnés dans les caves dans les années subséquentes. ils signalent plusieurs améliorations qui peuvent être importées dans notre pays, et qui doivent avoir un effet avantageux sur la qualité de nos vins.

Ils terminent l'éloge du plant dit Buckelin qui est celui donné les vins

les plus fins.

M^r L^e Naville espère beaucoup des renseignements que les M^{rs}. nous ont apportés. et il croit urgent de chercher à propager dans nos vignobles de meilleures pratiques pour la maintenance des vins: Dans plusieurs provinces de France et d'Allemagne on travaille avec cette intelligence à améliorer la qualité des vins, ces pays pouvant les produire à plus bas prix que nous, de sorte que si la qualité de leurs vins vient à surpasser celle des nôtres, il en fera craindre que les consommateurs ne viennent à les préférer, cette concurrence commence déjà à se faire sentir.

Pressoir

L'ouvrage de M^r Naville-Saladin rapporte qu'il a fait usage du Pressoir de Bourgogne, et qu'il en a été très satisfait, avec ce pressoir on peut en quatre heures faire une presse de vingt setiers; il presse d'une manière plus parfaite que nos pressoirs ordinaires: il tient moins de place, on fait à transporter et on en fait moins de poids; pour les petits propriétaires de vignes il offre encore l'avantage que l'on peut y presser aussi bien un setier que vingt.

M^r Penay recommande de se hâter de presser les raisins blancs lorsqu'il y en a beaucoup de suaves, si l'on veut éviter que le vin contracte un goût de moisi insupportable.

Séance du Comité du 16 Novembre 1839.

Présens M^{rs}. Micheli Président. Odier, Penant, Fag. d'Artois, Delwag, Boffi, Morin, Lombard, Chapuis, Collado, Barde, Martin, Fag. Saurer, Vermet. Nakowski et Fag. P.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

M^r Martin annonce que la charnue à disputer (subsoil plough) qu'il a

Charrue à défoncer

faire venir d'Angleterre, en cuir, et il offre de la prêter aux agriculteurs qui voudront en faire l'essai; cette charrue dit-il a rendu de grands services dans plusieurs parties de l'Angleterre et principalement de l'Essex elle est de l'invention de M^r Smith mécanicien renommé. L'offre de M^r Martin est acceptée avec remerciements et M^r E. Senant, Jolladon et Micheli s'inscrivent pour faire l'essai demandé, le premier de ces essais sera fait à Faillafle Mardi prochain. Quelques uns des membres présents qui font habituellement des labours à deux traits de charrue se sont bien trouvés d'employer pour ouvrir le second trait, une charrue belge ordinaire d'autrui.

M^r Micheli craint que dans des terrains pierreux cette charrue ne finisse de se rompre facilement et ne lui soit ainsi un bon de service, il a employé la charrue de Fellenberg pour défoncement attribué de douze bœufs. mais elle ne pouvait jamais travailler plus d'une journée sans réparations. il est répondu à cette objection que les utillances qui proviennent de deux charrues travaillant l'une après l'autre ne peuvent être comparés à celle qui provient de la charrue dont l'on se sert M^r Micheli et qu'il est probable que 6 ou 8 bœufs d'attelage à 2 charrues de bœufs feront le même travail que 12 bœufs à une seule charrue.

Commissions d'agriculture

M^r Barde commence à espérer que les commissions communales d'agriculture organiseront d'une manière un peu générale et qu'elles rendront des services à l'agriculture, dans nouvelles sociétés vicariales de torganites à Fologny et à Fhine Thonny; il fera au mois de décembre un rapport sur les travaux de ces commissions, il renouvellera la demande que la classe fournisse à ces commissions des sujets de discussion d'un intérêt général.

M^r Jarry d'Arbigny demande quel moyen pourrait être employé pour faciliter l'organisation des commissions d'agriculture dans les communes où cette organisation n'a pas eu lieu, par suite du peu d'intérêt qu'y ont mis les autorités communales. M^r Barde pense que la discussion de cette question doit

être renvoyé après le rapport qu'il fera le mois prochain sur les travaux des commissions déjà organisées; il croit qu'il faudra alors faire de nouvelles démarches auprès des notables si elles échouent avoir recours à une autre moyen, pour les communes où il y aurait espoir d'obtenir une organisation par l'intervention de cultivateurs ayant de l'influence.

Medica sativa

M^r Faguet, communique quelques notes sur la culture du *Medica sativa*, il paraît d'après ces notes que l'épave de cette plante est le produit, après sembler à celui du colza qui s'en obtient, devrait engager à la cultiver. Cependant M^r Mestre qui en a eu quelques champs en Westphalie ne croit pas que son produit soit aussi considérable que celui du colza. M^r Kachwinski veut bien se charger de demander à Scherren des détails sur la culture de cette plante la nature de ses produits, et le prix de la graine plusieurs agriculteurs devraient l'essayer pour remplacer les colzas qui ont manqué presque partout cette année.

Polygonum tinctorium

Le Surintendant demande quel a été le résultat de la culture du *Polygonum tinctorium* chez les personnes à qui M^r Sfaendler en avait remis de la graine. à Chamberg chez M^r le lieutenant Seguenoud, et chez quelques autres agriculteurs, la plante a réussi et l'on en a obtenu une belle matière colorante qui s'en offre pouvoir remplacer avec avantage l'indigo. M^r Lombard dit que dans l'espace qu'il a fait semer de graine ont bien et que les plantes qui ont réussi ont une végétation extrêmement chétive.

Séance du Comité du 30 Nov 1834

Présens M^{rs}. Martin, Odier, Fag^e D^l. Fera Delvaux, Durand, Colladon
Lombard, Demotie, Boffi, Muffard, Chapuis, desanpue, Naville L^s.
Desfandelle j^r. Fag^e L^r. Nubretti

Le procès verbal de la précédente séance en lu et approuvé

Commission D^l

Cartes de convocation

Sur la proposition du Secrétaire le Comité autorise l'impression aux
frais de la Chap^e de cartes de convocation à l'usage des commissions
Sagittaires.

Blé en Silo

Une lettre de M^r l'hospitaller informe le Comité que le tonneau
de blé déposé dans le grenier de l'hôpital a été retourné le Comité
arrête de renouveler cette communication à la séance de la Chap^e où
il sera pris jour pour procéder à l'ouverture du tonneau.

Une lettre de M^r Barde intitulée de nouveaux sur la nécessité de
proposer aux commissions Sagittaires des questions qui leur
fournissent des sujets de discussion. les membres présents sont invités
par le Président à préparer les questions qui leur paraîtront devoir
remplir le but proposé et à les communiquer à la prochaine séance de
la Chap^e.

Terre de marais

M^r desanpue appelle l'attention du Comité sur le fait que
l'on peut tirer des terres noires de marais qui sont laïssées à elle
mêmes après les récoltes. il s'exprime que ces terres détrempées sont
un très bon combustible qui brûle très peu de cendres. Les terres mises
en rapport avec de la chaux font aussi un excellent amendement
pour les terres arables et les prairies. Il lui vient une forte proposition
de matières végétales et de carbonates d'ammoniaque

A cette occasion M^r Muffard dit qu'il existe près de M^r Fera Delvaux
une tourbière en exploitation, que la tourbe qu'on en extrait a été essayée

avec savoir pas plusieurs personnes, en quelle est employée exclusivement à alimenter les fourneaux d'une usine pour la fabrication du mastic d'asphalte.

Fores

M^r Martin dans le voyage qu'il a fait l'été dernier en Allemagne a porté son attention sur les races de fores qui y sont le plus répandues et n'y a rien vu qui fût égal à nos vaches anglaises.

Il dit aussi qu'étant obligé de se débarrasser d'un de ses vaches qu'il a fait venir il y a un an d'Angleterre il serait bien aise que quelques agriculteurs se chargent de celui qu'il ne peut garder après de le faire servir comme étalon, il est important que les croisements ne se fassent pas toujours dans la même famille, et comme il ne croit pas pouvoir amener de nouveaux vaches d'Angleterre il se doit de dire que son profit de ceux-ci aussi longtemps qu'il pourront faire le service d'étalons.

M^r Colliadon dit en faveur de la race anglaise qu'il la croit moins apte à prendre la maladie épidémique qui se répand cette année. M^r Martin ne peut appuyer cette opinion, ayant eu quelques uns de ses fores atteints de cette maladie.

Banc des agriculteurs

M^r Chappuis renouvelle des plaintes déjà portées précédemment à l'administration du Banc des agriculteurs, les difficultés que son met à l'admission de vaches qui ne sont pas grasses rendent cette institution tout à fait inutile aux cultivateurs, et cependant être dans leur intérêt qu'elle doit avoir été fondée, cette méthode ^{de vente} est aussi fâcheuse pour les consommateurs parce qu'il est bien reconnu que lorsque les vaches ou bœufs qui y sont vendus sont de bonne qualité et en grande toute les bonnes pièces sont accaparées par les bouchers qui réalisent immédiatement un bénéfice de 25 à 30 pour cent, et qu'il ne reste au banc que les parties du animal qui ne valent pas les 8 ou 9 tols du prix de vente.

Mr. L. T. Naville en a aussi disposé à penser que l'attention de toute
surveillance, sur l'administration du bœuf des agriculteurs, peut en doit
avoir favorisé des abus, il dit que les choses puissent trouver un ou
deux de ses membres qui puissent bien se charger de cette surveillance
il rappelle que les plaintes de Mr. Chapuis ne sont pas nouvelles
qu'elles ont été déjà fréquemment formulées et il dit que l'on recherche
dans les précédentes délibérations tout ce qui a été dit à ce sujet
afin que les comités puissent dans une prochaine séance reprendre cette
discussion et éviter aux moyens d'effacer les abus ou améliorer le règlement
s'il y a lieu. — Ceci a été adopté.

Moufflon type du Mont.

Mr. le Prof. Defandolle, dit que l'on s'est aperçu dernièrement par des
expériences que le Moufflon de cette espèce du mont, que
des croisements entre ces animaux ont eux-mêmes produit des animaux
mêlés et qu'il est probable que la race des montons a été créée par
le Moufflon abâtardi par les domestiques.

Mr. Naville ne regarderait cette expérience comme nouvelle,
Mr. le G^d de Charnassière qui avait reçu en cadeau quelques moufflons
épargnés de les croiser avec des montons et en obtenir des individus
féconds. mais ce croisement qui pourrait avoir un avantage pour
l'amélioration de la bête aurait une influence fâcheuse sur la bête
et la disposition à la graisse - ce qui empêcherait d'y donner du lait.
Les moufflons pourraient plutôt être utilisés pour la bourse,
son duvet dont ils sont couverts.

Mr. le Comte de Saurin aussi de ce troupeau de Moufflons, mais
ces animaux sauvages et méchants ne pourraient selon lui que
donner un caractère indolent à nos montons sans améliorer
leurs qualités. Si on ne peut tout au plus donner à la viande une
saveur plus fine, mais qui ne pourrait leur donner de valeur
que dans un pays où il y aurait assez de gourmets riches qui
ne craindraient pas de proportionner le prix de la viande à sa saveur.

Mr Martin ne voit point ni usage d'avoir recours aux croquemets
avec les Moutons pour améliorer la viande des Moutons, le gourmet
Anglais ou même qui! suffit de choisir les moutons de montagne
élevés dans des pâturages maigres, ce que l'on ne fait pas avec
leur quatrième année tels sont les Moutons du Pays de Galles, mais
alors il faut aussi savoir les payer en conséquence car un mouton
de quatre ans ne fait guère davantage qu'un mouton de 18 mois.

Viande. Disposition sur
la liberté de la vente.

Mr Monin saisit cette occasion de blâmer un usage qui s'est
introduit dans nos boucheries de vendre de la viande sans charge
la charge dirait-il n'est jamais jetée à la voirie et il fait remarquer
que la libre concurrence en matière double date, il voit avec
peine que le commerce de la viande ne soit pas entièrement libre,
et il pense que ce mode de vente fait payer la viande à un prix trop
élevé par les consommateurs.

Cette opinion est combattue par Mr Naville qui s'est beaucoup
occupé de la question de la liberté entière ou restreinte de la vente
de la viande et du pain et qui en parle de au contraire, qu'une
trop grande concurrence sans empêcher les marchands de s'entendre,
pour le prix de vente, en au détriment des consommateurs qui
en définitive sont obligés de payer les marchandises ou d'être à un
prix tel que les nombreux vendeurs puissent vivre, ceux-ci vendant
peut-être vendre plus cher. Mr Colliet s'appuie de
cette opinion citant le fait constaté que depuis que le nombre des
bouchers s'est accru dans la commune versée le prix de la viande
y a aussi augmenté d'une manière tout à fait disproportionnée
à la légère hausse du prix que cette hausse a provoqué dans la ville.

1839 = séance de la Classe du 4 Decembre

Présens M^{rs} Micheli F.^r Odier, Humbert, Durand, Widand, A. Bojé,
Chappuis, Mupar, Monin, Lombard, Fazy-Patru, Fazy-Perbigny,
Colladon, G. Bojé, Jéard, Delvaux, Demotier, Fazy M^r. de Jonville
M^{rs}. Karkwasi, Bernad, Fier, Bertot.

Les procès verbaux des séances de Novembre sont lus et approuvés

Abelles

M^r Jéard communique divers renseignements sur l'éducation des
abeilles, les avantages que présente la ruche française comparée
aux ruches en usage dans nos campagnes, enfin sur
les produits que l'on peut retirer d'une ruche lorsqu'il est soignée
convenablement — La classe remercie M^r Jéard de cette communication
a arrêté son insertion au Bulletin

M^r le Président propose comme questions à soumettre aux commissions
Agricultrices diverses demandes relatives à la culture des frommes de terre
la classe arrête de les transmettre aux commissions.

Charrue à défoncer

M^r Lombard fait un rapport sur l'éprouve faite à Heuillaf le 19 Nov
de la charrue à défoncer de M^r Martin, en présence de plusieurs
membres de la classe, cette charrue a fait un excellent travail
sans du a usé pour la faire au travail considérable, quatre chevaux
vigoureux avaient peine à la traîner, et n'avaient pas supporté
la fatigue de ce travail; il est probable cependant que le manège
habituelle des manies est influencé par le fait de la bousille,
d'un bœuf tout le parti qu'un laboureur qui y serait habitué aurait
pas en bœuf; l'on entend égaré la charrue de M^r Lombard charrue
belge sans doute qui a aussi fait un bon travail mais moins parfait
cette dernière charrue plus légère était plus facile à manœuvrer et demandant
beaucoup moins de force d'attelage; M^r Lombard termine son rapport
en adressant des remerciements à M^r Martin d'avoir attiré l'attention

des Agriculteurs de l'autre sur les labours & dans tout de charmes
qui jugera si ces sont plus en usage et devront présenter de
grands avantages dans un pays opposé comme le nôtre & de
longues richesses, tout même que la charme anglaise aura
de la peine à être adoptée telle qu'elle est, elle pourra servir
de modèle à des instruments analogues plus appropriés à la nature du
notre sol.

Ble conservé à l'hôpital Sur la proposition de M. Foy-Samur, la classe avait que la somme
de blé qui est déposé depuis une douzaine d'années dans le grenier
de l'hôpital sera ouvert Mercredi prochain à midi.

Vérification des Comptes La classe nomme vérificateurs des comptes de 1838 M^{rs} Deschamps
et Lacroix.

Fromages ordonnés.
Note de M. D'Angerville

Le Secrétaire communique des notes que lui a envoyées M^r d'Angerville.
Sur la fabrication du fromage à différents degrés de gras, dont il
résulte que pour la localité où le beurre a un prix plus élevé
la fabrication grasse donne un revenu plus considérable;
une autre partie de ces notes est relative au beurre de foin blanc
qui est peut-être préférable à la fabrication du beurre.

La classe aura décidé l'impression de ces notes dans le bulletin
si elle ne devraient faire partie d'une brochure plus complète que
M^r d'Angerville fera paraître l'année prochaine.

Séance du Comité du 12 Décembre 1839

Présens M^{rs} Foy-Samur, G. Boissier, Chapuis, Wistandy, Sais,
Demouris, Barde, Delaupre de Boffi, Delvaux, Narkwathi, Peney.
Collaborer à Foy &

Le procès verbal de la précédente séance en sera approuvé.

En addition au dit procès verbal on dit que la charme de M. Martin & Morelli.

Procès verbal d'ouverture du dernier des quatre
 tonneaux ^{pleins de froment} déposés dans les greniers de l'Hôpital
 général de Genève le 20.10.1839

Ce tonneau était en bois blanc, (soit sapin) et
 mesurait environ quatre cupes de froment.

Il a été trouvé en bon état, seulement, la
 grande s'chereuse en avait légèrement ouvert
 les douves, et le bondon à travers le quel avait
 été introduit le blé, quoique étant formé d'un
 liège, qui avait plus d'un pouce d'épaisseur, s'est
 trouvé complètement criblé par les larves de
 fausses teignes & autres insectes.

à l'ouverture, on a trouvé le blé parfaite-
 ment sain & n'ayant nullement souffert
 de l'immobilité où il est resté, n'ayant pas la
 moindre odeur de moisir ni d'échauffé et
 méritant ~~encore~~ le nom de blé de première
 qualité. — Seuls, les fausses teignes ayant
 profité des ouvertures provenant, soit de
 l'écartement des douves, soit de la destruc-
 tion presque complète du bondon en liège,
 se sont introduites dans le blé, comme l'on peut
 en juger par une certaine poussière qui s'y trouve.

3 pouspierre, qui du reste est plus sensible, par
l'effet qu'elle produit sur la main en faisant
craquer le blé, que par la vue du grain, qui
ne présente point d'agglomérations, comme les
fausses tignes en produisant ordinairement ^{sur}
les tas de blé et qui ne paraissent ^{pas non plus} attaqués,
sensiblement à la vue, attendu que le nombre
des grains piqués n'est pas considérable.

D'où il résulte, que pour connaître le dom-
ge réel, ^{fait par ces insectes} et convaincre de preser la coupe de
blé, on juge de ce qu'elle peut avoir perdu
en poids, perte, qui sûrement est très con-
sidérable —

En Résumé, le but principal de l'expérience
est complètement atteint, celui de préserver le
blé pouvait se conserver pendant un certain
temps sans lui donner aucun mouvement,
et en vertu d'un arrangement quelconque qui
s'oppose aux alternations, provenant de la so-
cheresse & de l'humidité, sans toutefois prévenir
les alternations de chaleur & de froid, auxquelles
le blé a été complètement exposé dans les gra-
niers de l'hôpital. Rien n'annonçait même que le blé
n'aurait pu le supporter encore ainsi un temps ^{inappréciable}
Quant à l'introduction des fausses tignes, on

21)
allucites non seulement le mal a été faible,
mais même on aurait pu facilement l'empêcher soit en repassant les cercles au bout
de quelque temps, soit en faisant un bouchon
en bois au lieu de liège soit en remuant
celui de liège avec du goudron, ou de la poix
ou toute autre matière, que les larves n'auraient
pu pénétrer —

Il restera à faire l'expérience de savoir jus-
qu'à quel point le blé ainsi renfermé pendant
12 — ans aura conservé sa puissance germi-
native, c'est ce qui sera sûrement essayé par
quelques membres de la Classe —

L'ouverture du dit tonneau à blé s'est
faite ~~au frais~~ par M^r Gignoux employé de
l'hôpital, et en présence de Messieurs — J. A
Fazy. Secrétaire de la Classe — Fazy — Pasteur
Vice-président — Pictet — Martin — Directeur de l'hôpital
Frank de Morria, ^{& gendre Boissier} membre de la Classe, qui
ont signé avec nous les présentes.

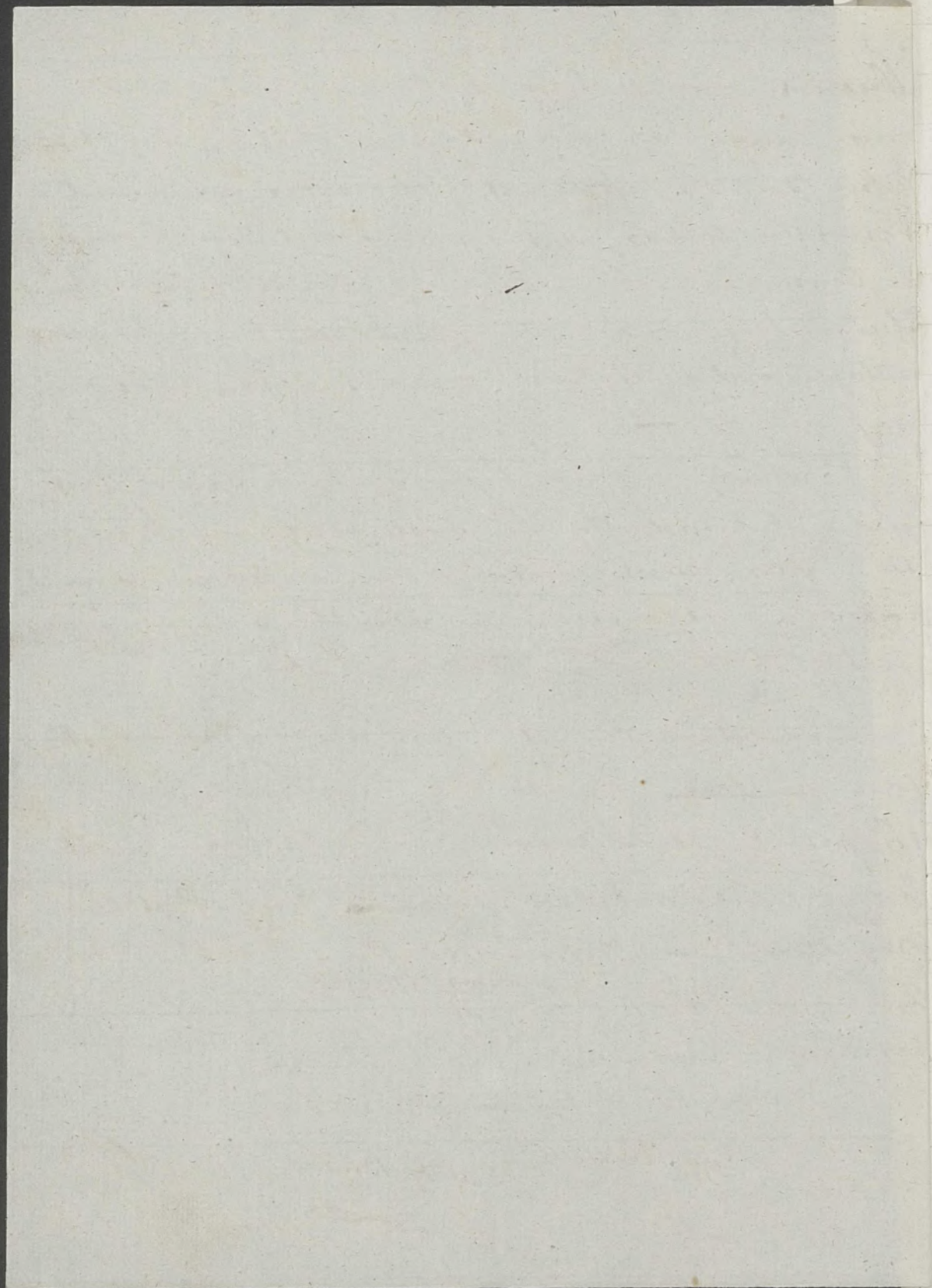
Génève le 10 Décembre 1839

Fazy — Pasteur

J. G. Boissier

Fazy

Frank de Morria



dans l'épaisseur de l'épave jusqu'à la profondeur de vingt poncees en celle de Mr Lombard à celle de M. à 15 poncees

Ble conservé à l'hôpital
Mr. Fegy. Patrua communique le rapport de ses commissaires qui a été adressé à Besançon et l'ouverture du tonneau de blé déposé dans les greniers de l'Hôpital : ce rapport demeurant en original annexé au registre, le secrétaire ajoute qu'il a fait rammer ce blé pour en séparer le son provenant des grains qui avaient été atteints par les altérations et que par ce ramage le poids total de 558.74 livres a été réduit à 539.74. soit dix neuf livres de déchet. Un cultivateur qui était présent à cette opération a assuré d'après son expérience que si avant de mettre le blé dans le tonneau l'on y avait brûlé une feuille de soufre, cela aurait suffi pour en éloigner toute sorte d'insectes. Après ce ramage le blé a été reconnu de très bonne qualité et excellent à cuire. Un quart de ce blé a été réservé pour être employé comme semence l'année prochaine.

Céréales les produits en France

M. le vic. Putidus communique des notes sur la fabrication des produits des céréales en France, d'après les quelles nous savons que notre sol ~~est le~~ produit d'un climat autant de grain que les meilleurs sols de la France, qu'il a l'avantage d'être particulièrement propre à la culture du froment, tandis que plusieurs départements ne produisent que des céréales d'une qualité inférieure au revanche il est en général d'un travail plus difficile et il exige une quantité de bœufs d'un genre plus forte.

Lait de conservation.

Un article du Journal d'Agriculture de l'air, renfermant des détails intéressants sur les moyens de rendre au lait acide les principes alcalins par le bicarbonate de soude, paraît au comité d'une utilité assez générale pour mériter l'insertion de cet article au Bulletin, ~~parce~~ les auteurs de ces expériences M. et

Darius et Pétre, n'auraient sans doute pas attaché leur nom à un travail s'il ne méritait toute confiance. Dans cet article le papier de tourne-soleil est indiqué comme convient à employer pour recueillir la préture de principes acides dans le lait. On désigne encore comme préférable l'emploi d'un papier blanc non collé sur lequel on a écrit des pétates de violettes afin à l'avantage d'indiquer la préture de l'acide en passant à la teinte rose et la préture de l'acide en passant au rouge.

Poids des Pommes
de Terre

M^r Colladon rapporte sur le poids destiné aux pommes de terre que plusieurs acheteurs obtiennent maintenant un peu d'usage, mais que la construction fort encombrante et coûteuse, il propose d'employer de la vouteuse pour une machine à presser qui permettrait d'y faire un sac entier, cette proposition est adoptée et renvoyée à M^r Colladon pour la mettre à exécution.

Madia - Sativa

M^r Nachreath communique les renseignements qu'il a reçus de Hohenheim sur le Madia Sativa, cette plante qui est cultivée depuis deux ans, la terre est préparée comme pour le colza elle y pousse au point d'être bonne faneuse, on la sème au milieu d'avril à raison de 6 livres pour un arpent Westphalien, le grain est mûr le 21 mai, le madia n'a pas le col qui doit être, l'arpent produit près de 800 livres de grain; cette graine étant encore une chose rare le vend vingt creuzers la livre.

Séance du comité du 29 Décembre

Présents M^{rs}. Fazy-Garnier, Achier, Chapuis, Delvaux, Barden
Vomer, Bopfi, Mupard, Nativastin, Bopfi, Durand
de Pittens, Martin, J. Naville, Lombard, Wilmund
Fazy-d'Estogny, Trumbly Humbert & Fazy 1^{er}.

Membres de la Classe
M^r Fiachaud

Sur la présentation de M^{rs}. Mupard & Fazy 1^{er}. M^r
Fazy Fiachaud est admis au nombre des membres de la Classe

Soies, abonnement au
Propagateur

M^r le Président propose que la classe s'abonne au
Propagateur de l'induction de la soie de Pèdes, et que
ce journal soit mis en lecture au cabinet littéraire de
M^r Lombard afin que toutes les personnes qui s'intéressent
à cette induction puissent l'avoir ainsi à leur portée
ou avoir sur la feuille d'avis. Cette proposition est adoptée
pari que la mise en vente des rapports de M^r de Bopfi à
raison de 50 centimes.

Charrue de Provile

M^r le Syndic Vermet demande pour le marichant de
Futinger le prix de la charrue de Provile que propose
la Classe, le comité accorde cette demande en charge son
secrétaire d'écrire au F^r Meyer de F^r Saurmug qui a cette
charrue depuis deux mois de la renvoyer sous délai.

Le comité arrête qu'ainsi que les dernières années il sera adressé une
circulaire aux membres du comité pour les inviter à fournir à un
jour déterminé d'avance au sujet de description agronomique, quelques
cette matière n'ait pas eu jusqu'à présent tout le succès que l'on
devait en espérer, il n'a pas paru au comité que l'on doit y renouer
et

Epizooties

M^r le Président des tiers de F^r L. Daban qu'une fermière du canton
de Gribourg a eu le bonheur de préserver son troupeau de l'Epizootie

apptente qui a sans aucun agapton servi chez tous les vachers
 ce fermier attribue à faire à ce que d'iaux trouvi dans une
 grande dette de fourrage il a été obligé de nourrir les vaches avec
 des raves. M^r Chapuis pour obtenir qu'il en soit profité
 que cette nourriture n'ait pas été la seule cause de cette abnue
 de maladie il lui passe plutôt probable que le fermier en
 question a une écurie plus saine et mieux aérée que en l'écurie
 en général les écuries frivoles, donc la mauvaise construction
 et la mauvaise tenue sont une vraie source d'épizootie.

M^r Barde dit que la marche que l'épizootie de cette année a
 suivie dans la commune lui conviendrait que les signaux tels
 qu'ils ont été employés ne sont point un protectif de la
 propagation de cette épizootie, cependant il croit que certaines
 précautions doivent être prises comme de ne pas laisser aller des
 vaches malades à un écurie commun.

M^r le Président donne à une discussion le Banc des Agri-
 culteurs M^r Chapuis se plaint de ce que l'on ne trouve pas
 assez pour l'admission des bêtes qui sans être grasses sont
 cependant en viande saine. cette loi rend cette institution
 absolument inutile à l'agriculture, qui peut toujours tirer de
 son bétail un meilleur parti qu'au Banc s'il en est un peu avancé
 dans l'état de gras.

L'on se plaint aussi fort de ce que les bons morceaux de
 bétail sont achetés en bloc par un boucher qui s'en débarrasse
 dans un temps de 30 jours, ne laissant au débiteur et donat
 du Banc que les morceaux de valeur inférieure, ce qui jette un nuage
 du désordre sur la viande de cette boucherie.

L'on se plaint aussi d'abus qui se font glisser dans le pesage et la
 dit que l'on fait supporter à l'agriculture.

M^r Fagot en sort de communication en fait à l'air du Banc.

Mr Naville propose que le chape. fasse faire un train pour transporter le puy de Bouze que il croit que c. tirant un moyen de l'abbé et de la fore avec cette promptitude, ~~l'ouvrage~~ Le winter tout en maintenant la conscience de cette dispute, arrive de ne pouvoir pas occuper dans ce moment la première de la classe, ne le permettant pas.

Vaches laitières

ouvrage de Chenon

Le secrétaire rapporte qu'il a lu avec attention l'ouvrage de Gueson sur les vaches laitières, et qu'il a cherché à reconnaître la valeur des indications qu'il donne pour apprécier la qualité des vaches laitières et qu'il lui paraît que ces indications offrent un degré d'exactitude assez remarquable pour mériter d'être étudiées.

Séance de la Classe du 8 Janvier 1840.

Présens M^{rs}. Micheli & F^{rs}. D^{rs}. de Schœnauw, G. Bopfi
Marsu, Chapuis, Mapara, Lombard, Barde, Cottadon, F. Naudin
Odier, Bopfi Sauter Fazy Sauter. & Fazy S^{rs}.
M^{rs}. Tremblay, de Bettens, Chaparide, Saratin Natchwatti
Kuter, R. Saladin, Muckertus.

Les trois volumes des séances de Décembre sont les suivants

Dois p^r les Pommiers.

Voilà p^r les Communes. M^r Colladon demande d'être autorisé à faire faire une potence en fer, pour suspendre la machine employée maintenant à presser les farines, de terre au moulin de Motard, la classe donne aut. autorisation.

Vignerons reglement de
Huchard

M^r L. Nante propoſe que la Clafſe faſſe venir de Neuchâtel
quelques exemplaires des reglemens affirés auxquels ſont ſoumis les viſiteurs

dans le dit canton, et s'agissant pour servir du bétail aux bœufs
qui se trouvent dans nos domaines, et dont plusieurs sont très défectueux
cette proposition est adoptée pour Douze exemplaires

Madia sativa

M^r Kachwasth est chargé de demander à Cheshmeh 50 livres de
Madia sativa qui seront réparties conformément à l'inscription
de ce jour

M^r F. Kachwasth a reçu quelques livres de cette graine; il rapporte
qu'elle croît les terres glaiseuses et humides, qu'elle produit une
huile de très bonne qualité, mais que son battage présente quelques
difficultés

Vérification des Comptes
2. 1838

M^r Deschamps a Sarakhs rapportant qu'il a trouvé les comptes de
la caisse pour l'exercice de 1838 parfaitement exacts; il signale
seulement la couverture que les dépenses des produits de mouton à la
foire de Larouge soient déduites, et leur paiement approuvé d'un
côté autorisé par le bureau. conformément à leur prière
la classe approuve les dits comptes.

Forces anglaises

M^r Ch. Martin annonce que M^r Farcy-Rubens attend d'Angleterre
des Forces anglaises pour la race, qu'il espère pour être encore plus perfec-
tionnée que celle que nous avons depuis quelques années.
Il dit aussi que le Canton de Berne commence à approuver
la race qu'il a importée, et que M^r D'Estach sa contribution à la
faire une réputation en exposant à la vue du public d'un
de ses pères qui ont dépensé le poids de 500 livres

M^r Colladon dit aussi que tous ses élèves se font valentiers
quoiqu'il ne les aide pas au delà de 1/31 c. le ou 1/2 franc.
M^r Micheli ad. regrette que le prix en soit aussi élevé pour ce qui

savoir que plusieurs cultivateurs, qui les préféraient aux froms de
lavage, sous ~~certains~~ d'écarter d'en acheter pas à haut prix et
que cela nuirait à la population de cette rue.

Tauxaux ^{aprication}
Lévy B

M. Aug. Saladin communique la convention passée entre
divers cultivateurs de la commune pour l'institution d'un
tauxaux uniquement destiné aux troupeaux des membres de
cette association; le tauxaux appartient à un des associés, les
autres lui payent une rétribution de 20 f. par vache.

M. Saladin se propose de donner à la classe une copie des
conventions de cette association pour servir de modèle à d'autres
communes.

Enseignement agricole
clémentine.

M. Fagot communique la circulaire adressée par un préfet
d'un département français, aux maires des communes rurales pour
les engager à introduire dans les écoles un enseignement
agricole et une étude de culture d'instruction sur une petite
étendue, à tout le directeur du Digne; il désire que la
classe cherche à propager une organisation semblable dans
le Canton.

M. J. Niville voudrait que la classe appelle l'attention
de la Commission des écoles primaires sur la nécessité de
donner des notions d'agriculture aux jeunes élèves de ces écoles
et que les cultes artistiques qui y sont enseignés, aient une
principalement pour but, l'application qui peut en être faite
dans la tenue des comptes d'une ferme; et les transactions de
aux quelles sont appelés les cultivateurs. Il croit que la Commission
officielle des écoles de la classe à cet égard, aura une très utile
communication une influence que vous ne pouvez avoir des relations
isolées. M. Barde, après avoir vu la Commission de donner cette
Tendance à l'enseignement dans les écoles, il y voit un moyen

de relever l'agriculture aux yeux des enfants des cultivateurs et
de les préserver de la funeste idée de prendre des "Gats d'Vite".
Mr Fay, dit que l'on puisse commencer par
faire lire aux enfants des ouvrages d'agriculture élémentaires
autres de cette série d'écrits tirés des Grecs et des Romains
ou de certains plus modernes que resteraient; Il a observé que
les enfants savent promptement par cœur ces ouvrages qu'ils
littent sans de force, et ils apprennent ainsi des choses qui
leur seraient utiles toute leur vie, autres d'une foule de choses
qui le plus souvent ne peuvent que leur fausser le jugement.
- Il s'en est déjà occupé de cette question, et il voit qu'un
enseignement agricole élémentaire, suivi d'écrits et de livres
aurait du succès, mais il ne partagerait pas l'idée d'écarter
de l'école un père qui ne lui pas assez pour ne pas avoir de quoi
aux enfants des idées exactes de ce qu'ils auraient à faire un jour
comme fermiers ou propriétaires, il préférerait leur montrer
des cultures riches chez des bons agriculteurs.

Mr Lombard ne voit pas qu'il soit possible d'attribuer les
enfants de nos écoles à un travail manuel au profit d'un
régime, cette idée ne pourrait certainement pas à leur parents.

Mr Saladin croit qu'un moyen de déterminer le fond d'écrits
à entrer dans les vues de la classe serait de lui soumettre à un
sujet un plan d'écriture motivé et de lui en faire
que cet objet vaudrait la peine d'être traité dans une séance
de la classe annoncée d'avance, après que les membres présents
auront leurs idées à ce sujet. Cette dernière proposition a été
au vote est adoptée, et la discussion s'ajourne au 1^{er} février.

Stana da Comiti du 18 Janvier 1840

Presens Mep. Micheli, P.^r de la classe f. Bozaris. Mepaud, Lombard
Delvaux. Sauter. Barde. Melanely. Knapfard. Chapuis. Fagg. S.^r Mante.
M. de Betras, Picardant et Truelley. Mikwatti. - Morik J.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Membres de la Classe
Mr Sauty

Mep. Fagg. S.^r Micheli. C. S.^r présentent pour membres de la classe
Mr Sauty, habens qui de actus.

Mep. Borsat

Mep. Martin et Fagg. présentent pour membres de la classe
Mep. Borsat et Maestrius pour ce fait qui sont admis.

Bibliothèque
Don de Mr Delvaux

Mr Delvaux annonce qu'il fait don à la classe d'une feuille journalière
d'agriculture publiée à Lucerne, qui lui est envoyée par le rédacteur
Mr Fournier, Mr le Président en adresse de remerciement à Mr Delvaux.

Expérience du Betteraves

Arrêté qu'il est

Le comité fait le dispositionnement des rapport sur les Betteraves cultivées
l'année dernière; il arrête ensuite qu'il y aura une commission de 3
membres sera nommée pour faire le rapport l'un des rapports
d'importance, et ne soumettre au comité que les cas qui lui paraîtront
mériter une décision spéciale.

Semences de froment
au Semoir et à la
voile

Le Président annonce qu'il a obtenu d'expériences comparatives de
semences de froment à la voile et au semoir. Il a fait par un
agriculteur Français M. Fournier. ce résultat est tout à fait défavorable
au semoir avec lequel on avait l'habitude d'un tiers la semence.
Mr Fagg. dit avoir fait la même expérience et avec le même résultat
il pense que c'est une grave erreur que de croire pouvoir économiser beaucoup
la semence principalement dans notre pays et il n'a jamais eu de
plus belles récoltes de froment qu'il a semé avec le semoir Sillenberg
une coupe de froment par pote de superficie.

Carotte

Mr. Martin dit aussi qu'il ne faut pas adopter aveuglément les théories de certains auteurs, et qu'il l'a éprouvé avec la culture de la carotte. Arthur Young affirme que la carotte peut se cultiver indifféremment à son avantage sur le même sol sans aucunement avoir d'autre plante. Mr. Martin sur la foi de cet auteur l'a essayé mais l'in, ou mal trouvé, et la récolte a été de beaucoup plus faible que celle d'un champ dans des circonstances tout à fait semblables de culture et de terrain, mais dans lequel la carotte succédait à une céréale. Il recommande de semer la carotte dès 20 au 25 mars afin qu'elle puisse profiter des pluies du printemps qui sont essentielles à la lèze; qu'on en sème à la volée ou en ligne, et n'est pas très prononcé sur le plus avantageux de ces deux modes; plusieurs membres du comité se prononcent pour l'ensemencement en lignes comme potager avec forme croisée sur le devant du jardinage.

Betterave

M. J. Naville qui a étudié la culture de la Betterave dans les départements de France où elle est cultivée en grand, a vu que partout on croit de cultiver la Betterave plusieurs années de suite dans le même sol parce qu'on a obtenu que cette méthode favorise la multiplication des racines comme de cette plante au moyen de la levée; un assemblée triennale s'est tenue à Betterave et a été adoptée la plus généralement et il paraît possible de lutter avec des engrais abondants.

Mr. Narkowski rappelle que Thair considère les assemblées comme une règle absolue et générale de toute bonne économie agricole, et que c'est bien que dans des cas d'exceptionnels qu'il est possible d'infirmer cette règle. La nature même semble le favoriser à cette règle et il est connu que les jours et les heures, se renouvelant d'années différentes, avec une régularité remarquable. A tout le effort de la culture on peut en empêcher et assemblée naturelle.

Séance du Comité du 1^{er} Février 1840

Présens M^{rs}. Micheli P. Bard, Delorand, Widand, Durand, Chapuis
Frey, Tremblay, Bojfer. Abs. J. Martin, Micheli-Labor, Martin. M^{rs}
Munster, Sautter, Lohard, Fazy 1^{er}. Nussli. Fazy Samu.

Le procès verbal de la précédente séance en sera approuvé.

Fromagerie comptabilité

Le secrétaire appelle l'attention du comité sur la comptabilité des
sociétés de fromagerie, et donne des détails sur les registres adoptés par
celle de Meyrin, consistant en un registre journalier de la réception
du lait, un registre de compte courant de chaque agriculteur qui
envoie du lait à la fromagerie, et en fin une feuille journalière que
le fromager du lieu de remplir et de remettre chaque jour à celui
qui a en la garde de fromagerie cette feuille servira au règlement de compte courant.
La base de la répartition des frais dans cette fromagerie est en proportion
du nombre de pots de lait.

M^r Bard dit que la fromagerie de Vernier donne la comptabilité de
son fromager et a adopté un registre journalier comme celui de la
fromagerie de Meyrin, et que la répartition des frais se fera probablement
bientôt d'après le nombre de pots de lait, jusqu'à ce jour elle a été
faite sur le poids des fromages fabriqués le lendemain de la fabrication.

M^r B. pense que cette importante partie de nos approbations mérites
mettre l'attention de la classe et il obtient que l'on représente des
embrouillures sur les divers modes de fabrication et de comptabilité
employés dans le canton, afin de pouvoir faire connaître et propager
celui qui paraît le plus avantageux.

M^r Micheli-Labor dit que les cinq fromageries du canton d'Appenzel
A. en général bien administrées et que le frais sont payés en proportion
du poids du fromage et du beurre, d'autres fromageries disent que
les fromagers ne peuvent de répartition que d'après le poids des fromages
d'autres enfin qui une répartition fixe quelque soit la quantité fabriquée.

Commission.

M^r le Président propose que M^r Bard et Fazy soient chargés de
 suivre à la proposition de M^r Bard et de faire quant à la proposition
 convenable peut-être seulement dans un ou au rapport à l'ap-
 peler proposition de adoption.

Semences de froment

À l'occasion de la lecture du procès verbal de la dernière séance M^r
 Richet-Labrousse rappelle ses expériences sur les couvenances de ne
 pas trop diminuer les grains de blé entamés, et qu'il s'en trouve
 trouvé de semer les champs à 11 ponce^{en 9 ponce}, et ne leur donnant toutefois
 pas moins de $\frac{3}{4}$ de coupe par ponce pour semence.

M^r Fonay insiste aussi d'après son expérience sur la grande couvenance
 de jeter les grains entamés par les uns des autres et non diminués
 à distances égales; il regarde comme prouvé qu'il suppose beaucoup
 mieux ainsi les gels et dégels de l'hiver; il blâme aussi le mode
 d'entamer le grain trop profondément, d'abord parce que le blé
 en est beaucoup plus incertain et entamé parce que les racines
 profondes paraissent inutile puisque dans ce cas il s'en développe
 de nouvelles près de la superficie du sol. M^r Fonay a fait les mêmes
 expériences que M^r Fèvre-Berthou sur la profondeur des semences
 et avec le même résultat c'est à dire qu'à 7 ponce les grains ne
 lèvent plus, et que cinq entamés à six ponce ou six ponce ou demi
 sont ceux qui lèvent le mieux.

M^r le Président regarde l'usage du semoir comme un préservatif
 contre la vermine du blé, l'accumulation des grains dans les raies
 du semoir pourrait bien en être la cause si comme l'opinion
 de nos auteurs anglais les semences s'aspirent sous un préservatif
 contre cette maladie du blé. Il recommande aussi le hersage au
 printemps comme un moyen de donner une grande vigueur à la
 végétation.

Lecture de M^r Machard

M^r Fazy rapporte au comité que M^r Machard a fait la
 classe d'hygiène un legs de ^{deux} cents francs. M^r Fazy chargé d'accepter les remerciements.

Bibliothèque
Don de M. Kraschke

de la Classe à la famille de Mr Kraschke

Mr Fazy Farnas remet aussi de la part de Mr Kraschke un exemplaire de son Guide du forestier. Il en a aussi chargé de lui écrire une lettre de remerciements.

Banc des agriculteurs

Une lettre de M. l'and Saratin informe le comité que ce magistrat s'est enquis avec soin de tout ce qui concerne le Banc des agriculteurs et qu'il cherche à prévenir les abus qui ont été signalés dans l'administration de cette partie des Bouches de la Meuse.

Bois pour les Communes

Sur la proposition de Mr Colladon le comité arrête que jusqu'à la fin de mars il continuera de payer un pécuniaire pour le bois des Communes de terre. Mr Colladon en charge de remplacer le pécuniaire actuel et Mr Durand lui est adjoint pour la surveillance de ce mode de vente.

Moulin à Bras.

Mr Fazy Farnas informe le comité qu'il fait faire un nouveau blutoir au moulin à bras venu d'Angleterre, et que le fondeur d'acier lui a fourni les fonderies nécessaires pour cette dépense.

Séance de la Classe du 5 février 1820

Présent Messrs. Micheli P. Lombard Durand, Colladon, Fonay, Wilelandy, Le Boissier Delvaux, Fazy Farnas, Barde, de Ropi, Edier, Morin Sautter, Humbert, Vermet, Chapuis et Fazy par M. de Jomilly.
Messrs. Prior, Adeler, Hechtman, Deschamps, Nakwatti, Chapuiset Necker, Fickand, Bortot, Bernier membres de la classe.
Messrs. Duchêne et Roch, M. de Jomilly représentant la commune de Delfin, sur le banc du cheval. Morts.

Commission d'agr

Les procès verbaux des séances de Janvier sont lus et approuvés.
Mr Barde-Siotis fait un rapport sur les commissions annuelles d'agriculture contenant des détails sur l'organisation de ces commissions et sur l'état de leurs travaux. La classe remercie Mr Barde de ce travail et arrête de l'adresser au Délégué.

Il distribue au plus grand nombre d'exemplaires de ce rapport que du Bulletin ordinaire après la transmission dans toutes les communes.

Enseignement.

Elémentaire d'agriculture.

L'ordre du jour appelle la Classe à s'occuper d'un enseignement élémentaire d'agriculture à donner aux élèves des écoles primaires. M^r Fazy présente cette question en informant la classe qu'une proposition a été faite tendant à obtenir de la Commission des Ecoles d'introduire dans les Ecoles un enseignement d'agriculture soit par l'intermédiaire du jardin soit de toute autre manière; et à demander aux Communes de consacrer un terrain de deux ares ou environ pour y faire faire par les enfants ou tous leurs yeux des expériences de culture.

M^r Dalphin inspecteur des Ecoles catholiques invité à donner son avis sur cette proposition, dit que la Commission des Ecoles s'en est déjà occupée et que si elle n'y a pas encore donné toute cette qu'elle apprécie que la Classe d'agriculture avait ouvert un concours pour un manuel d'agriculture pratique élémentaire et qu'elle a cru devoir attendre le résultat de ce concours. La Commission a admis en principe la convenance de porter l'attention des enfants qui suivent les écoles sur des sujets d'agriculture, mais trois obstacles lui ont paru s'opposer à la réalisation de ce projet. 1^o l'absence de livres élémentaires sur le sujet, 2^o l'impossibilité d'occuper des enfants un temps de travail plus long qu' celui auquel ils sont habitués.

3^o l'incapacité de la plupart d'entre eux de tous les jours pour donner des leçons de cet art qui ne leur est point familier.

M^r Dalphin sous la forme de ces difficultés et ne pense pas que l'on puisse les vaincre toutes à la fois, et voudrait que l'on put commencer par introduire dans les écoles comme livre de lecture un bon manuel d'agriculture à la portée des enfants, et que des exemplaires de cet ouvrage fussent donnés comme prix aux élèves; Il y a une tendance présente parmi les enfants à choisir pour leurs prix de bonnes notes du bon plaisir que d'autres objets de récompense et dans les Ecoles

catholique. Surtout, il se distribue ainsi chaque année de 5 à 600 volumes
et ces volumes il n'y a pas de doute que les enfants ne les lissent et
ne les apprennent presque par cœur, ce serait ainsi un moyen de
répandre d'une manière rapide dans nos campagnes, des connaissances
élémentaires d'agriculture. - Il ne voit point que les jeunes gens
des assemblées ne sont de donner des leçons d'agriculture même
ou même de bons manuels, mais il croit qu'il est possible
de leur donner une instruction pour les engager à se mettre à même
de donner ces leçons à une époque peu éloignée.

Enfin à la question de faire cultiver par les enfants une petite
terre d'expérience, il ne se souvient pas des connaissances en agriculture
après l'école pour se procurer les avantages de la culture.

M. D. se persuade que la commission d'instruction locale
dispose à entrer dans les vues de la classe d'agriculture et qu'elle les
suivra autant qu'il sera en son pouvoir, il pense aussi que
cette commission contribuerait facilement à introduire dans l'enseignement
de l'arithmétique des problèmes ayant rapport aux travaux et aux
transactions habituelles de l'agriculture. Enfin la forme gen-
érale doit avoir un manuel d'agriculture, il croit que celle par-
dessus et dessous a plus d'inconvénients que d'avantages, cependant
il croit que quelques questions sommaires à la fin des chapitres
pourraient être une facilité pour les instituteurs.

M. Fagot dit voir avec plaisir que l'on reconnaisse l'utilité de don-
ner un manuel d'agriculture aux enfants des campagnes et il pense
que le manuel que M. D'Angerville a donné à la classe pourroit
avec quelques modifications, relatives à quelques cultures spéciales dans
notre faubourg pourroient servir dans nos écoles, et se procurer aussi
contre l'entêtement par demande et par réponse, qui n'est qu'un
outil de paresse pour l'école et pour le maître, et ne donne point
qu'une opinion de mesure et d'intelligence, il pense à

croire qu'une petite culture modeste et expérimentale faite par les élèves au dans le voisinage de leurs écoles serait d'un très bon effet, et il pense que si les communes ne pouvaient pas en faire d'autres, au moins il y a peu de communes où l'on ne trouve des propriétaires prêts à faire ce petit sacrifice, et il est lui-même prêt à le faire en faveur de l'école la plus voisine de son domaine.

M^r Borden pense que pour encourager les enfants à ce genre de travail on pourrait leur abandonner le profit de cette petite culture.

M^r Brown croit ce projet impraticable parce que les enfants des écoles sont trop jeunes pour être en état d'acquiescer de leurs maîtres la plupart des travaux que nécessiterait cette culture, et encore moins en état de diriger l'opération. Il préférerait voir créer un enseignement spécial agricole pour les enfants les plus avancés des écoles et pour ceux qui sont sortis depuis peu d'écoles de ces écoles. Il croit qu'à cet âge l'enfance est un enseignement pour l'illumination utile agricole ou pourrait y joindre un travail manuel sur un terrain d'apprentissage.

M^r Gage de Stratford, croit aussi que pour arriver au but que se propose la classe il ne faut pas entreprendre tout d'abord un champ trop étendu et il le borne pour le moment présent à donner l'adoption d'une méthode élémentaire d'agriculture, met en mains des enfants comme le propose M^r Dolphin mais pour le moment présent l'enseignement obligatoire; il voudrait que dans quelques communes, des agriculteurs voulussent entreprendre de donner aux cours élémentaires d'agriculture, expérience qui lui paraissent d'un grand intérêt pour contribuer jusqu'à quel point cet enseignement pourrait être introduit d'une manière régulière; quant à une petite culture expérimentale et la croit difficile d'opération et en réalité peu utile, il préférerait faire voir aux élèves chez de bons cultivateurs des cultures riches et telles qu'ils soient appelés eux-mêmes à les faire au jour.

M^r Penay approuve l'idée de mettre en main des enfants une

bon manuel, et il croit que le meilleur moyen de faire fructifier
cet enseignement serait de démontrer aux enfants sur les terrains
communs les divers travaux de l'agriculture devant s'opérer, et
en leur faisant assister à une même œuvre à leur portée
tels que greffe, taille des arbres, sarclage etc. il desire surtout
que l'on cherche à exciter en eux un esprit d'observation et
d'expérience, et en ce sens une petite culture expérimentale
lui paraît fort utile.

En résumé la Classe se propose ^{comme de tracer sur l'école modèle.} pour qu'un manuel d'agriculture
approprié à notre culture soit mis à la portée des écoles de nos
villes de campagne; et nomme une commission composée de
M^{rs}. Micheli, Fagyas, Pannu et Denay pour prendre connaissance
du manuel qui existe de la classe et y faire les modifications
nécessaires. Si auparavant peut-être averti pour la séance de Mars
la commission par ce sujet sera reprise pour convenir de la
forme sous laquelle une proposition pour et un questionnaire sera
transmis par la Classe à la Commission du Livre primaire.

Séance du Comité du 15 Février 1860

Présens M^{rs}. Fagyas, Pannu, Bojzics, Colladon, Lombard, Denay, M^{rs}.
Lautier, Defandola, Ferrand, Barde Martine, Boji. Nardelli.
J. Nardelli, Odier. Fagyas-Pannu et Fagyas
M^{rs}. Kicher, Tumbler, Trachand, (de Tschamier).

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Décrit de la Taille
des arbres fruitiers.

M^{rs}. le Prof. Defandola fit rapport qu'il a examiné le manuel de la taille
des arbres fruitiers traduit par M^{rs} Weiss fils. et qu'il a trouvé ce traité trop
incomplet à certains égards et trop prétentieux dans son style pour qu'il
soit bien à l'usage, et qu'il y a d'anciens ouvrages sur ce sujet qui lui
paraissent préférables, notamment l'ouvrage de Batus dont il y a eu
plusieurs éditions et qui a été adopté par la Société d'Agriculture de Lyon.

Exposition de fleurs
Sonde artésienne

M^r de Sandolle propose que l'exposition de fleurs ait lieu les 28, 29, 30 avril, cette proposition est adoptée et M^r de Sandolle chargé du programme et de l'organisation de cette exposition.

Le Secrétaire informe le Comité que la chambre municipale n'a pas autorisé pour place la roue de la sonde artésienne et autres emplacements que dans le 3^e étage du grenier de Brice, il lui paraît que les frais de transport dans cet emplacement, d'appareils, une nuit en passant de nuit pour un objet de si peu de valeur, et il propose que les bois de cette roue et l'arbre soient vendus comme l'on a été les autres bois de la baraque de la sonde, l'on en offre 50 francs, et il n'est pas probable que l'on puisse en obtenir davantage. La proposition est adoptée et le Secrétaire chargé de terminer cette affaire.

Bain de P. de terre

M^r J. Santter montre un échantillon de pain fabriqué avec un tiers de farine de froment et deux tiers de vapeur de pommes de terre en poids. ce pain est un peu fade et un peu lourd. S'il est cuit douze jours sans se détériorer et sans être devenu trop sec, il paraît nourissant et pourrait être une nourriture économique lorsque les pommes de terre sont d'un prix peu élevé. 50 livres de farine plus 105 de pommes de terre ont donné 116 livres de pain bien cuit. Les 50 livres de farine auraient rendu 70 livres de pain de froment qui les 105 de pommes de terre ont produit 46 livres.

Betteraves. Programme

Le Comité décide, entre le Programme pour l'encouragement de la culture de la Betterave, dans le but d'encourager les petits cultivateurs à donner leurs terres à cette précieuse culture, il est arrêté que les terres pourront être louées pour la culture de cent toiles. Il est aussi arrêté qu'il n'y aura d'autres concurrents, les cultivateurs qui auront

obtient la prime la plus élevée pour une égale quantité obtenue cette année.

Engrais
leur rareté
cause un effet

M^r Naville de Ch^l rappelle que notre pays en lui peu favorisé
sous le rapport des engrais disponibles pour notre agriculture
est attribué à défaut en partie à ce que nos cultivateurs ne
connaissent pas les moyens d'améliorer et d'augmenter leurs
engrais; il voudrait que l'on se cherche des fermiers ou des
domestiques dans le pays, où cette partie de l'agriculture
est dans un état florissant; les propriétés du département
de la Loire ont acquis beaucoup de valeur depuis qu'elle sont
exploitées par des fermiers flamands.

M^r Desaulles pense que sans aller chercher des fermiers aussi
loin, on trouverait dans les cantons de Nanchâtel et d'Ormes
des domestiques tout aussi experts dans l'art de soigner les
engrais.

attribué aux éleveurs n'est

M^r L. Boissier attribue le manque d'engrais, à un ancien
préjugé qui a entraîné un respect mal entendu pour les
prairies naturelles de qualité inférieures telles qu'il en existe
beaucoup dans le canton; il croit que l'on augmenterait ~~beaucoup~~
les fourrages en rompant ce préjugé et en les soumettant à une
exploitation dans le quel entreraient les prairies artificielles et
les racines fourragères.

M^r Naville pense qu'une partie de ces prairies pourraient
acquiescer une certaine production si on leur attribuait des engrais
tandis qu'ordinairement on se contente d'y prendre la vaille
sans songer à les améliorer. Le canton de M^r N. contient
85,000 fèves, dont 5000 en chemises et terrans non productifs.
15000 en bords et 65000 en terres cultivées, sur les quelles une assez
forte proportion de vigne exige des engrais sans en produire
il n'importe dans le canton que 10,000 têtes de bétail ^{gras} à qui correspond

à une vache pour le poton, tandis que pour avoir
une agriculture prospère, il faudrait avoir une vache pour
quatre pots; il ne lui paraît possible d'arriver à ce résultat
qu'avec la culture de la betterave ou de la betterave; les normands
du bétail avec du foin et telon lui une nourriture de bœuf
qui ne peut être productive, et par cette raison il ne croit pas
que les Bergers Bernois soient une heureuse importation chez
nous, parce qu'agant dans leur pays beaucoup de prairies
arrosées ils ne sont pas habitués à nourrir le bétail autrement
qu'avec du foin: il parait à croire que des fermiers habités
à la culture des racines fourragères pourraient tirer de modestes
châtes utiles à améliorer notre système de culture.

Mr Martin ne pense pas que cet épaïs fait aussi fructueux
que le pense Mr Martin parce que le climat de notre pays
est évidemment moins favorable à la culture des racines que
des pays humides tels que la Belgique ou l'Angleterre, ce qui
si ces fermiers s'élevaient ou se décourageraient en voyant des
statuts inférieurs à ceux aux quels ils sont habitués, ces
découragements seraient un fâcheux exemple pour les cultivateurs
ordinaires de notre pays: il pense que la classe doit continuer
d'encourager la culture de la Betterave comme elle la fait
jusqu'à ce jour, en y mettant de la patience et de la persévérance
moyens qui lui paraissent infaisibles.

Mr Barde dit que le Manuel d'agriculture projeté
contienne un chapitre spécial sur la production des
engrais et la nécessité d'en augmenter la quantité, qui est bien
certainement une réforme à laquelle il doit être.

Mr Faray insiste aussi sur la nécessité de doter les manoirs
pour les soumettre à un épandage.

Mr J. Martin propose comme moyen d'encourager la culture
de la Betterave que la classe fournisse aux cultivateurs d'engrais.

Betterave unvini
grain aux
Ch. de J.

actuellement organisée une certaine quantité de grains de betteraves
pour être distribués à des petits cultivateurs qui cette facilité exigeraient
peut-être à en cultiver. En suite de cette proposition le Comité avait
d'envoyer à chacune des 13 communes trois boîtes de grains de
Betteraves en pagette de 1/2 de livre.

Séance du Comité du 29 Février 1840

Présent M^{rs} Micheli P^r. Naville & Ch^r J. Bonfina, Boffi
Chapuis, Verne, Wickand, Santis, Lombard, J. Naville, Tazy D.R.
Barde Tazy Parnis, Martin, Odio, Colladon, Humbert Tazy, r
M^r Tremblay, Nicker, Nakhatti & Thausner...

Le procès-verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Fourrages verts

Le Secrétaire communique une note que M^r Louis Lerrant lui a envoyée.
l'ordre du jour appelant ce membre du Comité à fournir un tableau des
dispositions. Cette note renferme des données, d'après une moyenne de
trois années, sur le produit des divers fourrages verts qui ont servi
à alimenter le troupeau de vaches de M^{rs} Lerrant. Le Comité
avait d'insérer cette note au Bulletin, en y ajoutant les observations
suivantes, 1^{re} Que plusieurs agriculteurs préfèrent le mélange d'avoine
d'automne et de pois, au mélange de trèfle et pois, comme fourrage
plus nourrissant, mais aussi il est moins précie... 2^{de} Que le trèfle
saccharé qui a donné à Ferrière un si beau produit, à cause
des terres légères de ce domaine, ne donne pas tout ce qu'on fait
produire dans les terres fortes; et que ce fourrage passe en général
comme un fourrage médiocre par les qualités nutritives et que les
vaches le rebutent souvent.

M^r J. Naville recommande comme un excellent fourrage le Maïs
quadrant qui peut donner un riche produit lorsqu'il est cultivé dans

un tel fruit a bien amandi; il regarde aussi les feuilles de Betterave comme une précieuse espèce pour le mois d'octobre. Enfin il recommande l'emploi de la Betterave en racine au printemps, jusqu'en 15 mai au moins, comme une nourriture plus économique que les fourrages artificiels prévus dans la graine et chère.

Plusieurs membres de la Classe ont obtenu que la seconde coupe de leurs luzernes ou inférieures à la troisième à cause des tubercules ordinaires de Juck ou Jucke, cette circonstance ne s'en pas préjudicier à l'usage.

Potatoes

M^r Delvaux annonce qu'on lui a envoyé des tubercules de patates cultivées en Espagne et offre de les remettre aux cultivateurs qui voudront se charger d'en faire l'essai. Ses espérances sont aussi à M^r J. Naville à Fazy d'Estigny. — Ce don a été fait à M^r Delvaux par M^r Lacroix M^r Lohy.

Vin

M^r J. Naville présente des échantillons de vin d'une même origine fabriqué avec les procédés ordinaires, l'autre avec des procédés perfectionnés; ces vins présentent une différence bien marquée, et des marchands ont offert de s'en plus par celui des derniers: cependant il n'est pas probable qu'il y ait un bénéfice net, parce que le chargement des vins est dû à la qualité du raisin de la vendange, ce qui est mentionné sur l'étiquette.

Manuel d'ag^{ric}

M^r Fazy l'annuaire dit que la commission chargée du l'ouvrage du Manuel d'agriculture, a déjà fait une partie de son travail, et que depuis lors ayant appris que M^r Ferrant de Jotemps avait fait un ouvrage de ce genre pour le pays de foy, il lui avait demandé de le lui communiquer. M^r Ferrant ayant envoyé son manuscrit à Paris pour arriver à un prix n'a pu obtenir qu'il lui fut restitué, cependant il est probable que l'on pourra le faire copier sans déplacement; il en a déjà pris des fragments de cet ouvrage, qu'il présentera ses plusieurs parts en tenant plus adaptés à notre pays que le manuel soumis à la Commission et il propose que la classe fasse le frais de cette copie, il pense

que pour un ouvrage aussi important, et qui doit servir de base à l'instruction agricole de nos campagnes, il ne faut rien négliger de ce qui peut le rendre le plus parfait possible, et que des documents fournis par un homme aussi vertueux dans cette partie, que l'est M. Ferrault, sont d'un intérêt bien suffisant pour motiver cette dépense. Cette proposition mise aux voix est adoptée.

Engrais

M. Humbert présente quelques considérations sur un petit traité sur les engrais par M. Mommier: le système de cet agriculteur est que la partie fertilisante de tous les engrais est les alcalis, et qu'il faut conséquemment chercher à les produire; toutefois cet auteur paraît si sceptique que cela peut donner quelques doutes sur l'opacité de ses recherches. Le comité arrête de prier M. de Saurieu de donner son opinion à ce sujet.

Séance de la Classe du 6 Mars 1840

Présens M. Fazy-Parron, P. B., Naville de Ch., P. Bojvier, Wieland, Humbert, Chapuis, Durand, Boffi, Musard, Lombard, Fazy-d'Obigny, Barde, Delvaux, Colladon, J. Naville, de Saurieu, Morin, Bérre, Sautter et Fazy pr. M. de Saurieu. M. F. Micheli, A. Saladin. Narkewitz, Nicker, Sarasin, de Belleret. Membres de la Classe. —

Les procès verbaux des séances de Février sont lus et approuvés.

Pressoirs

M. Chevenin fabricant de pressoirs cylindriques, présente à la Classe deux modèles de pressoirs sur les avantages que présentent ces pressoirs. Il prouve qu'il pourrait en établir dans ce pays pour le prix de 1300. La Classe ayant reconnu par les épreuves faites lors de la dernière vendange que ce pressoir mérite d'être recommandé charge Mess. J. Naville et de Boffi de conférer avec M. Chevenin à ce sujet.

Engrais.

Mr de launay rapporte qu'il a pu commencer du même de Mr Monier sur les engrais; le système de cet auteur lui paraît trop emphatique. L'amoniac peut être utile à la végétation, mais souvent aussi lorsqu'il en est en dose trop forte il lui est nuisible. Quant aux acides les uns sont en position pour les plantes tel que l'acide acétique, mais d'autres en petite dose comme l'acide sulfurique ^{leur} sont au contraire favorables, probablement en favorisant chez les végétaux l'assimilation de l'oxygène. Mr Monier a aussi tenu de déprécier les engrais végétaux, que l'expérience a prouvé avoir de précieuses qualités qu'on ne saurait pas leur l'attribuer. Malgré cette exagération il y a cependant du bon dans le mémoire de Mr Monier. M^{le} le Président remercie Mr de launay de ce rapport et invite le vœu qu'il veuille bien quelque fois faire part à la classe des résultats des recherches et des expériences si remarquables aux quelles il a donné toute attention, relatives à la végétation des plantes, et aux effets des différents sels sur cette végétation.

Association pour
tenir un Taureau

Mr J. Naville fait un rapport sur les résultats obtenus par l'association pour l'entretien d'un taureau; et après avoir même analysé les provisions, on se trouve qu'il n'est resté que d'autres provisions; cette société pourrait continuer sans nouvel investissement de la part de la classe - cependant il est convenable de lui allouer encore 30 f pour cette année, pour témoigner de l'intérêt que la classe porte à cette sorte d'association. Après en avoir opiné la classe arrête que toutes les sociétés pour l'entretien d'un taureau qui existeront pendant l'année 1840, recevront une gratification de trente francs. - et que le Rapport de Mr N sera inséré au Bulletin.

Mr W. Saladin dispute la rigueur de la société créée dans la commune de Colling pour l'entretien d'un taureau.

Mr J. Naville communique le compte rendu du rendement de ses vaches.

Vaches
compte de 1839
chez M. J. Naville

pendant l'année 1839, le produit a été fort inférieur à celui des années précédentes, à cause de la disette de fourrage vers qui a éprouvé l'été dernier par suite des grandes sécheresses. M. Naville se tient toujours davantage de l'emploi de la Betterave pour l'entretien d'hiver; quoiqu'il n'ait dans ce moment à donner à ses vaches qu'une très mauvaise récolte, il obtient, grâce à une ration de 40 livres de Betterave par vache une très belle vente au lait. — Il pense qu'un ^{bon} moyen de détruire les préjugés contre l'emploi de la betterave, et convaincre de faire visiter les troupeaux qui en ont été nourris et bien afin de constater dans quel état d'embouppement et de santé ils ont été maintenus; sur l'invitation de M. Chapuis M. Naville en charge de réunir à cet effet trois fermiers des divers arrondissements du Canton.

Séance du Comité du 12 Mars. 1840.

Présens M^{rs}. Micheli P. J. Boissier, Lombard, Morin, Sautter, Ferrand, Colladon, Martin Delavay, Odier, Bander, Fazy, Valler, Lomer, J. Naville, Chapuis, Humbert et Fazy.^{re}

M. le Trésorier est invité à préparer les comptes de la classe de 1839 pour la prochaine séance de la Classe dans laquelle il sera nommé des vérificateurs.

Manuel d'Instruction agricole
de M. Ferrand

M. Fazy Valler communique une lettre très obligeante de M. Ferrand de Jolimont relative à son ouvrage élémentaire d'agriculture à l'usage de nos campagnes et dans laquelle il accorde toutes les demandes de la classe. M. Fazy V. a déjà fait des notes pour faire copier ce manuel à leur

Banc des Agriculteurs

M. Fazy de Motegem, communique en son nom et au nom de la Commission d'agriculture de Neuchâtel diverses observations sur l'état actuel du Banc des agriculteurs, divers abus qui se sont glissés dans

son administration, les difficultés que la plupart des cultivateurs
 éprouvent à obtenir que leurs vaches y tiennent un droit, l'on fait
 tomber dans un déridoir complet, et si l'on veut même se
 rendre plus sûr que par des vaches achetées par le régime
 du Bane; La commission de Mayen, l'instance toute l'activité
 de cette institution demande, à la Chapelle de faire son possible
 pour lui rendre une nouvelle faveur en provoquant diverses
 modifications à son règlement, entr'autres plus de facilité pour
 l'admission du bétail, et un droit pour le compte du vendeur
 et si les profits et risques ne sont sous la responsabilité de l'agent
 du Bane. Les diverses plaintes et propositions mentionnées
 dans son rapport sont appuyées par Messrs. Lombard, Perrot
 Navon, G. Bonfide, et les sont combattues par Mr Micheli
 qui dit n'avoir jamais éprouvé la moindre difficulté à y faire
 admettre du bétail, même lors de son tour d'inspection dans
 des cas particuliers; par Mr Edy Tatten qui croit que
 l'organisme du Bane des "G" dépend essentiellement de la condition
 qui autorise l'inspecteur à refuser tout bétail qui n'est pas un
 bon viande, il croit volontiers à l'opinion de la Commission
 de Mayen que si cette condition n'existe pas il ne faut avoir
 plus au Bane que des vaches saines, il pense aussi que ceux
 qui ne veulent pas le droit du Bane n'ont qu'à acheter eux
 mêmes leurs vaches dans un emplacement de la sagatterie, en
 résumé il croit ^{que} les propositions faites à la haute commission
 l'organisme de cette institution au lieu de la servir.

Mr Barde veut voir approuver sans éprouver toutes les
 propositions de la forme Mayen, peut se faire le déridoir du Bane
 au profit de tous les agriculteurs payants qui ne veulent et ne peuvent
 plus s'en passer quoique le but de cette institution ait été en leur faveur
 il pense que cela incline dans son administration des vices aux
 quels il faut porter remède.

M^r L^e. Master viendra avec ses amis que l'on donne à l'agriculture une attention de plus de venir perdre son temps à la ville ou les forgerons à débiter lui-même sa viande au Bœuf des G^r. c'est vouloir empêcher que l'on fasse chaque jour de nouveaux pas, c'est le système anglais de la division du travail par lequel que production produira mieux et davantage. Il n'est pas lui-même chargé du débiter de ses productions. Il adoptera volontiers la fixation de différents prix pour les différentes parties de l'animal.

M^r Proust insiste sur la suppression dans le règlement de l'appréhension de bonne viande, qui débiter lui en fait faire un morceau une viande maigre en tout aussi salubre et dans certains cas préférable à une viande grasse, et la police ne doit avoir à examiner la quantité de la viande qu'il débite au Bœuf des agriculteurs que pour les rapports de la santé publique.

Commission nommée.

Le comité a décidé de prendre la proposition en considération et charge une commission composée de M^s P^rest, G^rey, P^runier et Lombard, d'examiner soigneusement la question et de satisfaire ce qui concerne la plupart aux plaintes portées contre le règlement, en faisant les propositions qu'ils jugeront pouvoir renvoyer au mal.

Os pour engrais

M^r Le Syndic Vermeil dit qu'il continue ses efforts pour l'emploi de la poudre d'os comme engrais, et qu'il continue à obtenir un résultat satisfaisant et tout aussi semblable à celui obtenu par des fumiers d'étable en l'employant à raison de 450 livres par p^ont. Il n'y a eu jusqu'ici aucune d'autre remarque que l'obligation de la répandre à la main, opération assez pénible et même malsaine à cause de son odeur infecte.

M^r P^rest dit aussi l'avoir employé avec succès, mais qu'il semblerait avec le semoir Haynes, qui a une odeur si nauséabonde que l'ouvrier qui trace les semailles du semoir en a été malade pendant plusieurs heures.

Mr Schier regarde aussi les os comme un engrais précieux mais il croit qu'il faut attendre patiemment leur décomposition dans les composts aux quels il donne une valeur réelle; pour usage dans certains circonstances.

Séance du Comité du 28 Mars 1840

Présens M^{rs}. Micheli^{l^r}, Schier, L. Bozfer, Chapuis, Durand, Lemaître, Morin, Delvaux, Barde, Mupard, Humbert, Faguet, A. Bozfer, Lantier, de Bozfer et Faguet.

M^{rs}. Nakvaski, de Bettens, Chapuis, Faguet.

Précis des agriculteurs

Après la lecture du procès verbal M^{rs} Morin qui y avait ajouté que M^{rs} L^r Micheli a été avoir obtenu la vente au bœuf d'un bœuf que l'on avait été forcé d'abattre par suite d'une inflammation interne la vespère avait crû. M^{rs} Micheli confirme à faire ajouter que M^{rs} L^r L^r lui avait dit que la viande de l'animal pouvait encore être bonne pourvu qu'il fut abattu dans les 24 heures après la rupture de la vespère.

Engrais du fosses d'arsenic

M^{rs} Humbert communique un mémoire sur les Engrais de fosses d'arsenic; cet engrais employé par des cultivateurs voisins de la commune de Farouge paraît être très avantageux employé à la fumure des champs cultivés en céréales; quelques petits domaines de Lancy sur les quels il a été employé donnent des produits beaucoup plus considérables que lorsqu'il était fumé avec des engrais d'étable. Le transport de ces engrais se faisant dans des tonneaux fermés ne donne pas d'odeur et n'a rien à recommander les voisins, son prix d'achat est nul, maintenant. M^{rs} Humbert desire que le comité prenne son attention sur les moyens d'utiliser les engrais de cette nature qui produisent la vaine des fumures et qui sont

tout se perdre dans le Sthom, il estime que 2000 fûts pourraient être
facilement chargés avec ces engrais, et a l'intention probable lui paraît
après impossible pour que la classe cherche à provoquer quelques
autres pour rassembler ces engrais et les appliquer à l'agriculture soit
en nature soit convertis en poudre.

M^r Fagge-Tatham rappelle que cet objet a occupé sérieusement la
classe il y a une vingtaine d'années, qu'il fut possible des programmes
pour un ouvrage l'emploi, qui devaient être faits et qu'un
référé fut constitué à la fin de la classe pour recevoir une partie des
engrais, d'où il résulte qu'il ne faut pas avec des Solles, mais qu'il
malgré toutes les précautions prises pour que cette manifestation ne
fût pas reconnue aux voisins, elle eût été un tel mouvement
parmi les habitants de quartier, que le gouvernement fut obligé
d'ordonner que le référé fut constitué. Plusieurs obstacles seraient
d'ailleurs rencontrés dans l'opération des idées de M^r Hambro, les
eaux de pluie et des fontaines entreraient toutes dans le même canal
que les engrais du fossé d'égout et il en résulterait que ces engrais
perdraient une grande partie de leur efficacité par mélange à grande eau.

M^r Markworth a vu à Easton un établissement où l'on
convertit en poudre tous les produits du fossé d'égout et engrais
à enrichir les jardins de la ville mais il doit convenir, que tout
cela ne se pratique pas sans désagrément pour les habitants, mais ces
désagréments ne sont rien à côté de l'état insalubre et infect de
la ville avant l'opération de ce moyen de se débarrasser des produits
du fossé d'égout ils le suppriment.

M^r Nixon fait observer comme nécessité qu'il n'y a aucune
organisation d'égoutement des immondices plus salubre et plus convenable
que celle qui existe à l'heure; il existe aussi des engrais perdus,
mais il vaudrait mieux que l'on adopte un autre système
qui préviendrait de grandes incursions, il croit Tatham pour ce qui
s'en passe il y a 20 ans que les habitants de la population contre le

changement de forme insurmontable. Les foyers d'incendie telles qu'ils
existent à Lyon, Paris et ailleurs, ne peuvent servir qu'à nuire dans
la vie des nations, et il faut donc avec bien des précautions dans
la possible d'écarter, et chercher à adapter dans nos villes
maisons de foyers insalubres à l'aide de tourneaux de leur construction
les rendant impossibles dans plusieurs endroits et former une de foyers
trop considérable dans d'autres. Il croit ainsi que Mr Fazy-Patten que
la classe a fait à ce sujet une agende pour en faire, et qu'elle ne
respirer pas davantage maintenant. et avec en passant pour le moment.

Moulin à bras

Mr Fazy-Patten demande l'autorisation de faire transporter le moulin
à farine à bras, dans la maison particulière où l'on en fera l'essai.
Cette autorisation est accordée.

Séance de la Classe du 1^{er} Avril 1840.

Présens Messrs. Fazy-Patten, Odier, d'Andola, Widand, Demorin,
Meyard, Delavay, Sauter, Humbert, Colladon, Bader, J. Berquin,
Martin Monin, Lombard, Fazy, Durand,
Messrs. Struchiner, Flachard, Borsat, Borsat, Berthier, Nakhachi,
Claparde, Tremblay,

Les procès verbaux des séances de Mars sont lus et approuvés.

Pris de la Main d'œuvre

Mr d'Andola communique un mémoire sur le système de recherche
des grains qui il a fait sur le prix de la main d'œuvre pour
les travaux de campagne depuis l'année 1818. ce prix comparé à ceux
conservés dans le journal de Genève qui paraissent dans les colonnes
tous de l'ancienne république offre une progression abondante
après notable. il est aussi digne de remarquer que le maximum de

après a toujours eu lieu dans les années d'abondance et le prix le plus bas dans les années de disette. M^r de Fandolle m'a eu de renseignements que de M^r Lombard à Marseille et prie les agriculteurs qui pourraient lui fournir des données à ce sujet de lui communiquer lorsqu'il en aura obtenu davantage et compléter son travail qui sera inséré au Bulletin de la classe.

M^r Fazy l'atteste et croit que malgré l'élévation du prix de la main d'œuvre, nous sommes plutôt placés plus favorablement pour l'exploitation de nos domaines, que ne l'étaient nos devanciers; par l'économie que la perfectionnement des instruments aratoires a apporté dans plusieurs parties de la culture des terres, et aussi par l'augmentation de produits que nous obtenons par de meilleurs procédés de culture. M^r Fazy rappelle aussi que M^r Luchet avait déjà fait un travail dans le genre de celui de M^r de Fandolle et qui pourrait lui fournir des renseignements précieux.

Institut agronomique

Projet de M^r Vaucher

M^r le Préfet communique une lettre qu'il a reçue de M^r Vaucher Ministre à Paris, au sujet d'un projet d'un établissement pour l'agriculture, qu'il avait l'intention de créer dans son domaine de La Courbe près de Clichy, et y recevoir des enfants de 10 à 15 ans, qui recevraient une pension annuelle de 600 francs, y recevraient une instruction très soignée dans toutes les branches qui se rattachent à l'agriculture. M^r Vaucher voudrait être assuré de 6 élèves annuels pour commencer mais son établissement ne pourrait le soutenir que si en recevant une vingtaine. M^r le Préfet a répondu à M^r V. que la classe d'ag^r ne pouvait à cet égard lui donner aucune garantie, quelque fut l'intérêt qu'elle prendrait à la réussite de son plan.

M^r Lombard ne croit pas que M^r Vaucher puisse trouver dans le canton le nombre d'élèves qu'il desire. il croit qu'il n'y a que peu ou point de cultivateurs qui consentiraient à une dépense aussi forte, pour instruire leurs enfants dans un art qu'ils se croient en état de leur

apprendre eux-mêmes, si l'on ~~se~~ voit quelquefois des cultivateurs
faire des sacrifices de ce genre pour élever leurs enfants et pour leur
donner une autre vocation.

M. Barde doute aussi de la réussite d'un tel établissement cependant
il croit qu'il y aurait peut-être dans le fait un avantage pour les propriétaires
qui pourroient apprivoiser à genre d'éducation pour leurs enfants.

Vaches. C^{te} D^{re} de M^r
Fay
Prix de l'engrais d'été.

M. Fay (le bureau) communique un mémoire tendant à établir le prix
de valeur des engrais produits par une vache ou deux le lait et manipulé
en fiente. La moyenne de produire tout de cette vache a été de 1263,69
^{en fiente}
par une les frais d'entretien s'élevaient à 348,05. ce qui porte à une valeur
de 134,56 les engrais produits par une vache valant à 257. Quant à
ce qui concerne 52 centimes le quintal ou 6.01 le tonneau à un cheval,

Exposition de Fleurs.

M. L. Prof. M. Defandolle propose que le jury de l'Exposition de fleurs soit
composé de M^rs. Morand, Vignier, de Charpentier, Mithyner D^{re} J^{re} B^{re}
de Bock et de Gandolle. — ce pour suppléer M. St. D^{re} D^{re}
cette proposition est adoptée et M. Defandolle chargé de présenter les
membres du jury de leur nomination, ainsi que de tout ce qui concerne
l'organisation de l'Exposition.

Séance du Comité du 11 Avril 1840

Présens M^rs. Micheli Pr. J. Borjoni, Delvaux, Mapard, W. Landy,
Barde, Morin, de Boppi, Martini, Humbert, Colladon, Nakwathi,
de Bettens.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Pressoir

M^r de Boppi lit un rapport sur le Pressoir cylindrique de M^r de Boppi au Châteauneuf
d'où il paraît résulter que les avantages, signalés de ce pressoir comparé aux
pressoirs verticaux, paraissent bien sans aucun doute qui est peut-être inférieure

Mr Wielandty dir avoir vu à Coblenz des pressoirs à vis en fer qui en coûtent que 400 francs, et qui sont estimés, et en fera un modèle qu'il montrera à la Reine.

Associations p^r les Taureaux Mr Barde communique un mémoire sur les associations pour l'entretien d'un taureau, ce projet ce mémoire est destiné aux commissions communales d'agriculture pour les engager à provoquer la création de sociétés analogues à celles de Vénissac, Chénac et Colley.

Poids p^r les P. d'été Mr Schier ayant examiné l'emploi qui en sera des poids à peser les pommes de terre est persuadé que ce poids est totalement inutile et ne s'y fait que quelques sacs perdus, et il est en effet trop peu commode aux dross marchands de transporter leurs pommes de terre d'un bout du royaume à l'autre pour opérer ce partage, pour que l'on puisse espérer le voir jamais adopté généralement. Le vote du poids ne sera ~~pas possible~~ car si chaque vendeur avait sa roue suspendue à son char.

Fourrages artificiels Mr Humbert informe le Comité qu'il a essayé de semer diverses graines pour fourrage de printemps, mais avec peu de succès. Le blé a été ravagé par les insectes, les tiges incarnées et les racines ont manqué, la navette avait été jetée jusqu'en février que les froids survenus sur les plantes déjà en végétation l'ont fait disparaître, l'escourgeon ou orge d'hiver a été aussi mal traité et paraît devoir souffrir.

Séance du Comité du 25 Avril 1850

Présents Messrs Micheli P. G. Boyer, de Châteauneuf, Martin, Mour, Lombard Wielandty, Demortier, A. Boyer, Delvaux, Barde, Musnard, Doye d'Arbigny, Humbert, Chapuis, Edouard Boyer, M. Nègre, Rachaud.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Le Comité a décidé de publier le programme pour le concours de bétail.

Concours de l'arouge à la foire de l'arouge tel que celui de l'année dernière.

Arrêtés à l'arouge
l'arouge.

M. Barde demande que quelque temps après le concours il soit décidé si les taureaux qui auront obtenu des primes sont bien employés comme étalons, ainsi que leurs propriétaires en prennent l'engagement en recevant la prime, cette proposition est adoptée.

M. Martin Micheli & Strubelin sont chargés de tout ce qui est relatif à l'arrangement du repas des agriculteurs qui devra avoir lieu à l'arouge dans le même local que l'année dernière.

Le comité charge le bureau de faire le dépouillement des rapports sur les produits des champs cultivés en petites fourrages.

Plus de vin

M. Widandly communique un rapport sur des expériences qu'il a faites sur l'emploi des lies de vin; dans il se sert avec profit pour l'amélioration de la piquette destinée aux ouvriers de campagne.

M. Micheli dit que ces lies sont fort abondantes dans le canton de Sion pour la nourriture du porc. M. Barde répond aussi à cet usage mais elles sont difficiles à conserver.

M. Frachand dit que dans le canton de Sion on fait fréquemment distiller les lies pour en faire une eau de vie médiocre et de mauvaise qualité qui se vend cependant.

M. Fambon assure que les mares de certains lieux sont enrichies par les volatiles, mais cette nourriture ne les dispose pas à faire du sang.

M. Micheli emploie comme engrais les mares après la distillation pour l'eau de vie, il obtient beaucoup de engrais pour les prés.

M. ad. Borjier dit que M. Widandly ajoute à ses notes quelques détails sur la fabrication de la piquette et ce qui concerne les droits de lie qui est employé. - Le comité arrête l'insertion de ces notes au Bulletin.

Concours de Chaux.

M. Laff communique un projet de concours de chaux organisé par la commission d'agriculture de Meyrin pour avoir lieu à l'arouge le Dimanche 24 Mai, les frais de ce concours seront couverts par

une inscription de cinq francs payée par chaque propriétaire de charrue qui voudra concourir. La commission espère que dans le cas où cet intonction ne suffirait pas la Classe d'Agriculture voudra bien l'aider par une allocation. Plusieurs membres du comité voient avec plaisir cet esprit d'encouragement mutuel, et pensent que si le comité doit les encourager, d'autres membres craignent qu'une allocation de la Classe ne provoque d'autres demandes peut-être indéfinies et trop nombreuses de la part des commissionnaires d'Agriculture, ils déclarent que si la demande de la f^{on}de Miquet est accordée, le comité ne fera aucune promesse comme engagement à accorder d'autres demandes semblables.

Le comité statuant sur le cas particulier, arrête d'allouer à la commission de Miquet pour l'objet spécial de ce concours une somme de cinquante francs, si cette somme est nécessaire.

Séance de la Classe du 8 Mai 1820

Présens M^{rs} Michel, P^r Colladen, desfontaines, Martin, Naudin, Delvaux, Widand, Chapard, Adier, Desfontaines, Lombard, Popi, Sauter, Penay, Perrant, Boudet, Humbert, Miquet, Liguier, Nakwatt, Stocker, Nicker, Pegg, S^r.

Le procès verbal du séance de Avril est lu et approuvé.

Observations de M^r Penay
sur la végétation
du Céréale

M^r Penay communique le résultat de ses observations sur la végétation du blé, d'après ces observations le grain de blé se compose d'un germe qui arrive à la surface du sol, donne naissance à des racines latérales et racines une fois établies dans le sol, le germe ou plutôt la racine ascendante se détache et ne paraît être d'aucune utilité à la végétation de la plante, il semblerait que le grain semé profondément s'épuise en poussant cette première racine, car toutes les plantes provenant des grains peu enfoncés sont beaucoup plus vigoureuses. M^r Penay se veut que les semences peu profondes et dans des conditions aussi égales que possible pour tous les grains

d'un même champ sont les meilleurs ; conditions qui ont été remplies par les semoirs.

M. Naville dit que M. Penay renouvelle cette expérience en la prolongeant jusqu'à la récolte du grain, afin de constater la différence de production ^{fruit} entre des entassements profonds et d'autres superficiels.

M. Penay prend l'engagement de faire son expérience.

Le Bureau est chargé de communiquer ces renseignements à M. L. Gué de la Roche.

M. Thomson fait observer que l'époque de la semaille, et la nature du sol peuvent être des motifs de varier la profondeur de l'entassement.

M. Lombard est disposé à croire que le blé obtenu par M. Penay dans la planta d. bli ne peut être d'aucune utilité pour empêcher les plants d'être soulevés par les gelées puisque les plus fortes racines de blé ne peuvent y résister. et qu'au lieu ces arguments & en faveur des entassements profonds ne peut avoir aucune force.

Vérification des Comptes

M. Chaperon de Stockholm rapporte qu'il a vérifié les comptes de la classe pour l'année 1839 et qu'il les a trouvés parfaitement exacts, et totaux en déficit par f. 643.97. qui ont été payés par l'assemblée de 1840. L'assemblée de la classe approuve les dits comptes.

Appareil Valery

M. Naville dit avoir assisté à Paris à une réunion de la Société d'agriculture où il a entendu un rapport sur l'appareil Valery pour la conservation des blés. Cet appareil dont le principe est une ventilation & l'aide d'un mouvement de rotation de demi-circonférence qui renverse le blé, a déjà été l'objet de l'attention de la classe mais l'élaboration de son projet ne pouvant s'accorder avec la forme des fermes de notre pays, l'Assemblée a décidé d'acheter pour être achetés à raison de f. 500 pour un magasin de 120 couples de blé. Nonobstant il conviendrait de faire les bons blés mais il faudrait les élever en autres indutés.

Comm^{te} d'Agriculture

M^r Bard rapporte que M^r le Ministre de l'Intérieur a de l'intention
d'organiser des sociétés d'agriculture dans ces deux communes

Echenillage

M^r Fay, 1^{er} adjoint, rappelle les discussions qui ont eu lieu à l'occasion
de la question de l'échenillage. Le g^r s'en préoccupe de plus en plus
combien la classe a eu raison de s'opposer à ce qu'il fut fait un
réglement qui ordonnât l'échenillage. Dans quelques communes, cet
échenillage tel qu'on le proposeur a été fait avec beaucoup d'exactitude,
sur de simples innovations de la part des maîtres ou des forestiers municipaux
malgré cela les verges, les haies, et les bois sont entièrement ravagés
et aussi d'innombrables feuilles qui en tombent parcourent la commune
sous le nom de l'événement et dans les champs nous que de petites bagues
d'osier sur des brins de l'année, n'a pas été détruite par les
ouvriers chargés de cette opération. Il est impossible de détruire ces insectes
par l'échenillage des osiers. Différents procédés ont été employés pour
détruire les chenilles isolées, mais le fruit sont tels que l'on a dû y
renoncer pour tous autres arbres que des arbres précieux des espèces précieuses
et ceux-ci encore nous n'en avons pas été protégés que par une vigilance continue.

Bans de Vendange

M^r Wilmant se prononce contre l'ancien usage des bans de Vendange
et dit que la classe en provoque l'abolition. L'opinion de M^r W
est approuvée par plusieurs personnes et la discussion est renvoyée à une
autre séance de la classe

Fruits monstrueux

M^r et M^{lle} Naville parle d'une expérience faite par M. Dijon pour donner
un accroissement prodigieux aux raisins, au moyen d'une pâte d'alun
dont on enduit la racine du bouquet. M^r Signet dit que cette découverte
n'est pas nouvelle, qu'il est reconnu que les sels acides ont cette
propriété, mais qu'il ne faut en faire usage que lorsqu'on ne veut pas
à conserver l'arbre ou la plante, par exemple à vider qu'un de ces
les fruits de son expérience que l'on obtient de tels résultats.

Séance du 16 Mai 1840

Présens M^{rs}. Micheli F^r Morin, Delvaux, Durand, Sautter,
Lombard, Schis, Humbert, Mupard, Fagg.

Conservation du Bois. — M^r Naville entretient le comité d'expériences faites par divers chimistes pour rendre le bois incorruptible. Les Anglais emploient à cet usage depuis plusieurs années des solutions de sublimé corrosif. Des chimistes français emploient des subtrains sucrés qu'ils se proposent pour les introduire dans le bois de l'action du lactaire qui a lieu dans l'arbre après qu'il a été coupé, le fait de l'arbre est placé dans une solution fermentaire qui se répand dans tout le bois. L'eau salée à la proportion de cent fois au bois la rendant en bon état, des teintures colorées sont pareillement employées pour donner une couleur au bois. L'on dit aussi que l'on vient de découvrir une procédé probablement analogue pour obtenir du bois à brûler, une sorte de bois de couleur indestructible.

Concours du Bétail.

M^r Lombard informe le comité que les efforts des gens au dernier concours de farouge ont accordé pas encore une première prime à une génisse qui n'avait pas encore de dents d'écluse.

M^{rs}. Barde Lombard et Fagg sont chargés de prendre des renseignements à cet égard.

Séance du Comité du 30 Mai 1840

Présens M^{rs}. Micheli F^r Fagg, Durand, Mupard, Morlandy, Naville A. D.
Morin, Delvaux, Barde, Boffi, Lombard, Sautter, Humbert, Fagg. F^r.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

M^r Penay explique comment a eu lieu l'erreur relative à l'apport des génisses au dernier concours de farouge, au des efforts ont été que la génisse de M^r Micheli avait pu être jugée d'être sans dents tandis qu'elle en avait encore, mais les efforts ont été jugés devoir en avoir sur leur jugement lorsqu'ils se sont aperçus de cette

œuvre parvienne entre guillemets appartenant au même propriétaire d'œuvre
mis à la boucle, - pour...

Concours de Charrues

M. Fagot de Metzger informe le comité que le concours de charrues
qui a eu lieu à Forbach le 24 f. a très bien réussi, que 15 charrues
y ont pris part et qu'il y a eu un grand nombre d'inscrits, qui ont
paru voir le concours avec intérêt.

Vers à soie

M. Delvaux dit avoir communiqué l'éducation d'une demi-once de vers
à soie, et qu'il se trouve très bien de l'emploi d'un procédé nouveau
détourné sans donner un bon aspect à produits, et le suspendre
de change vice.

Manuel d'agriculture

M. Fagot de Metzger dépose la copie du manuel d'agriculture de M. Senant
de Metz; le comité autorise le payement de f 35 qui a été faite cette œuvre
cet ouvrage est bien fait et très complet et paraît à M. Fagot d. devoir être for-
mable à nos cultivateurs, mais ne pouvant être bien apprécié que par ceux
qui auraient déjà une quelques notions plus d'agriculture. Si la financer de
la classe le permettait il proposerait plus tard l'impression de cet ouvrage
comme d. partie d'un catéchisme ou manuel tout à fait élémentaire
dans le genre de celui de M. Lullier. - Mess. Micheli, Naville, et Fagot sont
aussi chargés de prendre connaissance de cet ouvrage et de faire à ce
sujet un rapport à la classe.

Commission d'agr.

M. Barde communique un rapport obtenu des renseignements fournis
par la division commission d'agriculture sur la culture de l'année 1839.
Ce rapport sera inséré au Bulletin, ainsi que les tableaux du produit de deux
explorations plus circonstanciées que la plus part de rapports et pour une série
finon de résultats, dessein d'indication sur le moyen de coordonner les renseignements
à recueillir. Le comité adresse de nouveau à M. Barde des remerciements
pour le zèle avec lequel il entretient une correspondance avec les commissions
d'agr. communales. - Ce rapport est suivi de celui de M. Wilandz sur les produits

naturelles.

Préculte des Soins

M. Odier demande quelle est l'apparence de la récolte de Soins
 Son l'annonce a été que les premières naturelles nées ne promettent
 qu'une récolte chétive, que les premières coupes de lajournes ont été et
 sont retirables, mais que les premières promettent une bonne récolte
 les cultures des petites fourrages a pris une grande extension et qu'on s'est
 air suffira de l'hiver dans les terres formées et c'est une précieuse
 ressource ce printemps, les portions lajournes pour grains ont prospéré
 d'une manière remarquable depuis la pluie.

Nomination du Président du 8^e S^e

Le comité décide au renouvellement de la présidence à vie président
 M. J. J. Farnier est nommé Président M. Micheli vice président
 Il décide ensuite à l'élection au bureau de trois candidats à présenter
 à la suite pour la nomination de la membre adjoint au comité en
 remplacement de M. J. J. Farnier.

Bisipier de Fapy

Kalkh - Micheli

L. Fapy. J. J. Farnier

} pour les fonctions bureau.

Candidats p^r adjoints au Comité

Le dépouillement du bureau donne le résultat suivant

M. Odier - Bantour a obtenu 10 suffrages

J. Sautter 10

Margel 9

A. Saladin même 8

Storckert 9

Andouard 7

Chantmontet 7

Fumblay-Rogier 7

Nous indiquons M. Kalkh - Micheli - Fischer.

Bisipier - Mottier

Patry -

Séance du 3 Juin 1840. (deb. Clape.)

Prés. M^{rs}. Michel P., Fag^t-Fabre, Martin, Widandz, Kamben
Sautter Adm. Lombard Morin. Fag^t R. Neville W. Struckheim
Proc. Berthel Naber. Vignat

Echenillage

Les procès verbaux des séances du Mai sont lus et approuvés.

M^r le Président communique au sujet des Régiments de l'Etat
en date du 24 Mai 1840, l'avis de nouveau la Clape et de mener
son procès sur une nouvelle proposition faite au f^t R^t par M^r
Rug Bontems, de Régiments sur l'Echenillage.

Plusieurs membres proposent que la Clape réponde qu'elle s'en
ajoute à la réponse qu'elle a faite l'année dernière à la même question
tous les arguments à l'appui de cette réponse, ayant été amplement
confirmés par l'expérience de cette année, puisque l'Echenillage
le plus nuisible, n'a point diminué les ravages des chenilles qui
ont fait le plus de mal cette année les bords, donc les nids ne
peuvent être détruits en bien par conséquent sont inutilisés.

M^r Lombard dit que l'on ajoute à la réponse de l'année
dernière une proposition tendant à interdire toute espèce de
chape aux petits oiseaux, qui parcourent les bords menant à
opposer aux chenilles: M^r Struckheim se voitrait que l'on se
joigne une défense de vendre des petits oiseaux dans les marchés.

Quelques membres, pour avoir avancé le fait que dans
les pays où l'Echenillage est ordonné et exécuté: les chenilles n'ont
pas fait de ravage, une foule de renseignements positifs au contraire
de plusieurs parties de la Savoie, prouvant la fausseté de cette assertion
et l'insuffisance de ces règlements.

M^r Humbert dit que M^r. Folladon-Humbert a aussi à présenter
son vœu, ~~sur~~ en fait on tue les chenilles avec de l'eau de Sucre
mais cette opération ne s'accomplit contrairement pendant toute la saison des
chenilles au moins trois personnes en l'année de l'été, et a ainsi probablement

Séance du Comité du 13 Juin 1840

Prés. M^r. Micheli. Défendote M^r. Moren, Delvaux Straken, E. Perant.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Charrue - Seimier.

M^r. le Président communique une lettre de M^r. Ch. Seimier néerlandais qui envoie à la classe une charrue en fonte de son invention en deux pièces seulement, sans aucun bouton, et n'ayant d'autres appuis qu'en bois que les deux mancherons, cette charrue présente l'avantage de toutes les charrues en fonte et à un plus haut degré d'être établie d'après la méthode des ouvriers constructeurs, et de conserver indéfiniment les mêmes formes une fois qu'on aura déterminé quelles sont les meilleures. Cette charrue néerlandaise qu'on pourra appeler M^r. Seimier y apportera les modifications que l'expérience fera juger nécessaires. M^r. Seimier présente à la classe dit que cette charrue sera d'un prix qui ne dépasse pas 60 francs.

M^r. le Président adresse à M^r. Seimier les remerciements de la classe et M^r. Lombard Perant se charge de faire l'essai de ce nouvel instrument.

Vers à terre

M^r. le Prof. défendote ~~par~~ ^{dépôt} d'un ouvrage sur la culture des vers à terre par M^r. Luvet envoyé par l'autorité à la classe d'agriculture.

Sachet lactique.

Gumma

M^r. Delvaux dit que les vers à terre qu'il a vu nous faire souffrir des derniers orages, grand à l'emploi de la charrue vers tannée.

M^r. Louis Perant promet de donner une rapport sur les expériences qu'il a faites du système de Guenon pour la soustraction des vers lactiques. M^r. Moren ne croit pas qu'il y ait grand chose à gagner à ce nouveau système parce que les bêtes sur les quelles il est fondé ne lui paraissent nullement en rapport avec l'anatomie de la vache en ce qui concerne les organes de la sécrétion du lait.

Seance du Comité du 27 juin 1860
 Présens M^{rs} Micheli P^r. Struikman, Monin. L. Bonfils,
 Boppi, Hermet, Odier, Lombard, Fagg. A^l Salomon

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé

Hersage des Trèfles

M^r Micheli dit avoir essayé cette année d'hiverner au printemps au trèfle semi l'année dernière, et que l'effet de cet essai comparé au reste de la pièce qui n'a point été hivée, a été complètement nul.

Hersage des Prés verts

M^r Odier demande si l'on peut hiverner sans inconvénient avec ou sans foin les prés naturels après la faucheaison de la première coupe, l'on s'engage à répondre que cette opération serait probablement nuisible à la pousse si elle n'était suivie d'une pluie abondante.

M^r Lombard a pratiqué les hersages de pré dans le saison la plus favorable c'est à dire au printemps, avec le Pique Maïsson, instrument fait exprès pour ce travail, et nous a présent obtenu un assez bon résultat pour avoir donné tout cet essai, et trouvant après une attente très vigoureuse, il enlève toute la mousse et il n'est pas certain que cette mousse n'ait quelque utilité dans des prairies sèches en y maintenant de l'humidité.

M^r le Président dit avoir observé que le trèfle semé au printemps sur un blé d'automne que sur un blé de printemps M^{rs} Monin et Lombard confirment cette expérience; ils ont reconnu que le trèfle sur cette semence sur un blé déjà formé et dans le tapageur a eu lieu il est même rarement nécessaire de hiver après avoir semé le trèfle.

M^r Monin demande à quel doit faire d'un champ de betteraves on a levé un blé noir magnifique et maintenant en fleur, doit-il faucher le blé noir pour donner la betterave ou préférer la récolte de Blé noir. M^r Micheli conseille de faucher le blé noir parce que les charrues bruleront la fleur et qu'il n'y aura ni blé noir ni betterave. D'autres personnes en un plus grand nombre insistent à la récolte du blé noir.

ayant l'habitude d'en tenir au commerce de prix et ayant par conséquent une bonne récolte; le blé noir devra mûrir dans un mois puisque les betteraves exigent elles pourraient même donner une demi récolte.

Exposition des Fleurs
Rapports

Le secrétaire communique le rapport de M. le Prof. de Gandolle sur la dernière exposition de fleurs, ce rapport sera inséré au Bulletin à cette occasion. M. Odier-Bantaure, croit que l'horticulture est une branche de notre agriculture, qui devrait lui suffire à elle-même sans avoir besoin des encouragements de la Classe, qui forcera même les uns de n'employer les fonds qui encouragent les cultures utiles et nous les cultures de luxe comme celle des fleurs. Il voudrait voir s'organiser une société spéciale d'horticulture. Cette opinion qui s'en souvient plus le terrain que le jardinier fleuriste est combattue par diverses personnes qui font observer que bien que les encouragements de la Classe pour la culture des fleurs soient très peu utiles, ils n'en ont pas moins été très efficaces, qu'ils ont contribué à la prospérité de plusieurs établissements d'horticulture, et procuré au public des jouissances gratuites et purement artistiques.

Betteraves

Le secrétaire communique une lettre de M. le Prof. de Trévins relative à l'évaluation donnée par la commission d'ag. de Trévins pour les récoltes de Betteraves; cette récolte ne s'en pas élevée au delà de 250 L^r de racines et 100 L^r de feuilles pas potée.

Séance de la Classe du 1^{er} Juillet 1860

Présents M^{rs}. Michel, P^r. Martin, Odier, Wieland, Chapuis, P^r. Delvaux, Morin, Chapuis, Nupard, Humbert, Gattey, Hochstetler, Tremblay, Beau, Siguer, Fagg, &c. — M. Louis de Villeneuve invité.

Les procès verbaux de la séance de Juin sont lus et approuvés.

M^r. Martin communique divers renseignements sur les qualités supérieures que les élèves d'agriculture doivent à l'engrais, divers renseignements.

Animaux p^{er} l'engrais les principes de ces qualités sont plus d'élaboration dans le ventre, elles ont
mines une poitrine large, les reins horizontaux. les jambes courtes et
bien orientées, c'est en prenant ces principes pour base que le colon
Baskinwell a réussi à créer ces races de moutons et de vaches qui sont
maintenant les meilleurs connus, comme dans l'Anglais.

Madia Sativa

M^r. Fazy a l'honneur d'approuver des échantillons de *Madia Sativa*
et de *Cameline* en fleur. Les épis de *Madia* ont le grainet rempli

Cameline

mais cette plante paraît descendre un demi ou deux et est épaisse; d'après
l'apparence de cette plante la récolte doit être égale à une récolte moyenne
de Colza, elle est robuste, elle semble ne pas craindre les insectes, les
feuilles ont une odeur très forte après l'humidité c'est celle du chanvre.

M^r Vignat croit que la culture de la cameline devrait aussi
être encouragée par une culture vigoureuse et très prompt et que l'huile
qu'on en obtient est d'une excellente qualité.

Concours de Charrues

M^r Fazy de Metzger communique un rapport sur le concours
de charrues donné à Forétin par la commission Supérieure de
Mayen, ce rapport sera inséré au Bulletin.

Bans de Vendange

M^r Wiesendy propose l'abolition des bans de Vendange, cette
proposition est fortement appuyée par plusieurs membres de
la Classe, cette discussion sera reprise dans la séance du 2 septembre.

Séance du Comité du 25 Juillet 1860

Présents M^rs. Fazy-Famur, Schier, Chapuis, Sautter, Ponsard, Penay
Fazy d'Arbigny, Vermet Stuckert, Lombard, Naville, Hombert, Bopi
Fazy et Frembley.

Manuel Pélerin

Le Secrétaire communique une lettre de M^r Scheris imprimée par la
quelle le dit demande une action sur le prix de l'impression de
la seconde partie de l'ouvrage de M^r Fazy, neuf feuilles sont imprimées.

M. S. après n'avoir pu en obtenir davantage. Dans l'opinion le comité avait de ne point accorder cette demande après que l'impression soit intervenue à hâter l'achèvement de cet ouvrage.

Horticulture prop.
de M. S.

M. S. appelé par l'ordre du jour à fournir au sujet de discussions propose que la classe renomme à donner des encouragements à l'horticulture qu'il croit utiles et plus du report d'une société spéciale, il dit que la classe cherche à provoquer une société d'horticulture. L'on fait observer à M. S. que les dépenses faites par la classe pour la culture des fleurs n'ont jamais été fort élevées et que cependant les expositions de fleurs ont eu certainement un heureux effet sur la genre d'horticulture. M. S. le comité venant avec plaisir l'institution d'une société d'horticulture et charge M. S. de s'entendre avec M. le Prof. H. Dufandole sur les moyens d'en créer une.

Comm. fin.

Bulletins

curios. et les f. d. f.

Le secrétaire demande l'autorisation de remettre au nom des comités un exemplaire complet des Bulletins à la Commission du forum. Cette demande est accordée, Le Secrétaire à cette occasion chargé de s'informer de ce qu'il peut y avoir encore des Bulletins imprimés chez l'éditeur, pour pouvoir acheter de quoi compléter le nombre des exemplaires imprimés pour la commission d'environ 90.

Feuille du 1^{er} et 2nd

Sur la proposition de M. le Secrétaire le comité avait de ne pas renouveler l'abonnement à la feuille du Canton de l'aud qui depuis longtemps ne contient presque plus d'articles agronomiques, et devra nous n'en continuer plus d'abord.

Muriers et les c. d. d.
encourager les comités

M. le Secrétaire appelle l'attention des comités sur la culture des Muriers et l'élève des vers à soie dans le canton, Il pense que la classe pourait bien d'encourager les efforts relatifs à cette nouvelle branche de culture agricole, par des distributions honorifiques accordées à ceux qui

contribueront le plus à ses succès. Les hommes déjà assez considérables qui ont été affectés à ces premiers efforts lui donnent la perspective d'une réussite sans que l'appui de la Classe soit nécessaire mais il ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est} dans l'intérêt même de la Classe elle ne doit point rester en dehors de ce progrès et qu'elle doit y avoir son nom.

M^r Vermet regarde la production de la soie comme une industrie et non comme une production agricole, il pense en conséquence que ces encouragements ne concernent pas la classe, il verrait avec peine que l'on ôte des bras et des engrais à la véritable agriculture.

M^r Colladon approuve l'avis de M^r Vermet il croit que cette nouvelle occupation manuelle ne enrichisse encore la nation d'hommes.

M^r Fazy de Metzger pense au contraire que ce serait un grand bonheur pour notre canton, et si l'industrie sériceole pouvait y prendre racine, il pense que la Classe doit encourager toute espèce de culture qui peut améliorer le bien être de nos cultivateurs; et il ne saurait en exalter une culture parce qu'elle peut être gratuite et industrielle, la culture des Mûriers produit de l'argent et avec ce profit, l'agriculture du canton s'améliore, toujours, d'ailleurs il ne faut pas croire qu'elle doive absorber une si grande quantité d'engrais, il lui en faut bien moins qu'à la vigne pour donner un revenu pour le moins aussi fort. Quant à la main d'œuvre qui irrigue cette culture, elle est aussi moins considérable que celle de la vigne, et elle utilisera avantageusement bien des bras inutiles. Les premiers efforts ne peuvent être faits que par des cultivateurs ayant des capitaux, ainsi et ne leur pas des encouragements pécuniaires que la classe peut être appelée à donner dans ce moment mais seulement des mentions honorables sous encouragements honorifiques. Il approuve formellement la proposition mais pense que l'on ne la promoue par le mot d'encouragement à donner qui après que la classe aura entendu le bon rapport

qu'elle a chargé M. de Bofsi de lui présenter. Un premier rapport a déjà été inséré au bulletin, de sorte que si l'on ne peut dire que la classe se termine à la fin des nouvelles séries de données, il est vrai qu'elle suit à merveille et se voit faire étranger à ses progrès.

M. J. Naville rappelle qu'il est un des premiers qui ait appelé l'attention de la classe sur le sujet, en faisant des lectures de cette industrie dans le bulletin dernier, il verra aussi avec plaisir que la classe encourage les cultivateurs qui se consacrent à cette culture.

M. Humbert appuie aussi la proposition il dit que la culture du mûrier arrête l'attention que prend journellement celle de la vigne, et que même elle la restreint dans des limites plus raisonnables que celles qu'elle a atteintes et qui sont hors de proportion avec ce qu'elle doit être dans un pays qui produit des vins trop médiocres pour pouvoir être exportés.

Le comité arrête de l'ajourner la proposition de M. le Président, lorsque M. de Bofsi fera son rapport sur l'état de la culture du mûrier dans le fauchon dans l'année 1820.

Luzerne

M. Chappuis demande que l'on ne donne point les encouragements qu'il faut donner à la Luzerne, encouragements qui sont encore plus nécessaires dans un moment où l'on peut prévoir qu'une nouvelle culture celle du mûrier absorbera des engrais qui sont nécessaires à la prospérité de l'agriculture.

M. Naville desiré aussi que la classe s'occupe des progrès naturels de la culture du mûrier et de la culture et susceptible de grandes améliorations. Le comité adopte ces deux propositions et renvoie la discussion à la prochaine séance de la classe.

Pommes de Terre

Sur la proposition de M. le Président relative à la vente des pommes de terre

aux poids, le comité vu le peu de succès de toutes les tentatives qu'il a faites depuis deux ans pour faire adopter le mode de ventes arrêté d'informer le futur Municipal qu'il ne lui est plus possible de continuer les dépenses qu'il a faites à cette occasion, et qu'il renonce à payer un futur pour le poids public du Commerce de la ville. — Le Secrétaire est chargé de donner cette réponse information au f^r M^l en le remerciant de la coopération dont il a bien voulu lui faire, et en indiquant comme moyen que l'on pourra encore tenter, de confier gratis le poids à un futur qui étant intéressé à provoquer l'emploi du poids en obtiendrait peut-être un usage plus fructueux.

Séance de la Classe du 5 Août 1860

Présens M^{rs}. Michel, P^r. Morin, J. Boivin, Delvaux, Beaumont, Adieu, Humbert, Wistandy, Vignot, Figg, Dubigny, Lantier, Figg, Carlier, Chapuis, Ponce, Poffi, Tremblay, Stankiewicz. Figg 1^{er}.

Les procès verbaux de la séance du 5 juillet sont lus et approuvés.

Echenillage

Le Secrétaire communique un projet de réponse au comité d'arrondissement relatif à l'Echenillage, conforme à ce qui avait été décidé dans la séance du 3 juin. Le projet est approuvé avec quelques modifications.

Bains de Vendange

M^r Vignot se plaint de ce que l'on n'a pas mis à l'ordre du jour la discussion sur les Bains de Vendange discussion qui lui posait argent pour que le Comité d'arrondissement le tienne de l'arrondissement sur le procès de la Classe avant les prochaines vendanges. Sur cette réclamation la Classe arrête de se réunir en séance extraordinaire à ce sujet le Mercredi 12 Août à 8 heures. Le comité le remercie et il le pour entendre le résultat de son délibération.

Luzernes

Programme 1. 1885
Moussé

La classe s'occupe ensuite de encouragements à donner à la culture de la luzerne. Elle décide d'abord à l'unanimité qu'il y a lieu de continuer ces encouragements, quant à leur mode, quelques personnes préféreraient que l'on se bornât à encourager la culture de la luzerne sur minage et sur de petits surfaces. Mr Beaumont croit que ce serait encourager l'usage des petits propriétaires à cultiver la luzerne et que cela servirait au moment même à leur rendre, il est sûr surtout, puisque le minimum de surface ne saurait pour obtenir une prime soit fort abaissé, après de mettre cette récompense à la portée de tout les cultivateurs.

Mr Chappuis desire que l'on encourage toute espèce de culture de luzerne; mais il veut avec prime que l'on ajoute des primes des luzernes établies à la charrue ou semées sur le blé parce que ces primes ont le grand avantage de ne récompenser que de légères avances pécuniaires; les luzernes sur minage lui semblent appartenir à une agriculture en miniature et pour par cela même d'une nature peu générale.

Mr de Boppi fait observer que lorsque l'on veut établir une luzerne sur un minage il ne faut point le faire l'année même du défoncement parce que cette opération amène à la surface une terre vierge qui convient peu à la Luzerne.

Mr Fazy-Pattur est d'avis que la luzerne doit être encouragée de quelque façon quelle soit cultivée, c'est au cultivateur à choisir la méthode qui lui convient le mieux, il en est tel où la luzerne réussit mieux cultivée à peu de frais qu'elle ne réussirait sur des minages, dans d'autres cas cette opération continue serait au contraire inutile; qu'on à la continuer ne saurait point nuire, il ne propose pas que le minimum de 1 pète fixé dans les précédents programmes soit trop élevé et il propose l'adoption des anciens programmes sans modification.

Mr Humbert préfère que le minimum soit fixé à 1/2 pète pour qu'il soit à la portée de ceux qui ne peuvent avoir de luzernes que sur des minages, mais il ne voudrait point exclure les procédés de culture les

plus économiques paraissent après que l'on s'en sera servi que la
légume prendra dans nos asphodèles, une place qui était réservée
aux trèfles dont la culture se maintenant si rare.

M. Monin insiste pour que le programme ne continue
comme précédemment que des conditions générales de culture,
il croit que c'est la véritable manière de mettre ce concours à la
portée de tous les agriculteurs.

La Classe après en avoir opiné a décidé de renouveler le dernier
programme pour la culture de la légume sans modifications.

Trèfle

M. Humbert desire que la Classe appelle l'attention des
cultivateurs sur la culture du trèfle et les moyens d'en obtenir
d'autre mieux qu'il y a quelques années.

Espérlette

M. L. P. Micheli voudrait aussi que la culture des Espérlettes
fût encouragée.

M. L. Victorin tout en reconnaissant l'utilité de ces encouragements,
fait observer que les finances de la Classe lui interdisent absolument
de lui verser maintenant.

L'honneur avant tout ne permet pas de s'occuper des primes, mais de
la distribution des aides en renvoyant à une autre séance.

Vins (recommandation des)

M. Jazy Ponceau communique une lettre qu'il a reçue de la Société
l'Utilité publique du faubourg de Valenciennes en réponse à l'envoi qu'il lui
avait fait au nom de la Classe des Bacheliers contenant le rapport
de M. Wicandry sur la manifestation des vides dans les vignobles du Nord
et les annonces que la Société a arrêté de faire réimprimer et
supprimer.

Séance du Comité du 12 Août 1840

Présens M^{rs} Micheli D^r Fag^r Sarrus, Barde, Boissier-Micheli,
 Vermet, Delavany, Fenay, Margel, Morin, Fag^r D'Arbigny, Wicandry
 Struckten. Abs^{nt} Fag^r D^r

Rapport annuel,

M^r le Président communique le rapport qu'il doit lire à l'assemblée générale de la Société des Arts, ce rapport est approuvé par la Société.

L'article de ce rapport concernant les vaches laitières, donne occasion à M^r Morin, de dire qu'il serait intéressant de faire l'essai de faire les vaches plus de deux fois par jour. Il se dit prêt à croire que ce serait un moyen d'augmenter la production du lait. M^r Margel peut confirmer cette opinion par son expérience, il a eu une vache forte abondante en lait que l'on avait l'habitude de faire trois fois par jour, ayant été obligé de ne la faire que deux fois son lait a immédiatement diminué et depuis lors elle n'a jamais rendu à qui elle rendait lorsqu'elle était traitée trois fois.

Séance extraordinaire de la Classe du 12 Août 1840

Présens Les mêmes membres que ci-dessus. Abs^{nt} M^{rs} A. Salabré,
 J. Boissier, Humbert, Mupard, Odier, Chapuis, Vignot,
 Tremblay, Fier, Feschier, Frachand.

Le procès verbal de la précédente séance en est approuvé.

Bans de Vendange

M^r le Président ouvre la discussion sur la proposition faite par M^r Wicandry de demander au conseil d'Etat l'abolition de l'arrêté Réglementaire de l'Etat relatif aux Bans de Vendanges.

M^r Wicandry appuie sa proposition de devoir développer dans le but de faciliter et régulariser le payement des dîmes sur les produits des productions du sol; ce motif n'ayant plus il lui paraît arguer d'abolir cet usage, qu'il regarde comme contraire à tous progrès.

dans la fabrication du vin; des cuillettes séparées suivant les degrés de maturité des raisins dans la base des aménagements aux quels nous devons rendre pour bonifier nos vins.

Mr. Auguste Saladen, approuve fortement la proposition; la fixation de l'ouverture des Baux, est une des fonctions diffinies attribuées aux maires, et quoiqu'il s'agisse ordinairement dans la commune de folles voir baux différents suivant la nature des sols il n'a presque jamais eu l'idée de faire des mécontentes, à qui lui parait prouver l'inopportunité de la mesure. Il ne croit pas que l'ouverture des Baux à une époque fixe soit une mesure efficace pour préserver les vignes des vols et de maraudage, principalement pour les grandes vignettes où la vendange dure plusieurs jours: Il pense qu'il faudrait continuer d'agiter des gardes vigiers et des gardes champêtres une surveillance plus active jusqu'à la fin de la vendange.

Mr. Penay a éprouvé plusieurs fois l'inconvénient des Baux et il s'en est vu forcé de ne pas s'y conformer, l'année dernière, il a vendangé trois jours avant l'ouverture de la vendange, ce qui pouvait faire avoir un sol séparé, et il s'en est très bien trouvé, tout comme d'autre fois il lui a vu venir de ses vendanges quelques jours après les Baux; quoique par un abus fréquent les gardes vigiers se regardent comme déchargés de toute responsabilité une fois les baux ouverts. Mais il s'agit surtout sur les avantages que trouveront les petits propriétaires à vendanger un jour ou deux avant les grands propriétaires, et à pouvoir se servir des pressoirs de ces derniers sans être obligés de presser à la hâte et pendant la nuit comme cela arrive ordinairement les grands propriétaires y trouveront aussi l'avantage de pouvoir se procurer plus facilement des ouvriers parmi les vigierons qui auront vendangé avant eux.

Mr Ferner appuie ce qui a été dit par les propriétaires et croit que l'abolition des bans aura pour effet de faciliter le travail de la vendange sans rendre nullement la garde des moins bien faite par conséquent les grands serons respectables j'en suis sûr de la victoire.

Mr J. Boissier, croit que l'institution des Bans a l'avantage de retener les vigoureux trop pressés de vendanger, et qu'elle tend plutôt à empêcher la fabrication de mauvais vins.

Mr Micheli, est surpris de voir que dans des pays de vignobles tels que le Jura, l'Alsace les Bans subsistent encore s'ils n'ont pas une utilité réelle; il n'en a jamais éprouvé aucun inconvénient dans la Com^{mune} de Pompétiens, et il croit que c'est une mesure très protectrice et tutélaire pour le petit cultivateur, qui sans cela vendangerait toujours trop tôt et ne ferait que des vins défectueux, il croit qu'il importe que la qualité des vins soit généralement bonne pour les maintenir en crédit auprès des acheteurs, et il croit que l'abolition des bans n'ait un effet diamétralement opposé à celui que l'on peut en attendre. Il croit aussi que les vignes sont mieux en défense avec les bans, et il désire en conséquence qu'ils soient conservés.

Mr Boissier de Buth croit qu'une partie très utile des inconvénients des Bans est évitée, lorsque l'on se fonde à diverses époques sur la nature des Clos.

Mr Siguer désire que les choses s'en tiennent à la disposition de la commission agricole, et sous ce point de vue il croit qu'il n'y a pas de doute à avoir, et que c'est ce que lorsque l'époque de la vendange sera entièrement libre, que l'on pourra s'attendre à voir nos vins acquies des qualités supérieures, par conséquent seulement on pourra adopter les procédés de cueillette supérieurs qui sont la base des procédés perfectionnés des vignobles du Rhin. Comme facilité de surveillance il désire aussi l'abolition du grappillage après la vendange qu'il en considère

que comme une source de débris et de dommage pour les vignes.

Le Sr. M^r Faggy ne croit pas qu'il soit possible d'interdire légalement le grabillage, qui est contraire ainsi que le glanage par un usage qui remonte aux temps les plus anciens, et dont l'usage est reconnu par nos codes. Quant à l'abolition des bans il la défie parce qu'il ne croit point notre population vignicole assez peu instruite sur ses véritables intérêts, pour avoir besoin d'être tenue sous tutelle plus que ne le sont les cultivateurs de blé ou de pommes de terre; il habite une commune où il y a peu de vignes et point de bans et il a observé que le vendange s'y fait toujours très tardivement quoique les cultivateurs aient toute possibilité de faire des vendanges hâtives. Il pense Tailleur que l'intérêt particulier est vaincu en défaut, et que tôt ou tard une fois la leçon lui suffira pour agir différemment.

M^r Barde pense que si l'usage des bans n'existait pas depuis longtemps, personne n'aurait l'idée de les créer, les auteurs qui ont motivé cette institution n'ignaient plus; il reconnaît toutefois que les limites des vignes sont plus difficiles à garder que celles des champs et qu'il faudrait peut-être une augmentation de surveillance pendant le temps des vendanges.

M^r Vignet veut l'argument tiré de l'exemple du Canton de Vaud par la proposition toute spéciale dans laquelle se trouvent les propriétaires vis-à-vis de leurs vignerons, d'ailleurs dans le J^r d'Orléans se faisant en approprier le même pouvoir ainsi que la maturité, ce qui n'a point lieu chez nous. En attendant que l'on propose de glaner de amon pour les vaines, il ne saurait y voir qu'une source de dégrader pour les fonctionnaires.

M^r le Président met aux voix la proposition de demander aux Conseils d'être l'abolition du Ban de Vendange. La chambre adopte cette proposition à charge son Bureau de la transmettre avec un exposé des motifs qui ont été soumis pour le contre.

Mûriers.

M^r de Boffi introduit M^{rs} Bouffier et Lapeur, ce dernier propriétaire de propriétés dans le département de l'ardèche et très expérimenté dans la culture du Mûrier au sujet de laquelle diverses questions lui sont adressées.

M^r Humbert demande si le mûrier supporte d'être planté dans des prairies. M^r Lapeur répond qu'oui si l'on a soin de cultiver cinq ou six pieds autour du mûrier pendant les premières années après la plantation, son produit sera toujours moindre que dans un terrain cultivé. Il dit aussi que les pucerons nuisent bien moins sur un labourage à la pelle si le sol est bien fumé à l'œuf; les plantations dignes faites dans notre pays ne lui paraissent aucun doute. M^r L. sur la culture du Mûrier les pucerons sont plus abondants que dans le midi, et la végétation y est plus tardive et les braves vers appâtés à la gelée, les résultats obtenus par M^{rs} Bouffier sont aussi plus beaux que les produits du midi; enfin il recommande l'emploi du moulin à pucerons pour les plantations des haies, cette espèce étant très vigoureuse. Pour les haies hautes et le verger il préfère le mûrier blanc griffé et plante les pucerons de bois à deux pieds de distance celles en plein champ à trois pieds sur six.

Séance du Comité du 29. Novr 1840

Présens M^{rs} Fagy-Parnes P. Micheli le S. Odier. Deloamp, Lombré, Morin, Bouffier-Micheli, Sautter, Bards, Humbert, Chapuis, Necker, Fagy P^{re}. M^r le B^{re} Jacquemont M^{re} honoraire.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Le comité arrête que le concours pour la culture de la Luzerne aura lieu en 1843 pour les luzernes semées en 1839-40 et 41.

M^r Fagy le S^{re} communique des notes extraites de ses livres de comptabilité.

Luzernes

Pain: -

lesquelles établissant que avec un mélange de $\frac{2}{3}$ de froment et $\frac{1}{3}$ de seigle la farine produit du pain à raison de 133 livres de pain pour 100 livres de farine; 100 livres de ce mélange de grain rendent de 109 à 110 livres de pain. mais il paraît bien que ce pain serait moins nourrissant que le pain de Boulanger, de sorte de qualité le vendant à un tel au-dessous du cours du pain ordinaire, la moyenne de la consommation par tête et par jour ayant été en 1837 de P. 1. 12. $\frac{7}{2}$ - en 1839 P. 1. 17. $\frac{56}{100}$ en 1840. P. 1. 13. avec le pain de ménage, tandis que le pain de Boulanger. n'a donné pour moyenne de consommation que P. 1. 8. $\frac{53}{100}$ et P. 1. 8. $\frac{13}{100}$.

M. Borgia applique différents procédés par l'habitude des ouvriers de manger pour attirer le pain à la mesure plutôt qu'au poids, le pain de Boulanger étant proportionnellement plus léger, à volume égal de la différence.

M. Chappuis qui a aussi tenu note de la consommation de son ménage a pour moyenne 34 onces par jour.

M. Monin qui depuis plusieurs années achète le pain chez le boulanger à un tel au-dessous du prix courant, y a aussi trouvé de l'avantage, le pain est toujours net et fait que si le poids du pain de ménage, tant à cause de l'habileté du boulanger qu'à la régularité du chauffage du four; à cette occasion M. Monin parle du pain pour tout usages la boulangerie et la garde tout de le quel est presque toujours bien inférieure à ce qu'il donne, à ses domestiques et qu'il achète toujours à un prix inférieur.

Taurins

M. le Président appelle l'attention des fermiers sur la difficulté qu'il y a pour les agriculteurs du faubourg à se procurer de bons taureaux il desire que l'on cherche quelque nouveau moyen de provoquer l'élevage de jeunes taureaux provenant d'une bonne race et surtout de vaches bonnes laitières.

M. Monin voudrait que les encouragements donnés à l'élevage des

taureaux ne fussent donnés que pour des taureaux qui auraient
fait leurs preuves de bon service.

M^r Odier passa cette idée et crut qu'il serait facile d'atténuer
sa base par une enquête sur le résultat des saillies qui auraient
été faites par les taureaux présentés au concours; et en donnant une forte
prime aux plus productifs.

M^r Harde voudrait que l'on pût désigner parmi les vaches
faisant partie d'une des associations existantes l'une des meilleures, celles
dont les élèves taureaux devraient être élevés et il pense que
maintenant que ces sociétés sont constituées, on sous cette forme
que des encouragements pourraient encore leur être donnés.

M^r le Président pensa aussi que pour augmenter l'élevage des
taureaux l'on pourrait donner dans chaque commune une
prime pour l'élevage des taureaux de quelque race qu'ils fussent
et ne point restreindre cette prime aux taureaux de Schwitz.

Cette discussion est renvoyée à la prochaine séance de la classe.

Grenette.

Le comité renvoie aussi à la même séance une discussion sur
la Grenette bâloise qui devient tous les jours plus insuffisante
et qui nécessiterait de nouvelles constructions sur un emplacement plus
vaste. Le bâlois lui-même ne s'aperçoit pas bien de la petite ville de Savoye
en ont de cinq ou six fois plus étendue, à peu près par la même
étendue, des marchés qui s'y faisaient étaient de peu d'importance
les bouchers n'y faisant jamais d'achats dans la crainte de
faire monter le prix, il en a donc obtenu que s'il y avait de fortes
foires pour le produit on ne s'en dispense.

Séance du 2^e 7^{me} 1840

Présens M^{rs} Fagy-Samson, P. Morin, Lombard, Delafosse, Naville, F.
Wielandy, Beaumont, Strickland, Delvaux, Humbert, De Boppe
Odier, Sautter, Gior. Fischer, Fagy, etc.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

L'ordre du jour appelle la classe à discuter la proposition de M^r le Président.

Prime pour les
Tauraux

sur la convenance d'encourager l'élevage des Tauraux dont le nombre paraît évidemment insuffisant pour le nombre de vaches existant dans le Canton.

M^r Humbert pense que l'on pourrait accorder une prime de dix francs à tous les tauraux qui s'élèveraient dans le canton, la ripugnance que les cultivateurs ont généralement pour ce genre d'élevage le repousse contre le chiffre de la dépense que pourrait occasionner ce genre d'encouragement.

M^r Scher pense à croire qu'il ne faut pas donner d'encouragement qu'à des tauraux réellement utiles, et il pense qu'il serait facile de s'assurer de leurs ~~bon~~ ^{bonne} qualités par des enquires auprès des propriétaires des troupeaux qui s'en servent: il desire aussi que cette enquire porte sur les qualités de la vache dont on élève le taureau.

M^r Beaumont croit aussi ce mode d'encouragement très profitable, il est peu de communes où l'on ne sache élever des tauraux bons ou mauvais.

M^r Naville croit qu'il est absolument nécessaire si l'on veut encourager l'élevage des tauraux, de réserver ces encouragements aux tauraux qui auront passé le belvédère à la montagne, parce qu'il est reconnu par les élévateurs, que cette condition est absolument nécessaire pour que les tauraux aient de l'ardeur, ~~etc.~~ Il propose qu'il soit donné une prime de 20 francs par commune pour le plus beau taureau de race de Bern, Fribourg ou Schwitz ayant au moins un an, ayant été élevé dans les montagnes. Cette proposition mise aux voix est adoptée par 9 voix contre 4.

M^r Beaumont craint que cette exclusion des tauraux provenant du faubourg de Vaud ne soit mal vue par les Vandois et il desire que ces tauraux ^{qui se} élèvent dans le Canton de Genève soient compris dans cet encouragement. On lui répond que les Vandois ne pourront se former d'une exclusion qui porte aussi sur les élevés de notre canton, et que les présents encouragements étant au lieu des encouragements

ordinaires les illeceus du faneu en sont plus mome bien plus
que par le fap. la proposition de Mr Beaumont n'etant
en rejette par 8 voix contre 7. Si la diffinité l'aurait
la proposition de la proposition adopte de Mr Kexile, et
l'ajournement de la proposition et le renvoi au comité pour
reprendre les objets ab ovo sont adoptes.

Programme pour
les Bles d'automne

Mr le President propose le renvoi d'un programme pour
l'encouragement de la culture du Bli froment d'automne. Quelque
personnes trouvent que la Clape a déjà fait beaucoup pour
l'encouragement de cette culture et que l'on peut se dispenser de
renouveler le programme. D'autres pensent au contraire que la Clape
ne peut mieux employer ses revenus, cette culture étant la plus
populaire, et en même temps celle qui est le plus facilement négligée
en ce qui concerne les terres qui est importante de lui donner

La Clape après en avoir opiné arrive de publier de nouveau le
programme, sans autre modification que d'y ajouter que les
cultivateurs qui ont obtenu des primes en 1839 ne peuvent en obtenir en
1841.

Pressoir.

La Clape s'occupant ensuite du Pressoir horizontal chargé Mr Naville
d'y faire faire les réparations qui ont été reconnues nécessaires. ^{arrête} et d'informer
le public sans pour le fente d'avis, que par un avis à la suite du
Programme pour le Bli, que le pressoir pourra être visité pendant
toute la vendange au Château Blanc, et qu'il sera rendu à l'usage
pour de tout après être à dire au commencement du mois de Novembre.

L'heure avancée de la soirée ne permet pas de s'occuper du marché
aux grains.

Séance du Comité du 12. 7. 1840.

Présens Mm. Fazy-Tarnus, P.^r Micheli, L.^r G. Boissier, J. Naville,
Stucklin, Lombard, Boggi, Morin, Delivand, Bardi, Berra,
Chapuis, Sautter, De Mortier, Fazy, S.^r, Verma S.^r

Encouragem^t à l'élevage
des Taureaux

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

La discussion sur les encouragements à donner à l'élevage des taureaux est reprise.

M^r Naville dit que ces encouragements aient pour objet les taureaux de bon sang achetés dans les cantons élueurs, où ces animaux passent une grande partie de l'année sur les montagnes, il dit que l'éducation à l'étable ne donne que des taureaux mous et impropres à servir un bon service d'étalon : ces taureaux sont aussi plus fréquemment malades que ne le sont ceux qui ont été élevés dans les montagnes. En conséquence M^r Naville renouvelle la proposition déjà formulée dans la précédente séance.

M^r Micheli dit au contraire qu'une longue expérience lui a fait abandonner les taureaux étrangers qui ne lui ont presque jamais donné de bons résultats, étant toujours achetés sur leurs formes apparentes et non d'après la qualité de leur père et mère, qui sont cependant les plus essentielles pour avoir des génisses bonnes lactières. Il conçoit que pour les agriculteurs qui n'élèvent jamais pour leur propre famille du taureau, mais il y a beaucoup de communes où l'élevage des génisses est une industrie avantageuse, et il dit que l'on n'oublierait pas ces élueurs qui sont l'industrie d'un grand nombre de numéraires. M^r Micheli est en conséquence pour une augmentation d'encouragements pour les élueurs de taureaux de bon sang dans le canton.

M^r Lombard voit aussi avec peine que l'on donne des encouragements à des taureaux étrangers au préjudice de ceux élevés dans le canton. La classe a pu le faire explicitement pour les

tauraux de Schwitz parviennent en presque toujours après qu'ils proviennent de bonne lactière; il desire que les conditions de bon lignage soient insérées comme obligatoires dans le programme du concours, et trouver un moyen de faire sentir aux éleveurs l'importance de cette condition.

M. Chapuis est aussi pour encourager l'élevage du taurin dans le canton et non les taurins étrangers, il a toujours eu des taurins très ardents quoiqu'ils ne sortent jamais de l'étable.

M. Micheli suppose aussi à ce que l'on impose aux éleveurs l'obligation d'envoyer leurs taurins à la montagne, parcequ'ils sont le plus souvent mal soignés, trop exposés aux intempéries, et en arrivant chétifs au lieu de s'y être fortifiés.

M. G. Boiffier s'en aussi toujours bien tenu d'envoyer ses génisses à la montagne. M. Chapuis le prononce dans le même sens; l'envoi des bœufs à la montagne est une mauvaise pratique, heureusement presque abandonnée et il ne faudrait pas lui donner une importance qu'elle n'a point.

Le comité propose à la votation avant

- 1° Qu'il y aura un encouragement donné à l'élevage du taurin
- 2° Que cet encouragement sera uniquement pour les taurins nés et élevés dans le canton,
- 3° Qu'il ne sera point exigé qu'un certain nombre de bœufs soient envoyés à la montagne.
- 4° Que la prime sera de 20 francs.

La rédaction du programme est renvoyée à M. le Président pour être approuvée dans une prochaine séance.

Desettes-fourrage. Le comité vient d'examiner les finances de la Classe avant de ne pas renouveler cette année le programme pour l'encouragement de la culture du Desettes-fourrage.

Sur la proposition de M. le 1^{er} le comité avant de faire venir de Paris

Seigle multicaule. deux dents de calottes de seigles multicaule. Mr Micheli en propose un pour son compte. Mr Lombard est chargé de l'imprimerie et d'en faire rapport à la classe.

Charrue de Noville Mr L. de Verset, se bonifie beaucoup de l'emploi de la charrue de Noville, il vient d'en faire venir une nouvelle qui lui paraît éprouvée sous toute la perfection déirable.

Machine à écraser les Raisins. Le comité arrête que la machine à écraser les raisins sera déposée chez M. Naville au château Blanc pendant la prochaine vendange.

Séance du Comité du 26. 7^{ème} 1820.

Présens M^{rs} Fag. Parnu, P. Saladin. Monin, Boies, Muparé, Delwamp, Barde, Boignin, Lombard, Martin, Micheli, Struckheim, Frembley. Fag. P.

Le procès verbal de la précédente séance en fut lu et approuvé.

Barereaux Fag. P. M^r le Président, communique un projet de programme pour l'insémination de l'Herbe des Tauxaux, ce projet est adopté, il y aura deux primes par district, de 25 et 15 francs, les Tauxaux achetés au comestible seront de 6 à 18 mois. Il y aura en outre deux hautes primes ~~pour les~~ ces hautes primes seront des médailles d'argent de la classe.

Betteraux Fag. P. Le comité fixe les visites pour la Betteraux de 1^{er} au 15^{ème} Octobre.

Vigne Mr Barde communique une lettre de M. Wieland sur les soins que nécessite la vigne en approchant de la récolte. Mr Barde se charge de faire mention de cette lettre dans le rapport sur les commissions communales.

Trèfle hybride. M^r le Président communique une note sur les trèfles hybrides qui paraissent donner un produit considérable dans quelques pays du Nord. M^r de

Micheli en charge d'inviter en suite pour en demander quelques livres.

Séance de la Classe du 7 Octobre 1840.

Présents M^r Fary M^r Guet Micheli A. S. Boissier Fabry Wiclaudy
Olivier Baub. de Boppe Streithuysen Humbert Desmoussure
Dehannoy M^r Martin

Le procès V. de la précédente classe et des comités lu et approuvé
Bans de Vendange M^r Martin rapporte que la municipalité d'Autonne a
fait publier qu'elle ne s'occuperait pas cette année de
fixer de bans de Vendanges.

M^r Humbert dit que le conseil municipal d'Orléans s'est
à voté pour le maintien des bans, mais que les raisons données
par la classe pour les supprimer, raisons qu'il a développées de la
part municipale ont été soulevées avec intérêt, et qu'en outre
du conseil les membres lui ont témoigné, qu'ils pensaient
que l'opinion de la classe finirait par prévaloir.

M^r Wiclaudy rapporte que dans le conseil M^r de Compiègne il
a été le seul en faveur de l'abolition des bans.

M^r le Président fait lecture d'extraits de rapports faits
à la suite d'enquêtes ordonnées par le Parlement. Sur l'effet produit
sur l'usage de certains comités par l'usage de la charrue
à roues inventée par M^r J. Smith. De d'autre côté Barth
conjoint avec un système de canaux de dessèchement.

M^r Humbert trouve ce rapport si plein d'intérêt qu'il
demande qu'un extrait en soit fait et mis en circulation sans
retard pour l'instruction des comités agricoles.

M^r Martin désire en outre qu'une expérience de
ce système soit faite aux frais de la classe ou
d'univers quelle y contribue pour une bonne part du coût.

en choisissant un terrain peu productif du genre de celui décrit par M^r Smith et que l'expérience soit surveillée de manière qu'on soit sûr quelle a été faite ~~comme~~ comme M^r Smith ~~l'a~~ décrit -

Cette demande est renvoyée au prochain comité M^r Micheli dit que M^r Labat a fait exécuter dans sa propriété des difformités de ce genre qui ont été très coûteux et n'ont pas réussi à améliorer le sol. M^r Président termine la séance par la lecture

Vaches Anglaises

d'une description des trois races de bœufs qui ont partagé l'attention des Ag^s Anglais les longues cornes races du Lancashire et les cornes moyennes du comté de Devon et ceux courts du Centre et les cornes courtes (Durham short horn) principal élevés dans le Northamptonshire Westphalia mis en vogue par les Collings et depuis encore améliorés par R. Spencer. cette race tend à s'étendre dans les comtés voisins. elle est très estimée dans les E. U. où on en exporte et où elle va et vient a belle généalogie se payent a des prix considérables

Séance du Comité Du 17 Oct^r 1860

Présents M^r Tany P^r Président. Chapuis, Morin, Luchman, Schorauer Colladon, Serrault, Nathurathy. Bapi Odier B. Chopard Martin registre de la classe précédente lu et approuvé -

Vignes.

Des vignes de l'Alsace

M^r Nathurathy fait un rapport sur ce qu'il a vu au jardin Botany d'Heidelberg et fait les joins donnés par M^r Metzger a diverses variétés de vignes vous le bert de s'assurer quels sont les plans les plus favorables dans leur culture, il occupe surtout a expérimentes

sur la vigne naturelle, qui pourra être rendue fertile par la culture et résistera aux hyvers les plus durs. il vaudrait qu'il serait avantageux que la classe entre en rapports avec M. Metzger, très disposé à communiquer tout les résultats de ses expériences;

M. Witz est venu à Hohenheim, qui a trouvé dans une grande prospérité, les cultures très soignées, les revenus de ce grand domaine y sont consacrés à des améliorations et des expériences. est selon lui l'Ecole à préférer si la classe envoie au dehors des jeunes gens étudier l'agriculture. il dispose sur la table des grains de segettes d'une nouvelle variété dont les paysans se servent pour remplacer le café - les vaches du Siegenthal sont après expériences faites, celles qui ont remplacé les autres races à Hohenheim -

M. N. a aussi visité l'établiss^t de Wehrly en Sargovie qui a une note des régents a joint un institut agricole & les fils des paysans est établissement qui est bien nommé. est très bien administré -

M. Olier Baubère propose qu'on nomme des commissaires pour examiner la vigne de M. Dubout à Bernex qui lui paraît mériter un encouragement. & le produit considérable qu'il a obtenu dans un jardin de demi pose, produit estimé à 40 setiers

Vigne-truille
de M. Dupont

M. Dubout ne pourra pas ^{que la classe} donner une encouragement à M. Dupont, vu qu'il refuse de communiquer son mode de culture. M. de Brogi & Colladon chargés d'examiner cette vigne et de demander à M. D. un rapport par écrit sur son mode de culture, lorsqu'il l'aura fait parvenir au comité, celui-ci récompensera le genre d'encouragement qu'il jugera convenable d'accorder à son auteur

Oignons

M^r Favre présente deux Oignons qui lui ont été adressés de la Provence, ils pèsent ensemble 6 1/2 livres d'oignons et de 6 livres. L'un sera remis au jardin Bot. & l'autre envoyé à l'honneur. La discussion est reprise sur la convenance de faire aux frais de la Classe un essai d'amélioration de terre par le système de défoncement à Smith.

Défoncement

M^r Fay dit qu'il estime que le système de coultres est trop dispendieux pour être d'un usage général dans ce canton, qu'il ne pourrait ^{par conséquent} pas convenir sur le plateau de Pénchat à Veyrier.

Fay-Vautin compte le mettre en pratique chez lui sur une étendue de 3 poses et il est sûr qu'il trouvera des pierres de ses champs qui serviront à faire les coultres. Il s'est déjà trouvé trois lieux de semblable opération.

Il est arrêté qu'il ne sera pas fait pour le moment d'essai défoncement aux frais de la Classe, mais qu'on imprimera et distribuera un extrait de l'enquête parlementaire sur la proude Smith.

Membres de la Classe

M^r Plan
Pénat

M^r Scher présente comme membres de la Classe

M^r A Plan maire de Vattigues

J. Penat " Ruffin

M^r Fay seconde cette présentⁿ. Le comité admet par votant séparé les deux M^r comme membres de la Classe.

Pressoir

M^r Fay rapporte qu'il a vu chez M^r Kerville le pressoir cylindrique les petits propriétaires des univers s'en servent et en sont très contents. Il est

Lorsque la vendange du rouge sera faite il sera vendu aux enchères, M^r Martin est chargé de s'entendre avec M^r Vauille pour la mise aux enchères.

Vigne

S^{me} Androu

M^r Fung dit encore qu'il a vu chez M. Laniel une
 vigne partie enterrée comme de coutume parties soit les
 système M. Fudeoud. En cette 2^e partie les bois et
 raisins sont plus petits et le vigneron prétend que
 le dernier mode offre peu d'économie. Une
 autre vigne rouge de trois ans, plantée d'après la
 méthode M. Pisset deslochant. a déjà donné cette
 année une jolie récolte cette méthode consiste à
 déposer à deux pieds (mettre le fumier à un pied
 qui est la profondeur à laquelle arrive le chaperon
 ce qui lui communique des racines une forte végétation

Seance de la Classe du 4. Nov^r. 1840

Présidé par M. Fung-Dastur

Présens M.M. Durand, Sautra, Barde, Melandry, Mussard, Beaumont,
 G. Bostier, Morin, Strecker, Botte, Delerang, Humbert, Obier
 M. Fung ^{Pr.} membres du comité

M.M. Narkowski, de Bettens, Deschamps, Tremblay, Ponce, Plan
 Diachand

Les procès verbaux des séances d'Octobre sont lus et approuvés

Vignes

S^{me} des Vignes du Rhin

M. Narkowski demande que l'on ajoute au procès verbal que dans
 une précédente séance, il a été créé une société pour l'amélioration
 de la culture de la vigne dans les vignobles du Rhin, que cette assemblée
 qui a été réunie cette année à Mayence la sera l'année prochaine dans
 une autre ville. et que M. Metzger l'un des membres les plus actifs de
 cette société a déjà publié sur ce sujet plusieurs ouvrages importants; M. N.
 pense qu'il conviendrait de le mettre en rapport avec cette société, par
 l'intermédiaire de M. Metzger qui y est très-disposé. M. de Morin ayant
 chargé de prendre connaissance des brochures qui ont été publiées par M. Nark.
 M. le Président propose l'achat de deux ouvrages de M. Metzger sur la

culture de la vigne, il pense que ces ouvrages doivent contenir tous les renseignements que pourront donner les auteurs. L'achat proposé est adopté. (*)

M. de Boppi dit qu'il a vu la vigne de M. Dupont de Bernay et qu'il l'a trouvée mieux telle que l'année dernière, quoique chargée de grappe d'une manière très remarquable. M. D. demandera par écrit des détails sur les procédés de culture et de taille.

Pesette-capi

M. Mupard a essayé de préparer comme le café, la Petite espèce pour M. Martenatti, et assure que cette espèce est très semblable au café et qu'elle partait avec du lait et est presque impossible de la distinguer du café ordinaire.

Betteraves

M. Fagot a communiqué des notes sur la culture de Betteraves de cette année et quelques observations sur de son expérience, sur les sols les plus propres à la culture de cette racine, et les divers soins qu'elle exige. Ses observations que probablement tous ceux qui cultivent la Betterave depuis quelques années, ont pu faire de même, sont faites par M. Fagot pour éviter à ceux qui essaieront cette culture sans la bien connaître, des erreurs qui pourraient faire manquer leurs essais. Il résulte de ces notes, que les betteraves bien cultivées dans des terrains qui lui conviennent donnent un produit net considérable, tandis qu'elle donne de la perte, si elle est cultivée dans des sols qui ne lui conviennent pas et sans le procédé de culture qu'elle réclame impérativement. — Cette communication est suivie de observations suivantes : M. J. Bonfina dit avoir obtenu une récolte de 268 2^e par pied, quand il qui dépense bien celle de 273 obtenue par M. Fagot. et résulte il l'a obtenu en cultivant la betterave dans un terrain très fertile ainsi à 2 pieds

* M. de Boppi indique comme bon bouchon pour ces ouvrages. M. Lhétyère, qui ayant bien dans ce genre de vignette doit en connaître les procédés et les termes techniques.

et avoir des fumiers de moutons pour engrais.

M^r Barde, trouve que M. F. ne charge pas assez le compte de la Betterave en ne lui faisant supporter que la valeur de la moitié du fumier.

M^r le Pétitot trouve par contre que ce compte est trop chargé par l'évaluation de f 2.50 par journal de cheval pour les labours et transports, les animaux usant donc une ferme, y seraient également bonifiés, que l'on ne cultiverait pas de betteraves, cette culture n'ayant lieu ordinairement que sur de petites surfaces.

M^r Mupard fait observer que M. Senay obtient de très belles betteraves sur des croutages, ce qui paraît contraire à l'opinion de M. Fy.

M^r Humbert assure que les betteraves transplantées ont été cette année pour le moins aussi belles que celles semées à l'ordinaire.

M^r Barde voudrait que l'on engageât tous les cultivateurs de Betteraves à faire eux-mêmes leur grain, pour éviter le peu de sécurité que présentent les grains des Marchands. Il pense que le vote de M. Fy devrait être inséré au Bulletin, et il desire qu'on y ajoute cette recommandation.

M^r Beaumont croit l'évaluation de 1 franc par journal de Betterave portée au compte des valeurs un peu élevée pour quelle puisse les payer à ce prix.

L'on cite à l'appui de l'opinion de M^r Barde sur la quantité d'engrais absorbée par la Betterave, qu'après l'avoir cultivée 3 ans de suite dans un même champ avec engrais chaque année le sol, malgré cette abondance d'engrais a été fatigué au point que la récolte de grain ou de fourrage dont on a voulu la faire suivre a été très médiocre.

À ces diverses observations M. Fy répond qu'il a voulu avant tout être exact et vrai dans les renseignements qu'il a donnés; il a dû pour cela donner le relevé de sa comptabilité, dans laquelle il est obligé de compter les journées de ses chevaux à f 2.50. Sans pouvoir prétendre que dans d'autres domaines cette évaluation ne fût trop élevée.

Quant à l'absorption d'engrais par la betterave, il a aussi prouvé que

cette ravine cultivée trois ans de suite avec engrais sur un même sol
 qui lui convenait peu
 fatigue beaucoup à tel. et pour la betterave à from la récolte intelligente
 mais aussi dans son apoplexie. biennal, la récolte d'avoine qui suit la
 betterave en telle qu'il est impossible de ne pas reconnaître qu'il lui est
 utile pour produire une masse d'engrais qu'il est rare de donner à une
 récolte, cette année il en a obtenu 32 coupes par pôle, et une paille énorme
 - Il fait observer qu'il n'a combattu l'emploi de l'écruage pour la
 betterave que dans les terres marécageuses dont l'humus fait la
 richesse, il croit au contraire l'écruage utile. si l'on veut cultiver
 la betterave sans fumier sur le défrichement d'une prairie sèche.
 - L'un des produits obtenus par M^r Boffin et les avoir expérimentés
 ont ne pense pas qu'il faille leur de telles espérances les nouvelles
 cultures de betteraves; il en est de même de l'essai de transplanter
 de M^r Humbert, dont le succès est probablement à la suite plusieurs
 celui paraît que ces expériences ont été faites avec un grand nombre
 d'expériences contraires.
 - La chapre avait que la note de M^r Fag. demandait un Bulletin
 en lui demandant s'il faut les addictions nécessaires pour faire ressortir
 d'un ouvrage l'expérience couronnée de succès et pour attacher ou expliquer
 le plus de succès des deux autres expériences.

Commission Fag.

M^r Humbert et de Boffin annoncent qu'ils ont réussi à organiser à
 Bernay une société pour l'ag^e de 20 membres, qui paraît devoir se soutenir.

Séance du Comité du 14 Nov^r 1840

Présents M^rs. Clavier, Martin, Colladon, Delvaux, Fournier, Barde, Stuckert
 Naville, Demonce, Mupard, Sauter. Kimbley, Morin et Fag^e 1^r

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Signe de M^r Dapont

M^r Colladon fait un rapport sur l'engagement qu'il a fait avec M^r de Boffin de lui
 signer de M^r Dapont à Bernay; Cette vigne qui croît en très-bon dans une petite jardin

taille et culture avec soins et intelligence donne un produit après considération relative à son peu d'étendue, M^r Colladon croit convenable d'encourager la culture industrielle.

M^r Jules Favre ne croit pas que la Classe doive encourager la culture des vignes ou truffes parce que ce genre de culture ne donne qu'une vin de qualité fort inférieure; cette culture exige des terrains très riches et ne peut pas conséquemment être qu'exceptionnelle, et il pense que les encouragements de la classe doivent avoir un but plus général.

M^r Odier croit au contraire que cette culture mérite une distinction puisque l'on a pu voir chez M^r Dupon qu'elle se cultive en même temps légumes cultivés dans le même jardin.

M^r Barde voudrait savoir s'il n'y a pas d'autres jardiniers qui sans en avoir occupé la place n'obtiennent pas des produits analogues à ceux de M^r Dupon; il pense aussi que la classe ne doit pas se départir de son système d'encouragements qui est basé sur l'émulation et la concurrence.

M^r Monin ne croit pas non plus qu'il suffise qu'un agriculteur ait occupé dans un genre de culture pour que la classe doive lui donner une récompense, pour ce succès, qui provoque par l'instinct particulier un autre récompensé par le même succès; d'ailleurs il est tel genre de culture qui quoique avantageux dans des circonstances exceptionnelles ne doit pas être encouragé par la classe; la culture de M^r Dupon lui paraît devoir être classée dans cette catégorie; car il ne s'agit pas seulement de savoir combien on a récolté de vin sur une demi poutre, mais encore combien il a fallu de temps et d'engrais pour obtenir ce résultat.

M^r Colladon ajoute que M^r Dupon a offert de montrer ses procédés de culture à des experts au prochain prochain. Cette proposition devant indiquer s'il y a dans la méthode quel que chose de nouveau qui puisse être utile à d'autres jardiniers le comité avait de ne donner la proposition d'un encouragement qu'après avoir pris connaissance de ce second rapport.

Pressoir de Bourgogne

M^r J. Naville rapporte que le pressoir de Bourgogne a très bien fonctionné pendant les derniers vendanges, que l'on y a fait aussi bien des pressoirs d'un litre ou de deux chaux et demi, qu'il a espéré d'y faire repasser le marc qui ne pouvait plus être pressé par les pressoirs ordinaires; et que le marc de 2 chaux et demi a même donné 18 quarterons de vin. Il a cherché à engager les vignerons à former une association pour acheter l'acquisition.

M^r Fazy dit qu'il est chargé par 9 petits propriétaires de vignes de Mouton (qui ne connaissent le pressoir que par ce qu'ils en ont dit) de faire une offre de 200 pour le dit pressoir, leur intention serait de le mettre sur un train pour le transporter chez chacun d'eux pour la vendange.

M^r Naville croit que le pressoir doit se vendre au moins 300 francs et il pense que l'on pourrait fixer un minimum pour prix de vente.

M^r Demosthen voudrait qu'une association fut favorisée par un rabais sur le prix.

Andréas personnes voudraient que l'on attende une autre année pour opérer cette vente, et que le pressoir soit déposé dans une autre commune où il y aurait plus de chance de le voir acheté par une association;

M^r Fazy pense que vu la divergence d'opinion à ce sujet qui se manifeste aujourd'hui il faut s'en tenir à la décision prise dans la séance du 2^e de le vendre à l'enchère sans fixation de minimum et sans autre condition que le paiement du montant de l'adjudication. Cette proposition mise aux voix est adoptée, M^r le Trésorier en a aussi autorisé à payer les réparations que M^r Naville a dû faire faire au pressoir avant le jour de la vente de fixer au Samedi 14 Décembre sous la surveillance de M^r Naville et Martin.

M^r Fazy informe le comité qu'il est chargé par le 1^{er} J^g de Meyrie de le prier de ne pas oublier les représentations qu'il lui adresse et qu'il y a

Deane des Agric^{rs}.

un an sur la base du Agri Cultures. Mr. Moore appuie cette
indication, l'immédiat de cette institution avec son organisation actuelle
lui paraissant évidente. Le comité prenait cette décision en
considération d'après une commission composée de M^{rs} Chapin,
Lombard et Fogg. Il lui donne un premier avertissement en vue de
tous les renseignements qu'elle jugera convenable.

Cuiller à lait

M^{rs} Perreault-Jones demande quels moyens il faudrait prendre
pour obtenir une rectification importante sur la forme et la contenance
de la cuiller à lait, qui telle qu'elle est vendue actuellement se
trouve assez grande pour que 7 cuillères ^{à 2 3/4} suffisent à peine
pour faire le pot. M^{rs} Fogg a déjà correspondu à ce sujet avec
M^{rs} la four du bon lait (perreault-Jones) sur les poids et mesures
mais il n'en a obtenu qu'une promesse de plus d'exactitude dans la
vérification : la base de l'erreur vient de ce que la vérification, vendue
la cuiller en inclinant le liquide ce qui lui donne une forme concave
autour de la forme convexe qu'il a dans le mesurage ordinaire. Il en
résulte que les laitiers qui achètent ou de leurs maîtres ou des fournisseurs
le lait mesuré au pot ne peuvent se tenir d'affaires, que par une
addition d'un ou en faisant fausse mesure.

M^{rs} Naville et Moore voient avec plaisir que la classe
d'agriculture soit appelée à s'occuper de cette question, et ils tiennent
la mesure à la cuiller trop inexacte et voudraient l'adoption d'un
système standard de mesures profondes et à l'origine.

Ils ont été envoyés à une commission composée de M^{rs} Naville,
Fossant et Mafford.

Séance de l'assemblée du 28 Nov 1840 Présents
 M. Michely, Friaud, Défenseur d.^r Nether, Mialand, Durand,
 Lombard, Borda, Dechevaux, Mupard, Tremblay, Saladin (rue)
 Odier - Boulanger, Farig d.^r Martin, le procès de la précédente
 séance est lu et approuvé -

Madia-sativa

son huile.

n^o 6 P.^r Défenseur fait un rapport sur l'huile de Madia
 la graine
 Elle m'a rendu à M^r Boissier-Sabry que 14% d'huile par
 expression: celle de M^r Farig remise à M^r le Professeur
 a rendu 30% traitée par procédés chimiques
 Un botaniste Italien qui a cultivé le Madia en grand
 lui trouve l'inconvénient de ce que ses grains n'arrivent
 que successivement à leur maturité, ce qui nuit à l'huile
 (enillettes successives); la graine rend jusqu'à 39% d'huile
 par expression: Quant à la saveur de l'huile de
 Madia, elle est fort agréable comme huile pour
 salade et pour fritures elle n'a qu'une odeur peu
 sensible, si ce n'est pendant le moment où se fait la friture
 Elle brûle avec une flamme claire surmontée d'une fumée
 de fumée comme la bonne huile de noix
 Quant à sa propriété siccatrice traitée à une légère
 ébullition avec 1/8 de litharge mêlée à un peu de
 Sulfate de Zinc elle donne un vernis qui se dessèche lentement
 Sa densité spécifique est de 921 l'eau étant = 1000 ce qui
 range cette huile dans la classe des huiles siccatrices -
 Congélation, elle ne se solidifie à 10°. Néanmoins son
 point pourrait probablement supporter un plus grand froid, ce
 qui est le cas des huiles siccatrices qui supportent un plus grand degré
 de froid que les huiles non siccatrices
 Savon, mêlée à froid avec moitié de son poids de lessive de
 Soude caustique à 38 Baumé elle a formé un très bon savon

M^r Tary rapporte qu'un cultivateur de Meyrin a obtenu
deux quaterons de 25 de grains, il croit devoir qu'on préférera
cultiver la Colombine plutôt que le madia, vu que cette première
rend une quantité d'huile presque égale au Cobra
M^r Mupard qui a semé 2^{pe} a récolté 2^{pe} coupes il a fait
la récolte a deux époques de quatre a cinq semaines de différence
de la 1^{re} récolte il a fait de l'huile et conservé la seconde
pour semer -

M^r Barde pense qu'on devrait insister aux qui ont cultivé cette
graine de fournir un rapport le mois prochain, que les
informations qu'on obtiendrait ainsi seraient précieuses pour
la future culture de cette plante dont il ne faut pas
se décourager, vu que nous avons encore b^{eaucoup} a apprendre
sur la manière de la cultiver et de la récolter

M^r Lombard dit que chez lui la levée et la maturité ont été inégales,
il estime qu'il y a deux variétés, une a tige forte et droite
qu'il est croit préférable a l'autre -

M^r Strackheisen rapporte que deux ag^{es} de Vendenues en ont semé
chacun 1^{re} l'un a récolté une coupe, l'autre 2^{de}, le peu d'huile
qu'ils en ont obtenu a été très mauvais goût.

M^r Saville Jules. qui a mangé de cette huile en Lorraine la trouve
très bonne, la culture du Madia y est assez générale

M^r Strackh montre des pommes 5. provenant de pommes qu'il
avait ~~planté~~ ^{enterré} enterrés au printemps, moins profond que les 5^{es} Terres
enterrées, elles ont germé. Parmi une seule plante tuberculeuse de qu'on
M^r Saladin pense qu'il serait bien de imiter la digimurepene
de ce tubercule, qu'on le renouvelle par les semences -

M^r Strackh présente des navets soit Bauerreuben, cultivés
en Alsace et de la duché de Bade, il en y a plusieurs
dés à qui a semé a été devoré par les pucerons, les autres
font venus très beaux

Vins fabrication

M^r Naville A. S. rapporte que M^r le S^r Lullin s'est
occupé pendant son dernière voyage en Allemagne, des vignes
et des Vins produits de ce pays, il a été frappé de
leur bonté, surtout de leur bouquet, il les
trouve très supérieurs aux nôtres, ~~en conséquence~~ il
souhaitait de demander à M. Lullin les précieux
renseignements, qu'il peut avoir réunis à cet égard car
nous ne devons pas nous dissimuler, que partout
les vignes augmentent considérablement que partout on
porte des quantités considérables à la consommation du vin et
que si dans notre canton, on ne cherche pas à
améliorer celui qu'on y produit, nous en verrons
la valeur diminuer, d'année en année

Séance de la Classe du 2 Décembre 1820

Prés. M^r Fagg-Samm. M^r Penay, Stuckert, Demortier, Wieland, Z
Mupard, J. Sautter, J. Naville, Wambert, Scher, Saladin
Berrand, Delvaux, Naville de l'él. Lombard Micheli et Fagg S^r M. Sappin
M^r Chapard, Fischler, Borsat. et Sior. M^r le S^r Répente et Barbey

Vente du Lait

Les procès verbaux des séances de Nov^r sont lus et approuvés

M^r J. Naville au nom de la commission chargée de donner un
avis sur les moyens de régulariser la vente du lait pour la lactation
rapporte qu'il leur paraît prouvé que la forme ovale ou peu
profonde de la cuiller à lait est une cause inévitable d'irrégularité
pour remplir une mesure d'un quarton il a suffi de 15 cuillères
de lait mûries avec une cuiller ovale jauge, tandis qu'avec une
cuiller aussi jauge à pointe, mais de forme conique en profondeur
il en a fallu 16 comme cela doit être réellement. La commission

prote quit est à dire que l'on puisse obtenir du foin d'une
un règlement qui détermine une nouvelle forme pour la culture
et que le virificateur approuve si ne puisse plus s'élargir que des
caillots ayant la forme et les dimensions voulues par le règlement.
tandis que maintenant il les virifie de quelque forme qu'elle soit.
La commission peut aussi que pour cette virification il doit être
attribué à l'un le règlement qui lui impose l'obligation de mettre
la culture pleine ou non racle; cette dernière pratique existant
ayant augmenté encore les inconvénients de la forme racle.

M^r l'Écluse propose qu'avant de voter sur cette proposition
il conviendrait de faire faire une culture de la forme qui présentera
le plus universelle à la commission afin de la soumettre à
l'approbation du foin d'État, cette proposition est à ce point.
M^r Naville chargé de faire exécuter cette culture.

Mais foinage.

M^r le Président appelle l'attention de la classe sur un foinage
artificiel le Maïs quit a une culture avec un grand succès
par quelques uns de ses vertus, la facilité de cette culture et son
immense production lui font penser quit y aurait avantage à
l'employer pour des foinages.

M^r Renaud dit quit en terre depuis plusieurs années exquit
s'en est toujours bien trouvé, la place qui parait lui convenir le
mieux est après les petites fanchies en vert.

M^r Saladin le voit plus avantageux pour les bœufs que pour
les vaches parce quit donne plus de lait.

M^r Naville a rencontré trouver que le maïs augmente le lait,
mais les efforts qu'il a fait de cette culture lui ont paru fatiguer
beaucoup le sol.

M^r Colladon le trouve après mûrissement du blé noir et de l'avoine
il estime ce foinage pour les vaches.

M^r Fogg de Mudgeon ne a semé cette année le 26 Mai, qui en bon
de 9 semaines a rendu à raison de 240 journaux de vaches par jour
M^r Strickland a obtenu sur 1/2 journaux 81 journaux de vaches.

M^r Penay croit qu'il conviendrait de le semer avec des pailles de millet
de l'année, et de le faire en plus abondance que le mai pour
M^r Micheli, croit que le mai de trop aide d'engrais, pour que
ce soit une culture qui convienne à l'encouragement.

M^r Penay fait observer que s'il absorbe de l'engrais il en produit
aussi beaucoup, du reste il croit qu'il serait aussi convenable d'encourager
la culture du millet qui est presque aussi productif, pour le semer
aussi après moisson et donc la semence coûte beaucoup moins.

M^r Edin et Humbert ne pensent pas que l'utilité de cette culture
soit attestée par un nombre suffisant d'expériences dans le canton
pour qu'elle puisse être encouragée; un encouragement
si prématuré compromettrait en quelque sorte la classe, qui est en
quelque sorte garants de la vérité de l'utilité des cultures auxquelles
elle demande des primes; sur leur proposition la discussion sur
cet encouragement est ajournée à l'année prochaine.

Fabrication du Vin

Nomination d'une Commission

M^r le S^r Naville, dit que les renseignements rapportés d'Allemagne
par M^r Wickand et Dürren sur la fabrication du vin, seraient très
à propos et il pense que pour leur assurer une utilité réelle et
générale il faut charger une commission de suivre les expériences
qui ont été et seront faites en suite de ces renseignements, afin de
les faire connaître à la classe et au public. Il insiste fortement
sur la nécessité d'admettre nos vins pour en augmenter le débit
la fabrication du vin fait de une industrie qui a fait de grands
progrès et à la quelle nous sommes très complètement étrangers.
M^r Penay rappelle qu'il y a quelques années que l'on croyait
impossible de cultiver nos vins tandis que le contraire est devenu
aujourd'hui grâce à des améliorations apportées dans la culture.

est d'être que nous pourrions faire un grand avantage.

M^r J. Naville appuie la proposition, il dit que des expériences ont été faites dernièrement sur la fabrication des vins blancs par M^r L^e Tremblay, et il croit qu'une commission spéciale pour cet objet, accélérer le moment où l'on adoptera généralement de bons procédés de fabrication.

La séance adopte la proposition et renvoie à son président la nomination de la commission qui sera composée des M^{rs} J^e Naville, M^r Wistandy, Vigne, Penay, Desfautelle fils et Desfautelle-Surmont.

Séance du Comité du 12 Décembre 1840.

Présens M^{rs} Micheli & F^e, Odier, G. Bonfins, A. Bonfins, Penay, Delivand, Moutard, Sautter, Barde, Saladin, Morin, Chapuis, de Boppe, Tremblay, & Pegg. 1^{er}.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Labourage des vaches.

M^r Aug^e Saladin appelle l'attention du Comité sur l'emploi des vaches pour le labourage, depuis cinquante ans son père a toujours cultivé son domaine avec des vaches, sans en avoir éprouvé aucun inconvénient et avec une grande économie: il a assez de vaches pour ne leur faire faire qu'une journée par jour, de sorte que l'on ne s'aperçoit point d'une diminution dans la production du lait. M^r L. pense qu'il y aurait avantage de recommander cette pratique agricole-économique.

M^r Barde recommande qu'il y ait économie à employer les vaches au labourage, mais il a dû y renoncer, parce que la production du lait était trop diminuée; il croit que cela ne peut convenir qu'à quelques propriétaires qui ont de très bons vaches, leur donner tous les soins et les ménagements qu'ils exigent.

M^r L^e Micheli dit que cette pratique a enrichi la commune de Compagny.

on compare dans cette commune, il y a quelques années une grande quantité de bœufs pour le labourage, maintenant il n'y en a plus que chez les plus grands propriétaires, le nombre des vaches a beaucoup augmenté et par conséquent la production du lait, les vaches y font beaucoup mieux et toujours en très bonne santé. Le petit propriétaire n'étant plus dépendant des charmes de ses vaches, la race des vaches y a aussi gagné par ce que les cultivateurs sont obligés de choisir des vaches un peu fortes pour qu'elles puissent traîner la charrue; les petits propriétaires ont aussi depuis lors appris à apprécier les bons chemins, et sont aussi débarrassés de les améliorer qu'ils l'étaient peu auparavant.

M. Senay, ~~de~~ à Morin confirme ces renseignements sur les heureux effets de l'attelage des vaches. M. Morin en particulier n'emploie pas d'autre attelage et sans en avoir jamais éprouvé aucun inconvénient; il doit qu'avec des ménagements les vaches qui travaillent ne donnent que fort peu de lait de moins.

M. Fazy reconnaît aussi que l'attelage des vaches est une coutume fort avantageuse pour les petits cultivateurs dont les domaines ne sont pas assez étendus pour leur permettre d'avoir une charrue attelée de bœufs ou de chevaux, mais après avoir essayé de ce moyen de labourage il a dû y renoncer parce que les vaches exigent certains ménagements, que le propriétaire doit lui-même conduire lui-même pour leur donner quelque ou en dire il est persuadé par son expérience que des vaches qui ne travaillent pas donnent beaucoup plus de lait, chez lui la cessation du travail a augmenté la production du lait de plus d'un quart. et maintenant en plus que compensé pour le petit cultivateur par l'avantage de ne pas payer des journées de charrue et de faire son travail en saison favorable, mais pour des domaines plus considérables il croit que ce n'est que dans des cas bien exceptionnels qu'il faut être avantageux d'employer les vaches au labourage.

M. Saladin reconnaît d'après la détermination que l'emploi des vaches

est d'un usage presque général dans les petites exploitations le bon a
demander que les avantages de cette pratique de la bousque soient
mentionner dans le Bulletin, cette proposition est approuvée et
renvoyée au Secrétaire.

Mesure du Lait

M^r Mupard présente une cuiller à lait d'une forme qui lui paraître
plus convenable que celle en usage.

M^r Morin combat cette nouvelle modification et dit que l'on
adopte le système du f^{on} de l'au d pour la vente du lait qui consiste
  vendre le lait par mesures de 1 p^{on}, p^{on}, 1/4 et non par des
fraction d'un hectolitre qui multiplie les erreurs.

M^r Mupard est chargé de se procurer des renseignements sur les
mesures de f^{on} de l'au d.

Mûriers

M^r Saladin annonce qu'il communiquera dans une prochaine séance
quelques documents pour prouver que les cultivateurs qui font des
plantations de Mûriers dans le fanton ont peu de chances d'en
obtenir un bon revenu.

Séance du Comité du 26 Décembre 1840

Présents M^rs. Fugy-Parran P^r. Naville S^r Odier, D fandelle Martin
Lombard Demortier, Perraud, Santter, Delvaux, Barde, Widand, y
Bospi, Monin, Chapuis, y Bospi. M^r Naville   Fugy P^r

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Culture de Vigne

ouvrage sur l'Allemagne

M^r le Président dépose les ouvrages sur la culture de la vigne qu'il a
reçus d'Allemagne, M^r Widand y est chargé d'en prendre connaissance
et de noter les articles dont il conviendrait de faire faire la traduction
et d'insérer les articles concernant du renseignements nouveaux pour notre
pays. - Les ouvrages remis à M^r M consistant en 6 volumes brochés et 1 en f m .

Pressoir sa vente.

Mr J. Naville rapporte que le pressoir de la Chapelle a été vendu à M^{re} Sautter pour le prix de 310 francs.

Perception des
Souscriptions.

Mr. Odier rappelle au comité qu'il est d'usage pour la perception des souscriptions des membres de la Classe, de remettre des reçus signés à un collecteur, qui est chargé de faire le versement au trésorier. Il lui semble que ce mode de perception, présente certains dangers de perte dont il devra répondre la responsabilité en ce qui le concerne. Le comité faisant droit à la demande de Mr Odier lui donne qu'il se regarde néanmoins comme responsable du montant des souscriptions tant qu'il est en mains du collecteur actuel le P. Delorme et l'invite par mesure de précaution à exiger, que le dit collecteur lui fasse les versements par 500 francs à moins qu'il en opère le versement.

Manuel d'agriculture.

Mr le Président appelle de nouveau l'attention de la Classe sur le Manuel d'Agriculture. Il lui passe que le Manuel de Breda avec des modifications appropriées à notre canton, est l'ouvrage le plus convenable à mettre en mains des élèves des écoles primaires; la commission chargée de l'examen de ce manuel a déjà fait une grande partie du travail.

Le Manuel de Mr. Persant de Jolimont ouvrage très remarquable dans son genre lui passe également de la portée du usage, mais il renferme plusieurs articles qu'il devra voir figurer dans notre bulletin.

Mr J. Naville appuie le désir de Mr le Président, ayant aussi puili des renseignements précieux dans cet ouvrage: comme ouvrage il met en la portée de tous nos cultivateurs il recommande le manuel de Mr Desjardins de Fribourg. Mr Lombard recommande aussi ce genre d'ouvrage et voudrait que l'on y joignit des citations historiques sur les succès remarquables obtenus en agriculture par des fermiers, dans le genre du récit inséré par M de Dombath dans son calendrier, il lui passe que c'est le meilleur moyen de capter l'attention des enfants.

Mr le Fichet dit que l'on n'oubliera pas la proposition de faire accompagner l'enseignement par le manuel, d'un enseignement pratique dans un jardin destiné à cet usage, sous l'inspiration d'une commission qui surveillera cet enseignement.

Plusieurs membres de la classe émettent des doutes sur l'utilité de ce genre d'enseignements, les expériences faites ne justifient pas encore l'accord avec la pratique en grand.

Mr le Prof. Desandolle dit que la commission des écoles est très disposée à secondar la classe dans son projet de donner une instruction élémentaire l'après dans les écoles du commun rural. Il pense que Mr Delphe devrait être adjoint à la commission chargée de la rédaction du manuel comme étant mieux à même que personne de juger de ce qui est à la portée de l'intelligence des enfants.

Mr Fay (le 1^{er}) redonne la responsabilité que va prendre la classe l'agriculture en attachant son nom à un manuel qui sera en quelque sorte rédigé par elle; il croit aussi que l'on s'abuse un peu sur la portée de l'intelligence des enfants de notre canton, qui à son avis en plus développée qu'on ne semble le croire, il craint qu'un manuel trop élémentaire ne soit fatigant pour les enfants, et ne leur apprenne pas grand chose. Il préférerait que la classe se bornât à recommander à la commission des écoles comme livre de lecture, les manuels qu'elle choisirait parmi ceux qui sont reconnus les meilleurs; ce genre de lecture interposerait certainement des enfants destinés à l'agriculture, et il y aurait des leçons sans avoir besoin d'un enseignement spécial.

Le comité après en avoir opiné charge Mr Desandolle de communiquer à Mr Delphe le travail commencé par la commission du 30 juillet 1839. Cette commission en a aussi prise de continuer son travail de concert avec Mr Delphe.

Séance de la Classe du 6 Janvier 1851

Présens M^{rs}. Micheli & P. Odier, Monn, Durand, Colladon, Demoulin
Fazy, Lestiboudy, Maspard, Lombard, L. Boffin, Martin, Saladin
Kavith deff. Humbert de Boffin. Fazy.
M^{rs}. Fiachard, Felsin, Tremblay, Fener, Fleu, de Bettens
Monin Claparède aîné, Barde, W. Micheli.

Les procès-verbaux de Décembre sont lus et approuvés.

Membres du Comité
Démision.

La classe reçoit les démissions de M^{rs}. Grosjean et Pierre de Rochement.

Mûriers

2^e. Rapport de M^r L. Bossi

M^r de Boffin communique son second rapport sur l'état de la culture du Mûrier dans le canton de Genève; La classe par l'organe de M^r le Président remercie M^r de Boffin de ce rapport intéressant, et arrête qu'il sera inséré dans le Bulletin de la classe. M^r de Boffin a mis sous les yeux de la classe les avantages de la culture du mûrier pour le cultivateur du canton, espère que les plantations commencent d'être couronnées avec les soins qui doivent en assurer la réussite.

objection de M^r Saladin.

M^r Auguste Saladin ne partageant point cette façon d'encourager la culture du Mûrier, et devant protéger les cultivateurs du canton d'un engouement irréfléchi pour cette industrie, communique une note détaillée des frais que nécessite l'éducation des vers à soie, frais qui dans un pays qui comme le nôtre où la main d'œuvre est d'un prix élevé, sont assez considérables pour la rendre peu productive et peser même une source de dépenses ruineuses; les soies étant une marchandise d'un prix élevé en regard à son poids, les frais de transport ne pourraient faire compensation aux frais considérables de la main d'œuvre.

M^r Odier partage l'opinion de M^r Saladin et voit qu'il en sera de cette industrie comme de l'industrie sucrière que l'on a eu l'idée d'introduire dans nos environs et que l'on a bientôt reconnu ne pouvoir y réussir; les colonies, selon lui, perfectionneront leurs procédés de fabrication du sucre lorsque la concurrence de la betterave les y forcera.

les pays méridionaux, fourniront aussi la soie à plus bas prix s'ils y sont forcés pour ne pas perdre cette source de revenu.

On répond à ces objections, que, les soies des pays de colonies, sont moins chaudes que l'Italie, sont reconnues d'une qualité supérieure et qui leur méritent une préférence, que le Dauphiné où le prix de la soie d'œuvre est à peu près semblable à celui de notre pays, y trouve cependant une source importante de revenu, et même plus.

M. de Naville, verrait avec peine que l'on cherchât à ralentir le zèle qui s'est manifesté pour la culture du mûrier, parce qu'il croit qu'elle peut devenir une source de revenu pour les petites contributions, comme cela a lieu dans les parties de la France où cette industrie prospère depuis longtemps.

M. Momme pense aussi qu'il ne faut pas s'effrayer des renseignements donnés par M. Saladin parague les chiffres de dépense qu'il a fournis sont tirés d'une éducation de vers à soie faite en Italie d'après les procédés anciens, tandis que les perfectionnements très récents apportés à cette industrie, permettent une économie considérable dans les frais, tout en assurant une meilleure qualité de vers et une plus grande production de soie; cette industrie qui enrichit plusieurs départements de la France lui paraît devoir avoir une réussite à peu près semblable chez nous.

M. Benoit fait aussi observer que les notes fournies par M. Saladin ne font que le compte de l'industrie, qui élève les vers et dévide les cocons, et que le prix au quel la feuille est achetée donne un bénéfice considérable au ~~travailleur~~ cultivateur qui la produit et qui pourrait la vendre à un prix bien inférieur avec un revenu que l'on pourrait encore qualifier de beau revenu.

M. de Boppi pense aussi que les objections de M. Saladin contre la culture du mûrier peuvent être réfutées victorieusement et veut adresser à la demande qui lui en a été faite de communiquer dans une prochaine séance des documents propres à prouver que les partisans de la culture du Mûrier sont moins imprudents qu'on ne le pense.

Séance du Comité du 16 Janvier 1841

Présens M. M. Fagy-Sarron P. Micheli d. S., A. Borpion, de Saurpion,
Delavay, de Boffe, Naville d. S. Durand, Demortier, Sauter,
Mupard, Wickand, F. Borpion, Barde, Struckien, de Bettan,
Lottudon, Martin, Odier, Lombard, Humbert, Fagy P.
De Rémouren. H. Micheli.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Banque des Agriculteurs

La commission sur le Ban des agriculteurs, fait un rapport dans lequel
après avoir constaté dans l'institution actuelle de ce Ban certains abus
et des déficiences dans son règlement, reconnaître toutefois que cette institution
telle qu'elle est a son genre d'utilité. Elle conclut en conséquence à ce
qu'on la laisse subsister sous modifications, et à adresser la demande
à la Chambre municipale une place aux Bouchers de l'Al. où les
agriculteurs pourront vendre leur viande, de bœuf ou de vache,
sans autres conditions que celles exigées des Bouchers.

Plusieurs personnes croient qu'il n'est pas impossible d'apporter
au Ban des agriculteurs des modifications qui feraient cesser les abus
qui ont été signalés, sans compromettre l'existence de cette institution.
L'on rappelle qu'un Ban des agriculteurs a déjà été établi en
l'Al. mais qu'il n'a pas pu se soutenir, et l'on pourrait conclure
qu'un nouveau Ban à cet emplacement n'eût que peu de
chances de succès.

Quelques membres remarquent que le Ban l'administrateur actuel
du Ban est très disposé à faciliter l'admission au Ban de
vaches ou de bœufs qui ont éprouvé des accidents, et même des taureaux
dont la vente ne serait pas possible au profit des Bouchers.

D'autres font observer que ces facilités sont des faveurs qui ne
peuvent être obtenues également de tous les cultivateurs et que cela plairait

en quelque sorte un abus, puisque ces questions ne touchent que pour un petit nombre.

M^r le Président pense que certains usages introduits dans l'administration du Ban, d'irrégularités par un règlement permanent, etc. utiles, telle serait une autorisation au Boucher qui dirige le Ban, à payer pour son compte lorsqu'il n'y a aucun inscription d'agriculteur. Il voit aussi que la classe de Bonne viande, en viande, et grêle peut être sans aucun inconvénient à l'aide certaines garanties qu'il serait facile de donner à l'agriculture contre le bon plaisir et la partialité d'un inspecteur juré.

Le comité passe à la votation, adopte en principe la conservation du Ban actuel, en apportant à son organisation quelques modifications, et charge une nouvelle commission composée de M^{rs} Fazy-Passant, Lombard, et Fazy, de rédiger ces modifications dans le sens de la discussion de ce jour. On adopte aussi une proposition de M^r Barde tendant à rappeler aux agriculteurs la facilité qu'ils peuvent trouver pour la vente de leur bétail à la sagatterie lorsqu'ils ne veulent pas avoir recours au Ban des agr^{es}.

Election de 3 Candidats
au Comité

Le comité procède ensuite à l'élection au scrutin des trois Candidats à présenter à la Société des Arts, pour la nomination d'un membre du Comité en remplacement de M^r le S^r Fatio déj^{ci}.

Le dénombrement du scrutin donne pour résultat la nomination de M^{rs} Barde-Vieljeux, Naville-Saladin et Delbosq^{ue} les quels sont proclamés dans cet ordre d'après le nombre de voix obtenu par chacun d'eux.

Seance du Comité du 30 Janvier 1861

Présidé par M^r Fazy-Passant. Présens M^{rs} Naville D^r, Volier, L. Bospiere, Chapuis, Penay, Delerang, Fazy-Charbry, de Bospi, Desfondelle, Barde, Martin, J. Naville, Wickelstein, Fazy, L^r Lombard. Absent M^r Fremblay.

Le procès verbal de la précédente séance en est approuvé.

Société des Arts

M^r le Président informe que la Société des Arts a élu membre du comité d'ag^r M^r Barde-Victor.

M^r le Président informe aussi le comité que la Société d'ag^r de Lyon, lui a envoyé un diplôme de membre correspondant. M^r Fag^r Damm regarde cette nomination comme une préférence envers la Société d'ag^r plus qu'envers lui-même n'ayant eu d'autre rapport avec la Société de Lyon que la correspondance pour l'envoi de nos bulletins à cette Société.

Exposition de Fleurs

M^r de Sandolle propose de fixer aux 3, 4 et 7 Mai la prochaine exposition de fleurs. Le comité adopte cette proposition et prie M^r de Sandolle de se charger d'en donner avis et de proposer à qui de préférence à cette exposition.

Banc des Agriculteurs

M^r Fag^r Damm au nom de la Commission sur le Banc des ag^r fait un rapport ^{ici} sur les modifications à apporter au règlement sur le Banc des ag^r. Après une longue délibération le projet de la commission est adopté, et M^r le Président est chargé de transmettre ces propositions au f. d'ag^r.

Le comité arrête de procéder dans la prochaine séance à l'élection de candidats à présenter à la Société des Arts pour le remplacement de M^r le Prof^r Vanher d'ici.

à ajouter après l'art 266 (qui autorise l'autorité à
fixer le salaire des bouchers.) " M^r L'auditeur-comis
pourra fixer encore le salaire qui sera prélevé par le bou-
-cher sur le veau, sur la viande, le cuir & le suif
à ajouter, au milieu de l'art 268

" Cette inscription devra se faire au moins quinze jours
avant l'époque où l'abattage aura lieu

art⁶ nouveau n^o 273 $\frac{1}{4}$

" Le boucher préposé au service du bane, est autorisé,
à acheter du bétail & à le vendre au dit bane, dans
les quinze jours qui précéderont l'époque où l'abat-
tage doit avoir lieu lorsqu'il n'y aura pas un nom
ou un suffisant d'inscriptions pour le service du bane

" Le boucher inscrira sous son nom, les bêtes qui
aura^{nt} abattues p^r son compte, sur le registre des bêtes
abattues -

art 273 $\frac{3}{4}$

" Le comis du boucherie déposera dans la première
semaine de chaque mois, à l'adresse du Pr^{es}id^t de
la Classe d'agric^{lt} au Musée Nat^l, la copie des deux
registres suivants:

Détail des bêtes inscrites pour être abattues

1^o La Copie des inscriptions faites pour l'abat-
tage dans le mois écoulé pour l'abattage

2^o La Copie des noms de toutes les personnes p^r
lesquelles des bêtes ont été abattues dans le dit mois -

273 1/2 " Le dit- boucher abattra hors du tour de
" rôle, le bétail appartenant à des agriculteurs du
" Canton, hors qu'un accident biens constaté rendra et
" abattage urgent -

La fin c'est l'art 274 - à modifier comme suit
" Il y aura recours des décisions de l'expert-juré, auprès
" de M^r l'auditeur-comis, ou de la personne qui sera dési-
" gnée par lui à cet effet

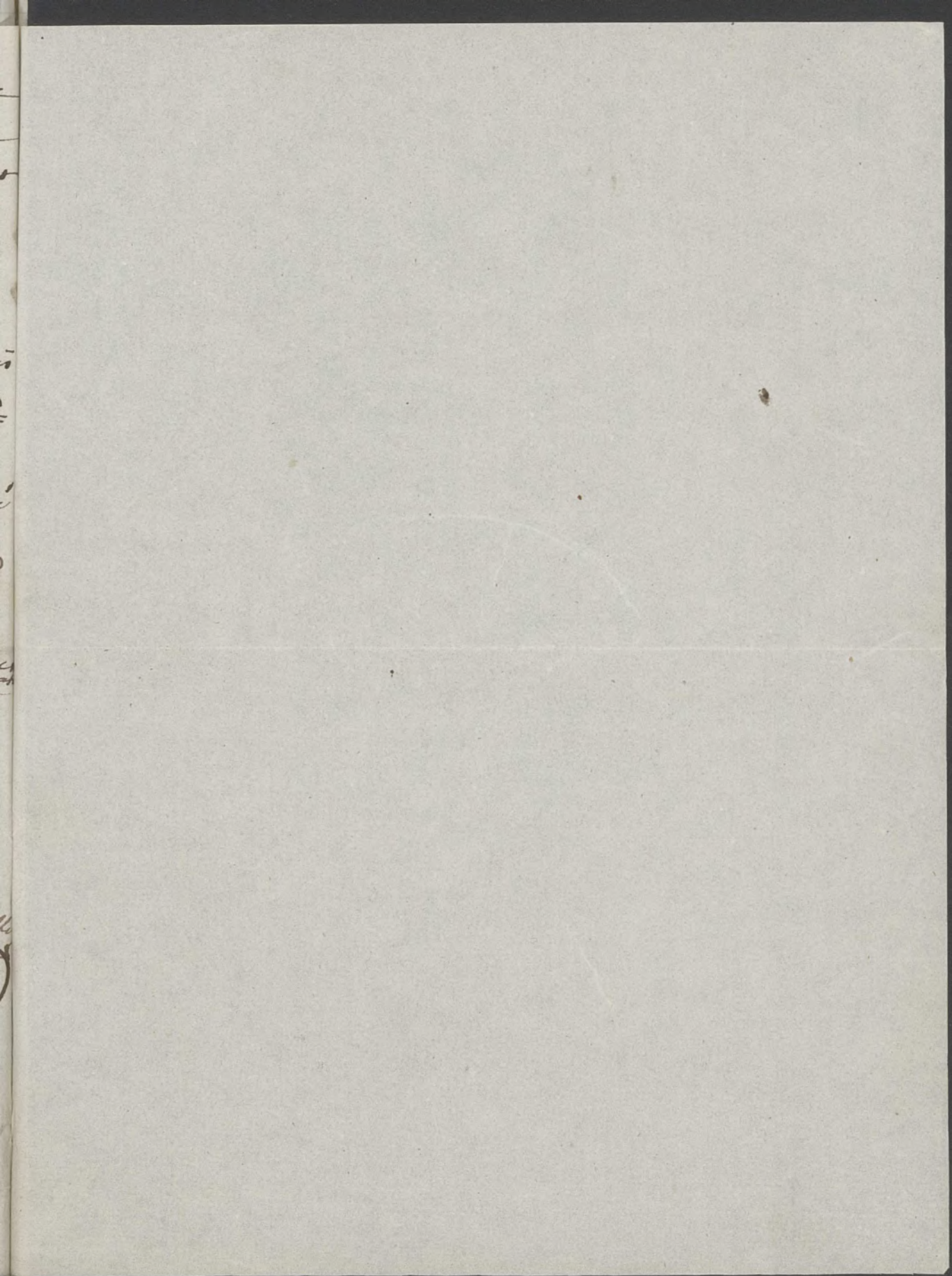
" Le nom de cette personne sera toujours affiché
" en gras caractères dans le bureau des agriculteurs

ajoutée après l'article 276 - ^{personne et désignée par l'auditeur-comis} (avant l'insertion de la
" ~~Il est défendu~~ de vendre à d'autres bouchers, de la
" viande provenant du bureau des agriculteurs -

Verifier le poids de l'abattoir

Proposer au C^o Municipal de conserver un
bureau libre pendant ^{quel} temps à la boucherie de l'Etat
au service des ^{agriculteurs} ~~agriculteurs~~

(La Classe fera réimprimer le règlement
et afficher dans les communes
Des cartes de compagnie peuvent venir
abattre & vendre



Séance de la Classe du 3 Février 1841.

Présens M^{rs}. Fazy-Sarrus, P^r Chaperon, Humbert, Delvaux, A Boissier, Micheloud, Sadachin, Bardi, Sautter, Massard, J. Neville, Strakeim, Bozzi, G. Boissier, Colladon, Niville St. Perreux, Morin, Micheli et Penay. Fazy, M. D. J. M^{rs} Bemir, Pichier, P. Micheli, Pichard, Frembley - Tshamer.

Les procès verbaux des séances de Janvier sont lus et approuvés.

Banc des Agriculteurs

M^r le Président communique la décision du Comité relativement au Banc des Agriculteurs: cette décision reçoit l'assentiment de la classe.

Promett

La classe prend
qu'il y a encore dans
ce produit.

M^r P^r fait passer à la classe de renseignements extraits d'un journal Fazy d'où il résulte que dans les environs de Lyon le produit moyen des froments n'est que de deux et demi pour un de semence; ce produit si médiocre, si l'on mine que quelques erreurs se soient glissées dans le tableau de ce produit, n'en indique pas moins que nous devons nous féliciter de la quantité de grains que nous obtenons dans nos terres puisqu'il en tient sept fois.

Silo, Blé n'a pas levé

M^{rs} Penay et Boissier disent avoir essayé de semer du blé print dans le silo contenu à l'hospice, qui n'a pas levé; il a manifesté seulement un commencement de germination mais bientôt suivi de la pourriture du grain.

Quelques personnes disent que lorsque l'on sème du blé récolté depuis plus d'un an, il lève plus pur, par ce que les mauvaises herbes qui peuvent se trouver parmi le blé perdent pour la plupart leurs facultés germinatives au bout d'un an. D'autres personnes assurent avoir remarqué que le blé de deux ans lève beaucoup mieux que le blé de l'année.

M^r Micheli rappelle qu'un moyen de savoir plus de sûreté si on sème dans les trèfles est de ne semer que du blé grain de deux ans. La graine

De triffe se conserve très bien pendant plusieurs années.

La grande de couture n'est plus petite que celle de triffe pour en être séparée par le voile; et comme elle est veloutée on peut aussi l'en séparer en exordant la graine sur des étoffes de laine où elle est attachée tandis que la triffe ne peut y adhérer.

Lait son prix

M^r Penay appelle l'attention de la classe sur le prix auquel se vend le lait à la ville et qui lui paraît trop bas pour qu'il y ait quelques avantages à tenir des vaches. aussi verron que depuis quelques années tous les propriétaires voisins de la ville, ont voulu à tenir des vaches, et vendent leur lait, ce qui tend toujours à diminuer la production des engrais. M^r Penay voudrait que l'on put engager les propriétaires à l'entendre pour vendre le lait au lot de femme ou noir au plus tôt.

M^r J. Naville reconnaît la légitimité du droit de M^r Penay mais il ne croit pas que l'on puisse attribuer à cet effet sans changer le système de vente du lait, il voudrait qu'il fut introduit à l'usage un intermédiaire entre le propriétaire de troupeaux et le consommateur, et que des marchands de lait achetaient le lait en gros pour le vendre au détail à domicile, ces marchands pourraient modifier le prix suivant la rareté du lait, ce qui ne se fait maintenant que par une mesure plus ou moins forte ou par des additions au lait de liquides meilleurs marchés. Il y a peu de pays où le lait soit à plus bas prix que chez nous, même dans les montagnes de la Suisse.

M^r Barde voudrait que la police pût faire des vérifications de lait et prouve que la falsification du lait était devenues rares. L'on s'en rendrait parfaitement compte dans le pays d'après des données sans avoir recours à une coalition des vendeurs contre les acheteurs moyen toujours facile à employer.

M^r L. Fribourg rappelle que cette question a déjà souvent occupé la classe; que des vérifications ont été faites mais qu'elles sont d'une exécution

difficulté paragraver fonctions pouvoir contracter à forfait, si l'Etat n'a pour
 et circons, s'il n'y a pour ces agents l'Etat ou d'autre liquide.

Le Bureau fait observer aussi que les éprouvettes dont on se sert
 pour contracter dans le lait la présence de l'eau, ne peuvent indiquer
 une addition de petit lait, et encore moins une soustraction de crème,
 ces deux dernières fraudes, mais en même temps l'éprouvette au point de la
 la plus pure.

Commission

Sur la proposition de M^r le Président la Chappe avec de charger
 une commission de s'occuper des moyens de prévenir la falsification
 du lait à l'Etat en profitant d'en régulariser la vente à un prix
 plus en rapport avec le produit du lait manipulé en fraude.
 Cette commission sera composée de M^r le S^r Naville S^r et M^r Boffi
 & Ferrand à Tenay.

Muriers

rapport de M^r Saladin

M^r Boffi communique quelques notes en réponse aux objections de
 M^r Saladin sur l'avenir de la Culture des Muriers dans le fauché.
 D'après les notes de M^r S^r les frais pour produire au quartal de cocons
 s'élèvent à f. 88. 50. tandis que l'arrêté Beauvoir le porte à f. 50.

Dardelo.	a	46
Afarnin	:	32. 50

D'après M^r Saladin le nombre de journées nécessaires pour la prod. de 100 K de cocons
 serait de 134. tandis que Dardelo n'en compte que 61. 1/2
 et Afarnin 61. 1/2

L'évaluation des feuilles dans les notes de M^r S^r est aussi trop élevée puisqu'il est
 connu que la vente des feuilles de muriers à la ferme le quartal pour produire
 au tonneau plus qu'aucune autre culture.

Les renseignements pour donner à la Chappe que M^r Saladin veut bien
 servir en Italie pour avoir de nouveaux renseignements, sur l'éducation
 qui lui a servi de base pour les cultures.

Primes.

M^r le S^r Micheli rappelle que l'année dernière, il lui a été décerné une
 médaille de M^r Micheli prime pour une genépe qui ne pouvait s'obtenir n'importe par où la concours

il en fera le remboursement à M^r le Président, et desirer que le Registre
contrôle cette restitution.

M^r le Président annonce que l'ordre du jour de la prochaine séance de la Classe
sera le rapport de M^r Barde sur la commission J^r, et une discussion relative
au Bâtiment de la Grenette.

Séance du Comité du 13 Février 1851

Présens M^rs. Fagge-Patruis, P., Odier, Chapuis, J. Bozjira, Delvaux,
Demortier, Monr. Lombard, Colladon, Micheli, S., J. Bozjira, Sas. M^rs.
Humbert, Fagge, P.
M^rs. H. Micheli, Fremtley, Barbey.

Sait

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé, cette lecture
donne lieu à M^r Moire d'informer la commission sur la route où l'on
général trouve dans les Annales d'Hygiène et de Médecine légale par
Barnet, des renseignements sur l'analyse du lait, qui pourrions lui
être utiles.

Bibliothèque

Don de M^r Bonaparte

Mais quarantia

M^r le Président informe le comité qu'il a reçu pour la classe de la
part de M^r M. Bonaparte la 4^{ème} édition de son ouvrage sur la
culture du Mûrier et l'éducation des vers à soie, ainsi que l'offre d'envoyer
des Mais quarantia si la classe desirait en faire l'essai. Les fonctionnaires
du président d'adresser à M^r Bonaparte sa reconnaissance, et d'accepter l'envoi
de Mais. M^rs. Fagge-Patruis, Colladon, et Fagge, P., offrent de faire l'essai
de cette culture, à qui est acceptée.

M^r le S^r Micheli dit n'avoir pas encore reçu de l'Académie de l'envoi relatif
à la demande d'un envoi de graine de triple hybride, le comité s'efforce
de vouloir bien servir de nouveau.

Navets de Bohême

M^r de Mortier communique un extrait des travaux de la Société agricole du Siles de Rhin pendant l'année 1839. Le comité a depuis M^r de Mortier des remerciements de la peine qu'il a bien voulu prendre de traduire ces documents. — Les extraits contiennent des renseignements sur une variété de Navets dits de Bohême dont il serait à désirer de pouvoir se procurer de la graine.

Orge

M^r de Mortier regrette que la culture de l'orge ne soit pas plus répandue dans le faubourg, nos brasseriers en consomment 15,000 arpens par an, cela nous constitue tributaires de l'étranger pour un capital considérable que nous pourrions éviter de lui payer.

Elections.

au Comité.

Le comité procède à la nomination au Soudin de trois candidats à présenter à la Société du art pour la nomination d'un membre du comité en remplacement de M^r le Prof^r Vanthas d'ici. Le déshiffrement du Soudin donne pour établir la nomination de M^r J. Naville-Saladin, Odier-Banckere, et B. Bofsi les quels seront présentés dans cet ordre d'après le nombre de voix obtenu par chacun d'eux.

Séance du Comité du 2^e Février 1841

Présens M^r Micheli 4^e D^r, Odier, Monro, Barde, Fag^r & L^r, Colladon, Gautier, Naville (p^r), Chapuis, Bofsi, Penay, Fag^r P^r.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Société des Art

M^r J. Naville

M^r Morin 4^e du S^r du Art informe le comité que M^r J. Naville, ^{de la Société d'Art} a été nommé membre du comité d'Agriculture.

Comm^e d'Agriculture.

M^r Barde communique une lettre de la Commission d'Art d'Arroyos qui s'informe qu'elle n'a pu avoir aucun renseignement sur les récoltes des

1840, soit qu'une abaisse totale de notes empêche les cultivateurs de pouvoir donner ces résultats; soit qu'une certaine défiance de l'usage qu'on pourrait faire de renseignements sur ce sujet les engage à ne pas vouloir les communiquer. Cette commission a pensé de faire imprimer des cadres de questions sur ce sujet qu'elle priera divers cultivateurs de remplir.

Saureaux.

association

M^r le Préfet vient de venir le comité qu'il vient de organiser dans la commune du petit Saumont deux sociétés pour l'entretien de Saureaux uniquement ^{affair} au service des vaches des sociétaires.

Sucre de Betteraves

M^r Fagot de Marquis, dit qu'il vient de prendre des arrangements avec M^r Fournier pour lui fournir cette année la récolte de deux pots de Betteraves, à raison de 90 centimes le quintal pris sur le champ. M^r Fournier a l'intention de faire une espèce de fabrication de sucre, si il en a de mieux que cet espèce très favorisée par la fourniture de Betteraves à un prix qui laisse un bénéfice suffisant au cultivateur qui possède des terrains propres à la culture de cette racine.

Vins. cuve de rouge

M^r J^s Naville annonce qu'il va faire le rapport de la commission chargée de faire des expériences sur l'effet du cuve de vin rouge d'après les procédés des vignobles du Valais. Le comité arrive de France pour le rapport la fin de mai ou le 13 mai, à laquelle seront invités à assister les membres de la classe et les propriétaires de vignes qui s'intéressent au perfectionnement du vin.

Mûrier.

M^r Odier dit avoir planté l'année dernière des baguettes griffes de Mûrier sans aucun retanchement de branche ni de racine et avoir obtenu une végétation si vigoureuse que ces mêmes baguettes lui ont été achetées pour être envoyées dans le midi de la France pour en faire des hautes toges.

Seance de la Classe du 3. Mars 1831.

155
67

Présens MM. Micheli C. J. N. L. P., Naville A. J. P.
Oudin Boudaux, Pichard, Tremblay Roguin, Vernet A. J. P.
Boissier Micheli, Diachand, Moricau, Benoit, W. Landy,
Colladon, J. Naville, Ant. Clapariès, C. Clapariès, —
G. Boissier, de Bossi, Strecker, Bard & Viollier, —
D. Pictet, C. Martin, Sautter, F. J. Morin, H. Micheli-
Tischner faisant fonctions de Secrétaire. —

Les Registres des précédentes séances sont lus et
approuvés. —

M. le Président présente à la Classe une échantillon d'huile
1. Madia sativa. —

M. Bard Viollier lit un rapport ^{sur} ~~concernant~~ la commission
d'agriculture dans la Commune, et les travaux dont elle s'est
occupée. Les premières parties sont lues, la lecture de
la seconde partie est renvoyée à une autre séance.

Une œuvre en faveur de préservation des la première partie
du rapport. —

M. Boissier de Garry dit que la Madia sativa présente
l'inconvénient de ne pas mûrir simultanément, mais surmonte.
Il croit que on en conviendrait que présente cette plante.
M. Bard dit qu'il a vu chez M. Viret une notice imprimée à
Paris sur la Madia sativa qui prouve que cette plante est
plus abondante en France qu'on ne pourrait le croire. —
Cette Notice est accompagnée des différents produits qui donnent
en huile les diverses plantes oléagineuses.

M. Bard confirme les remarques de M. Boissier sur la
maturité successive de la Madia sativa. —

2/ il croit que nous n'avons pas pu voir cette thèse comme
elle devait l'être, et que nous en avons fait un mal fait. —
M^r. le D^r. renvoie M^r. Bard en nous de la classe
de son intéressant rapport, 17. communes sont déjà
poursues de commissions d'agriculture, il faut espérer
que celles qui n'en ont pas encore poursuivies suivront
cet exemple, et que les résultats seront très utiles
pour avoir notre Statistique agricole. —

M^r. le Président ainsi que toute la classe exprime
le désir que le rapport de M^r. Bard soit imprimé
dans un Bulletin quand il sera achevé. —

M^r. Scille Saladin pense que les Sociétés d'agriculture
de nos communes auront l'avantage de former des
membres et de nous notre classe d'agriculture, et qu'ils
produiront ~~certains~~ ^{certains} rapports, des effets plus utiles
que la classe d'agriculture elle-même. —

Le premier de Bourgogne qui se trouve chez M^r.
Naville à Vill. M^r. est actuellement chez M^r. G.
de la Riv à Cressin.

M^r. J. Naville ^{signale de nouvelles bulles de Sociétés de ~~terre~~ ^{pl. br.}}
a formé ~~des~~ ^{des} Sociétés pour ~~former~~ ^{pour} ~~des~~ ^{des} ~~terre~~ ^{terre}
examiner les particularités sur lesquelles on s'est
occupé la semaine dernière.

2. nom des Sociétés et de un pour la Société formée de
la commune des Ecl. de Saumur, M^r. Dupon Maire
de cette commune réclame ^{per} ~~indemnité~~ ^{per} de 30 fr. qui a
été accordé par lui à ces Sociétés par la classe jusqu'à présent.
M^r. Odier Boulanger pense qu'on a très bien fait d'accorder
cette prime dans le principe, mais que si l'on continuait l'on

Monsieur.

Monsieur Fazy Secrétaire de la Classe
d'Agriculture

Au Musée Rath.

Impression

demande de la Mairie de Bellin

Le Secrétaire communique une lettre du directeur de la Gazette de M. Pelletier imprimant qui demande une nouvelle avance sur le prix de l'impression de la seconde partie de l'ouvrage de M. Fauré; Le comité craignant que ce paiement partiel ne fût à une Mairie de fait ne présentât quelque inconvénient, et ne puisse donner lieu à quelque désagréable arrêt de ne faire le paiement qu'après la livraison de l'ouvrage.

Luzerne semée avec
Orge

Bli de printemps

M. le Sr Micheli dit avoir obtenu cette année une belle récolte d'orge dans une luzerne; qui s'est à merveille soufflée, l'orge avait été coupée en vert et s'est levée de nouveau qui a donné une récolte. M. Chappuis sème toujours du bli de printemps avec la luzerne et obtient une bonne récolte, sans que la luzerne se souffle, néanmoins; il croit au contraire la récolte semée avec la luzerne fort utile pour les prés secs des hautes et grandes chablis.

Betteraves

M. Morin qui avait versé la chape d'azur s'est endormi sur la couverture de la fourche battant une récolte de bli avec une d'aventure dans un champ de betteraves, s'est fort mal trouvé de ce que le bli noir ayant peu dormi quoiqu'il en apparence très vigoureux, et la récolte de betteraves ayant été à peine le grain d'une récolte ordinaire.

Séance de la classe du 3 Mars 1844

Régler la feuille ci-jointe.

- Rapport de M. Bardi sur les fourmis de l'agriculture.
- Demande d'allocation pour deux sociétés pour les Taurins et les Chèvres.

Séance du Comité du 13 Mars 1841

Présens MM Fazy-Sarnes. P^r, Micheli B^r, L. Boffin, Vermet
 Penay, Widand, Barde, Deluany, Vignat, Mupard, J. Naville, Odier
 De Saupure, A. Saladin, Chappuis, De Mortier, Boffin, Lombard
 Naville de J^r, Colladon, Morin, Martin, Struckstein, Fazy. abs
 MM H. Micheli, Mottin, Delapierre, Et. Claparède, Rivon-Martin
 Barbey, Reimier.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé.

Conservatoire Dictionnaire

Don de M. Sauter

M^r Jules Sauter fait don à la Bape d'un modèle fort bien fait
 par M^r Dinnier, du Puy-poir horizontal de Bourgognes, M^r le
 Président adresse à M^r Sauter les remerciements de la Bape.

Rapport de la Commission
 sur l'amélioration
 de la fabrication du vin

M^r Jules Naville au nom de la Commission chargée de recueillir
 des renseignements sur les faits dans le faubourg des nouveaux
 procédés pour le cuage des vins rouges, fait un rapport intéressant
 qui sera inséré au Bulletin.

Il communique aussi un rapport de M^r le Prof. de Sandolozzi
 sur la culture de diverses variétés de vignes cultivées au jardin
 Botanique depuis un grand nombre d'années. ce rapport signale
 quelques espèces qu'il conviendrait de chercher à introduire dans
 notre pays soit pour les donner soit pour les favoriser et l'abandonner
 des produits en parties.

M^r Reimier propose de remplacer l'usage des cuves pour
 faire cuver les vins rouges, par des boîtes qu'il est facile de
 fermer hermétiquement ce qui ne peut se faire que très difficilement
 avec des cuves : ce procédé pourrait aussi avoir une économie dans
 le nombre des fûts nécessaires, puis qu'un bon nombre de cuves en nombre
 proportionné avec la contenance des Boîtes ou fûts qui doivent
 recevoir le liquide, quelques tonnes pour le transport proviendrait
 d'un fût ou de deux fûts suffisants.

Sur la boussole de la Bosphorise, ou sur celle d'une cave se place
ou l'appareil de M. de Lussac, ou simplement un typhon dont
l'extrémité plonge dans une baguette d'eau, et dont l'issue est de
ne laisser échapper que lentement le gaz acide carbonique développé
par la fermentation.

Le rapport de M. Nothmann recommande l'emploi de l'aréomètre
de Stuttgart pour mesurer la force des vins et des mouts, et cite un
des moyens employés par les commissionnaires pour constater le
récolat obtenu par les expériences qu'elle a faites.

M. le Prof. de Sausure ne croit pas que cet aréomètre soit préférable
à celui de Gay-Lussac, qui est adopté dans les douanes de France
et il fait observer qu'il est absolument insensible au tiers note
de la température du liquide environnant qui influence essentiellement
sur les indications de l'aréomètre.

M. Vigner fait aussi observer que l'aréomètre n'indique pas précisément
la proportion des principes alcooliques, mais plutôt le γ degré de
viscosité du liquide, et sa pesanteur spécifique: il ne peut ainsi
servir que pour comparer entre eux des vins analogues; il est
utile pour indiquer au moment de la vendange à un propriétaire
de vignes si telle récolte est ou non supérieure ^{en quantité} à des récoltes précédentes.
M. de Sausure, dit que dans des caves ouvertes la fermentation
est plus prompte mais qu'elle dure moins longtemps; dans un
vase fermé l'air le liquide conserve quatre fois autant d'alcool
que dans un vase ouvert; et le gaz acide carbonique, retenu
par ce moyen dans le vin, lui donne dès la première année un
goût de vin et l'empêche de tourner à l'aigre.

M. le Président adresse à la commission du commerce de son
travail au nom du Comité et la charge de continuer les investigations
sur ce sujet. M. de Sausure et Vigner sont priés de compléter
le rapport au 1^{er} qui concerne la partie chimique; et le tout sera
inséré au Bulletin ainsi que le rapp. de M. de Saussure.

Bans de Vendange.

M^r Vigier propose que le bureau soit chargé de l'ingénieur au p^rin
de la formation des formans, ou en en la question du Bans
de Vendange.

Membres de la Classe

M^r Barbey

M^r Aug^r Salade, et F^rg^r Samu^r président pour membre
ordinaire de la classe M^r Barbey qui est admis.

Tranche du Comité du 23 Mars 1841

Présens M^r F^rg^r Samu^r F^r, f^r Bouthin, F^rore, M^r Mullard, Barde
Lombard, Strickstein, Sauter, Micheli. H. Morin, Perrault, Delvaux
Dosi Schin, F^rg^r.

Vins. fermentables

Epp. de M^r F^rore

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

M^r F^rore dit avoir essayé de faire fermenter son vin dans un
tonneau très fort et hermétiquement fermé, en avoir obtenu un
vin inférieur à celui traité par les procédés ordinaires.

Membre-honoraire

M^r Guillon

M^r le Président informe le comité, que la société d'agriculture
d'Angers l'a nommé l'un de ses membres correspondants, et propose
qu'en échange de cette nomination le président de cette société M^r
Guillon soit nommé membre honoraire de notre classe, et qu'on
lui envoie le dernier volume du Bulletin de la classe, ainsi que
l'ouvrage de M^r F^rore, ces propositions sont adoptées.

Bibliothèque

Voage de M^r Nivier

M^r le Président a aussi reçu pour la classe, un exemplaire d'un
voage de M^r Nivier en Allemagne fait aux frais du gouvernement français.
M^r Nivier vient d'entreprendre l'exploration d'un domaine considérable
dans le D^u de l'Alsace et doit y recueillir un riche matériel agricole. M^r le
Président est chargé de lui adresser les remerciements de la classe.

Plantes-Sardes
Programme

Le comiti aura de publier pour le prochain année le programme pour la culture des Plantes Sardes comme objet de l'année précédente en y ajoutant que les concurrens qui auront obtenu une prime, en 1860 pourront obtenir une mention honorable pour l'année suivante.

M^r Borda propose, que la commission d'Agriculture qui demandera de la graine de Betterave pour la distribuer à de petites cultures pour essais, en revienne gratis de la classe jusqu'à la consommation de 3 livres pour commun. cette proposition est adoptée.

Sociétés de Sarcenay

On approuve la demande de primes d'encouragement pour les deux Sociétés de Sarcenay de la commune du Petit Sarcenay. Après en avoir discuté le comiti, arrête qu'il ne sera plus donné d'encouragement aux Sociétés formées les années précédentes et qu'il sera accordé une prime de 30 francs à chaque Société qui l'organisera en 1861. et la présentera aux deux Sociétés du Petit Sarcenay.

Exposition des Blés

Le comiti arrête que les expositions des blés seront faites du 10 au 23 Avril.

Mûriers. lettre de M^r Charrel

Le secrétaire communique une lettre de M^r Charrel auteur d'un excellent ouvrage sur la culture des Mûriers, cette lettre contient des encouragements pour les planteurs de mûriers, l'auteur étant persuadé que nous obtiendrons une récolte supérieure à plusieurs autres du midi qui se font de débauches de leurs vieilles coutures, et termine en exprimant le désir d'être nommé membre correspondant de la classe; le comiti accorde cette demande en premier tour mais comme M^r Charrel n'est connu du comiti que par son ouvrage qu'il vient de publier M^r Odier est chargé de procurer des renseignements sur la position comme agronome, et la classe votera d'après cela sur cette nomination dans la prochaine séance.

Séance de la Classe du 7 Avril 1841.

Présens M^{rs}. Gagg. Damm. P. Micheli P. B. & Boyer, Gagg. D. L. Gagg,
Mupard, Sautter, Widand, Durand. Boffi, Delvaux, Descombes frs
Colladon Lombard, de Sempin, Diachard. Vomer, Saladin Morin
Sennar, Schir, Tremblay, Barbey, Martin, Benoit, Chappuis, Morand,
Fior, H. Micheli, Chapuis (Ch.). Gagg. P.

Les procès verbaux des Séances de Mars sont lus et approuvés.

Pressoir horizontal

M. Dimin

M^r Widand informe la Société que lorsque M^r Dimin fit remettre
à lui que le modèle de Pressoir que lui avait fait faire M^r Sautter,
était destiné à la Classe, il n'a pas voulu recevoir le paiement de
sa note d'œuvre. La Classe charge son Secrétaire de lui en envoyer
la reconnaissance.

Membre honoraire

M^r Guillory

M^r Guillory président de la Société d'Agriculture d'Angers est admis
membre honoraire de la Classe.

Commission d'ag^{re}

M^r le Président communique la seconde partie du rapport de M^r
Barde sur les Communes communales d'Agriculture, le rapport
mentionne diverses propositions de ces communes.

Saureaux

1^{re} Diverses modifications pour la distribution du premier pour, l'encouragement
de l'Élevage des Saureaux. la Classe sans se prononcer, sur l'utilité de ces
modifications, décide de ne s'en occuper que lorsque l'expérience aura
appris ce que l'on peut attendre du encouragement récemment annoncé.

Vignes (Société de)

2^{re} La C^{on} d'Angers voudrait que l'on organise dans chaque commune
des viticulteurs par des experts choisis par la C^{on} communale d'ag^{re}.

M^r Vomer fait observer qu'il ne croit pas prudent de faire des visites générales
sans l'autorisation des propriétaires, il pense aussi que ce viticulteur des experts
totalement étrangers à la commune qui peuvent être des juges impartiaux.

M^r Saladin regarde les exportations des vignes, comme un objet de la plus
grande utilité et décide finalement que l'on cherche à recueillir la Société.

pour l'amélioration de la culture de la vigne, et pense que l'on pourra le faire avec moins de frais que par le papier en prenant pour appât des vignes du fanton, dont plusieurs sont aussi distingués dans cette partie que ceux du fanton d'André. On lui répond que la claque a toujours passé cette opinion, mais qu'il n'a pas été possible de réunir un nombre suffisant de sociétaires. Elle renouvelle cette manifestation d'opinion et prie M. Willand, de chercher à constituer à Thoulus une société de vignerons comme le propose la commission de cette commune.

Fruits et légumes

3. Exposition de fruits et légumes: La culture du verger et du jardin est chez nous fort inférieure à ce qu'elle est dans bien des pays, les arbres s'y plantent mal et sont taillés d'une manière encore plus déplorable, plusieurs espèces de fruits ont dégénéré, sans avoir été remplacés par d'autres, il paraîtrait convenable de donner quelques encouragements à l'amélioration de cette branche de notre agriculture: des expositions de fruits et de légumes, auraient probablement un bon effet.

Quelques membres ont dit que la culture des vergers n'est pas assez lucrative dans notre pays où la végétation est fort inférieure à celle de plusieurs vallées de Savoie qui envoient nous envoyer des fruits à bas prix. M. le Sup. de Sarre, qui nos vergers rendraient davantage s'ils étaient bien soignés, se regarde aussi comme lucrative la culture des pommes à cuire. M. Morand s'intéresse aussi sur la misérable apparence de nos marchés aux fruits et voudrait pour l'honneur de notre agriculture, que l'on fit quelques efforts pour encourager la culture des fruits plus distingués. M. le Sup. de Sarre ne pense pas que le manque de succès de la seule exposition de fruits et légumes qui nous avons tentée jusqu'à présent vaille la peine de nouvelles expositions, et croit au contraire que ce serait un moyen efficace d'encouragement, et il ne doute pas que le public ne puisse tout autant s'intéresser à ce genre d'exposition qu'à celle des fleurs. La claque charge le comité de chercher

général dans le canton sans mettre ce prix en rapport avec celui
du grand marché des pays voisins; ce prix éprouverait probablement
moins de fluctuations si la grenette était accompagnée de magasins où
l'on pour faire des dépôts de grains, et ce serait également avantageux
au vendeur et au consommateur. M^r le Préfet pense que les
Bâtimens du grenier à Blé de Stive pourr^{oient} ~~être~~ ^{être} facilement
convertis en Halle au Bez de chanvre et en magasin d'entrepôt au
premier étage: aurait-il même cette opinion qu'il comm^{un}
indication espérant que d'autres membres du Comité pourr^{oient} indiquer
aussi quelq^{ue} emplacement convenable.

Quelques personnes invoquent la crainte que les abords du grenier
de Stive ne soient plus difficiles unes que ceux de la Halle
actuelle. M^r Ferner voudrait rapprocher la Halle du Lac plus
qu'il s'en éloigner, afin de faciliter le transport des grains par
cette voie; il redoute aussi les accidens que le passage de nombreux
voitures par le port de Stive pourr^{oit} occasionner s'il y avait à l'entrée
de la Halle un surcroît de chari ajoutés à ceux qui y stationnent
déjà habituellement. Il ne pense pas qu'il soit ^{facile} de voir
des ventes de blé; qu'il s'agit plutôt de faire une grande Halle
les boulangers préféreraient acheter le blé dans le grenier des cultivateurs
et ceux-ci habituer à ne point payer de transport pour leur blé
seront probablement peu disposés à amener leurs grains à la
grenette tant qu'ils auront une possibilité de les vendre chez eux.

M^r Odier voudrait que l'on considérât la question sous un
autre point de vue, c'est à dire que l'on examine avec soin s'il
est réellement dans l'intérêt de l'agriculture de notre canton de
provoquer la construction d'une grande Halle au grain: cette question
ne lui paraît point résolue. Un grand marché aura peut-être
pour résultat d'établir plus de bien-être, et de maintenir le
prix moyen de Blé au dessus du prix moyen actuel; ce qui
serait au détriment de l'agriculture du canton, et dans ce cas

Le Mandat de la classe d'Agriculture seoir tous autre que de pourvoir cette mesure.

M^r Fazy (le baron) partage au peu les doutes de M^r Odier sur l'opportunité de créer une vaste halle qui aurait peut-être le sort du Marché couvert, il pense cependant qu'il ne pourrait y avoir que de l'avantage à améliorer le local actuel de la grenette; ce qui lui semblerait facile sans de grands frais, en augmentant la halle de toute la surface du logement qui y est adossé et en convertissant les étages supérieurs en magasins de dépôt, l'abrid de la halle y gagnerait puis quelle aurait une entrée de plus du côté du lac; il pense aussi que l'on pourrait destiner pour les char la petite place de la grenette qui est inutile au public les jours de marchés puis quelle est absolument inoccupée, par les char qui tous placés tous autour. Les écoles lancastériennes lui sembleraient bien mieux placées dans le grenier de l'air qui doit en contenir de vastes emplacements inoccupés, plutôt que d'être comme elle le sont actuellement au dessus d'une halle bruyante.

M^r Martin propose que le Comité d'Agriculture se borne à recommander à la Chambre municipale de ne pas oublier, dans les améliorations en projet pour les bâtiments publics, que la grenette actuelle paraît peu en rapport avec l'importance de ce Marché et qu'il se soit à désirer quelle fut modifiée de manière à en augmenter l'utilité. Cette proposition n'est aux voix et adoptée.

Exposition de fleurs
Jury

Sur la proposition de M^r le Prof. Defautelle le comité nomme le Jury de l'Exposition de fleurs qui sera composé de M^{rs} Defautelle, Viridan, Vignier, Morimont, Bonnet de Montreuil et Morice de Nyon. avec M^r Ed^{me} Boissier pour suppléant.

M^r le Président rappelle qu'une commission d'ag^{rs} a manifesté le désir que la classe donne quelques encouragements à la culture du fruit et

Fruits et Légumes

des légumes; a genre d'encouragement a eu des succès dans plusieurs pays
cette proposition étant appuyée le comité charge M^r le Prof Defandelle
de donner au premier sur les moyens d'organiser une exposition de
fruits et de légumes

Manuel Day^m

Le comité après en avoir délibéré, et en confirmation des délibérations
précédentes relatives au Manuel d'Agriculture, arrête de charger son
président M^r Day d'arrêter de faire imprimer le travail de la
commission sur l'ouvrage élémentaire de M^r V. Rendu

Le comité arrête que ses membres seront invités comme les précédents,
à fournir des sujets de discussion à tour de rôle.

Pores

M^r Martin commence la lecture d'un mémoire sur l'élevage des
cochons et les avantages de la race anglaise. cette lecture sera reprise
dans la prochaine séance de la classe.

Séance du Comité du 1^{er} Mai 1841

Présents M^rs Day, Pannetier, F. J. Bojpin, de laupure Micheli,
Defandelle, Odier, Delvaux, Struckheim, Penay, Fraehand, Mupard
Margel, Day, H. Wilsand, Morin, Vermet, J. Bojpin, Humbert, Odier
J. Bojpin, Berthier, Day, etc.

Le procès verbal de la précédente séance en a été approuvé

Vétérinaire campagne

M^r le Président informe le comité qu'il a remis à M^r Cherbabaz 50 exemplaires
de l'ouvrage de M^r Pons. & en en fixant le prix à f 5.50^{rs},
la seconde partie ne sera vendue qu'au même Pons au prix de f 2.50^{rs}

M^rs Mupard et Humbert sont chargés de l'organisation du dîner de samedi

en garantissant au trésor, le ^{des d'argent} paiement de deux cents personnes

Exposition de fleurs

souscription p^r un local

M^r Defandolle, informe le comité qu'une souscription s'en organise pour faire une souscription dans le but de constituer un local destiné à l'exposition des fleurs, le local actuel présentant de grandes insuffisances. M^r Walter a déjà souscrit pour 500 francs, M^r Defandolle desire que le comité soit autorisé par la flaque d'ag^r par lequel sera accordé un emplacement pour l'entreprise aux amateurs d'horticulture pour leur être accordé de prendre part à la souscription. Le comité approuve cette proposition et adresse à M^r Defandolle des remerciements de ; le comité de cette souscription sera composé de M^{rs} Defandolle, Walter, Mazy, Dumont et Vignier.

Exposition de fruits

M^r Defandolle donne quelques notions sur les bases à adopter pour le concours de fruits ; il pense qu'il pourrait avoir lieu au mois de mai et que l'on pourrait donner des médailles pour la plus belle collection de pèches, la plus belle collection de fruits divers, et au plus beau fruit sans désigner l'espèce d'arbre. Le comité approuve cette proposition et M^r Defandolle est chargé de préparer le programme du concours.

Séances fixes

au Samedi

Entente d'une proposition faite dans une précédente séance par M^{rs} Odier et Humbert, le comité recommande qu'il y ait une réunion à fixer le jour des séances de la classe à un samedi au plus tôt que le comité. Arrêt de proposer à la flaque que les jours de séances soient fixés à l'avance aux trois premiers samedis de chaque mois à 8 heures.

Membres correspondants

Exposition

A l'occasion de la demande de M^r Chancel de Soreppe d'être nommé membre correspondant de la flaque, le comité considère qu'il n'a pas jugé à propos de nommer que des membres honoraires pour services rendus, et que cependant il y aurait avantage à étendre le nombre de nos correspondants.

collation sous rubric au Bulletin.

M^r Addeur indique comme un bon moyen de détruire le chenille la
fumée du tabac moulu qui pour s'employer facilement dans le jardin
pour les arbres nains.

Primes pour le
Bétail

Rapport sur les Primes décernées pour le Bétail le 12 Mai.
Genisses. 2 Hautes primes à M^r Gabriel Tenay de Bourdigny

"

A. J. Humbert

"

Henri Nicolas.

1^{re} Dites. Primes 1

Jos. Lorthay de Matignon

2

Marc Mavi de Venin

2^e

1

Gabriel Tenay de Bourdigny

2

Bârand (Henri) de Tournon

3^e

1

A. J. Humbert

2

L. Micheli. A. J.

4^e

1

M^r Magnan Davilly

2

J^r Gallay

5^e

1

Henri Nicolas.

2

J^r Struckstein

6^e

1

J^r Am Davillard

2

J^r Tenay

Taurins 1 Dites.

1

J^r Prod Turian de Lenthoul

2

J^r L. Foy de Dardagny

2

1

J^r Bioudet de Jolly

2

J^r Bioudet de Jolly

3^e

1

L. Micheli A. J.

2

E^m Baudr

4^e

1

Louis Mialle de Jolly

5^e District *anum concurrem*

6. 1^{er} M. Anr Galland de V. M...
 Pores anglas. Venar. 1^{er} Surm i M. Betans de Salavans
 2^o. Patry-Rubens
 Surm 1^{er} Surm Jagan Penay i Saguy.
 2^o Surm i M. Berger aux Saguis

Séance du Comité du 15 Mai 1844

Présent M^{rs}. Faggy-Sarran F^{rs}. Odier, Mupard, Wielandy, Delavoy
 Struckstein, Penay, Micheli A^{ls}. Humblon Tremblay Chappuis
 Lombard Faggy 1^{er} & Micheli 2^{es} enfants.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

M^r H^{rs} Micheli dit avoir essayé de tuer des chenilles avec de la fumée de tabac, et n'avoir pu y réussir, contrairement à l'assertion de M. Lédou.

Grenette

M^r le Président communique une lettre de M^r le S^t Préfet de la Ch. Municipale l'informant que la demande de la Classe relative au marché aux grains sera prise en considération.

Concours du Detail
Observation.

M^r le Président communique une lettre de M^r Booy, recommandant plus de trois pour les coins des médailles de la Société, qui étaient entièrement rouillés, et objet de renvoyer à M^r le S^t Préfet l'ordre du jour.
Relativement aux derniers concours pour le bétail, l'on fait observer qu'il conviendrait que les experts fussent convenus d'un système pour l'adjudication des primes à la heure précise.

M^r Humblon pense qu'il faudrait faire une distinction entre les Souverains à produire du Elzer et ceux destinés à produire des veaux pour la boucherie, les derniers étant les plus nombreux il croit que le

programme d'encouragement ne devrait pas concerner uniquement
détails à la propagation des races bovin.

M^r Fauré desirant que l'on change la rédaction du programme
pour le concours à l'instar de celui à l'âge, qui voudrait rédiger ainsi:
Les concours pourront avoir lieu depuis l'âge de 18 mois jusqu'à
quatre ans. Dans deux d'entre eux, l'âge sera de 18 mois.

M^r Humbert appuie cette proposition, et informe le comité qu'il
devrait au moins les efforts ont dû accorder une prime à un taureau
accompagné d'un artificier qui le désignait comme ayant 18 mois
tandis que les réformations qui ont été faites lui ont certifié qu'il en
avait au moins 24. Les certificats ont été faits par le M^r Meunier
inspecteur du Bétail de la 2^e de l'arrondissement, pour le taureau de M^r R. Fauré.
Le comité prenant en considération les nombreux encouragements de
ce genre de déclarations, charge son président de faire arrêter un
plan à Monsieur le Lieutenant de l'arrondissement de l'arrondissement.
Les diverses observations seront l'objet de discussions lors des
prochains concours.

Ble's Exposition
Observations.

Changement de l'opinion
à l'arrondissement.

M^r Strakoska se plaint de ne pas avoir eu opposition aux termes du
programme pour la culture du Blé, le l'opinion pour leurs intérêts
sans en prévenir les propriétaires, et de ne pas probablement être les
victimes pas tous les champs de chaque arrondissement, ce qui leur
fait commettre des erreurs graves dans le prononcé de leur exposition.

Statistique agricole

M^r Humbert quoique plutôt ardent que cultivateur, trouve
que dans bien des circonstances, l'on ne parait pas accorder à
la population agricole du canton tout l'intérêt qu'elle mérite en
raison de son nombre et de son utilité, et croit qu'il serait utile
de faire quelques travaux statistiques pour faire connaître l'importance
de cette partie de la population du canton pour le bien être général.
Il voudrait en quelque sorte un recensement des individus vivant de l'agriculture.

Détroi sur le Bœuf
L. L. H.

et un état des produits qu'ils fournissent à la population urbaine et industrielle. Il pense que l'on a trop oublié l'utilité de cette classe de arroyens en faisant l'octroi du vin à une pinte presque égal à celui des vins ordinaires étrangers; ainsi qu'en faisant le droit d'entrée des bœufs et des vaches à tant par tête d'animal et non au poids, ce qui constitue un privilège pour les bœufs de grande taille venant des pays où de gros pâturages permettent d'élever des animaux beaucoup plus pesants que les nôtres.

M^r Henderson reproduira cette proposition dans une autre séance vers l'heure avancée de celle-ci.

Exposition de fleurs

M^r Lafontaine informe le Comité que le Jury de l'Exposition de fleurs a décerné un prix pour plantes rares à M^r Mazy
un prix de collection à M^r Fontaine.

et une Mention honorable pour la plus belle plante au Jardinier de M^r Bartholomew.

Société de taureaux
à Vandœuvre

Le Comité approuve l'acte de Société des propriétaires de la commune de Vandœuvre pour l'entretien d'un Taureau, et alloue à cette Société l'allocation promise de 30 francs.

Séance du Comité du 29 Mai 1881.

Présents M^{rs}. Fagot, Lamm, J. Boyer, Odier, Wistandy, Martin, Struckman de Boffi, Morin, Barbey, Humbert, Mupard.

Le procès verbal de la précédente séance en lu et approuvé.

Taureaux

M^r le Président communique une lettre de M^r le L^d de Soler informant que le T^r Megevaux paraît avoir été de Bonne foi en déclarant le artiste contractant que le taureau du T^r Furian est âgé de 18 mois, et que le dit T^r Furian affirme que cet âge est bien celui de ce taureau; les personnes qui

our examiner le taurillon à la foire de Sarze ne pouvons néanmoins
le persuader qu'il ne soit pas plus âgé, le comité accepte l'offre que vous
bien faire Mr Barbey de prendre des renseignements à ce sujet à Genève.

Mr Mupond est chargé de régler pour le milieu le compte présenté par
le Dr Longue pour le dîner de Sarze, le compte paroissant avoir
été à qui concurre la fourniture du vin.

Mr Leutidus informe qu'il a reçu pour la Classe de Mr Scham
vingt volumes des publications de la Société Royale d'Aggr. de Londres.

Membres Correspondants

Le Secrétaire informe le comité que la Société des Arts a approuvé
en agissant la commission de la Classe d'Aggr. des Sociétaires
des membres correspondants, et propose en conséquence l'admission
à l'ordre de Mr Scham de Voreppe (Vire) Directeur d'Instruction
Agricole, auteur d'un manuel sur la culture du Mûrier à qui a
manifesté le désir d'être aggrégé à notre Société. Cette proposition mise
aux voix est adoptée.

Manuel Itinéraire

Le Secrétaire demande l'autorisation d'envoyer le Manuel Itinéraire
de Mr Laroche à Mr le G^{te} de Platon, qui a assisté à plusieurs séances
de la Classe pendant son séjour à Genève, et fournir alors divers
renseignements sur des ouvrages de ce genre.

Le comité aura de procéder dans sa prochaine séance à l'élection
du Président, du Vice-président des 2 Secrétaires et du Trésorier, et
à l'indication de membres adhérents au comité.

Séance du Comité et de la Clape d'Ag^{re}
du 5 Juin 1841

Présens M. M. Micheli & S^r G. Boiffier, Martin. Solier,
Struckheim, Delvaux, Chapuis, Mupard, Wickand, Lombard,
Fayy-Destigny, Barbey, Michaud, Tremblay, Deluc.

Les procès verbaux des séances des mois de Mai sont lus et approuvés.

Concours de Charrues

Le secrétaire propose que la Clape d'Ag^{re} publie un programme pour un concours de Charrues; il regarde ce concours comme le meilleur moyen de faire connaître les meilleurs instruments de labourage et le concours par souscriptions qui a eu lieu l'année dernière lui paraît une garantie de l'intérêt que les cultivateurs prennent à ce genre de concours; l'introduction de l'araire de Riville, qui présente de si grands avantages a été grandement facilitée par le concours de charrues qui ont eu lieu à Fribourg, et il croit devoir que d'autres parties du canton viennent aussi à apprécier cette excellente charrue. La Clape après en avoir délibéré adopte cette proposition et fixe la somme quinzaine de Fribourg pour l'époque de ce concours qui devra avoir lieu dans l'arrondissement entre l'Arve et le Lac. M^r Struckheim est chargé de chercher un emplacement où a concours puisse avoir lieu.

Echenillage

Une lettre de M^r de Pienzwart appelle l'attention de la Clape sur l'échenillage, et insiste le désir que l'on recueille des renseignements sur les moyens de détruire les chenilles, l'effet de leurs déjections sur la végétation des arbres etc. La Clape quoique contrariée ce sujet comme épuisé par de longues discussions; arrête de demander une commission d'experts, de lui transmettre les observations qui peuvent avoir été faites sur ces diverses questions, dans les communes du Canton. Pour faire observer que ce fléau paraît tendre à la fin

que les chenilles quoique aussi nombreuses que l'année dernière
ont paru moins vigoureuses, que le nombre des chrysalides a été fort
réduit, et qu'il est vraisemblable que déjà au printemps prochain
il n'en paraîtra qu'un petit nombre.

Il en est quelques personnes qui ont voulu à préserver leurs verges
avec des lavages à l'eau de savon, et en trouvant les chenilles et
en les empêchant de remonter sur les arbres en leur opposant pour
barrière un collier de papier goudronné collé sur le tronc des arbres,
et en les érataut à l'intérieur de ce collier. D'autres personnes
malgré les plus grands soins n'ont obtenu aucun résultat satisfaisant.

Plantations le long des
routes.

M^r Fegy de Matignon communique un mémoire sur les plantations
le long des grandes routes et des routes communales, dans lequel
il cherche à faire ressortir les avantages de ces plantations et à combattre
les préjugés contre ces plantations. Il pense aussi que c'est tout
que le Ch. des J. Oubliés interdise ces plantations, qui sont autorisées
et même ordonnées par les lois françaises, et ne soient point interdites
par nos anciennes lois genevoises: il compte transmettre ce document
à la Ch. des J. Futurs qui doit s'occuper de cette question à l'occasion
d'une proposition de M. Lamer tendant à la révision de l'art
82 du R^g de Fore qui portait que les haies soient coupées tous les
4 ans à trois pieds de hauteur.

M^r Martin croit aussi qu'il y a exagération dans la décision
de la Ch. de J. O. pour interdire les plantations le long des routes et pour
faire émonder les arbres, cependant il croit qu'un ombrage trop épais
est nuisible aux routes, et il semble que la loi s'oppose admette dans
le canton de Vaud, qui possède de si belles routes et peut servir de modèle
pour cette branche de l'administration,

Plusieurs personnes insistent sur l'utilité des haies et des arbres de haie
comme production de bois, d'autres sur l'utilité de ces arbres pour les
voyageurs.

M^r Lombard appuie aussi l'opinion que l'ombrage n'est pas la véritable cause des maux de vent et qu'il faut la chercher plutôt dans la mauvaise construction des foyers et dans l'emploi des gravoies ou dans l'insuffisance : il profite de cette circonstance pour réclamer contre l'usage de faire des remblais considérables de pierres morues sans la conner de terre ou de gravoies menus qui faciliteraient le passage sur ces remblais.

Le Secrétaire remet au Trésorier 25 francs remboursés par M^r Vassier pour la prime de taurin qu'il avait eue en l'honneur, son taurin ayant passé l'âge fixé par le programme.

Séance du Comité du 12 ~~juin~~ Juin

Présens M^rs. Fogg-Tarnier F^r Monn, Micheli, Struckheim, Omer, Martin, Salomon, Mupard, Delvaux Lombard Sautter Fogg F^r, Dehne, Frickant,

Le président de la précédente séance en la réapprouve.

M^r Struckheim dit qu'il ne peut encore trouver un emplacement pour le concours de charrues.

Seigle comme fourrage M^r le Président communique un article du journal d'ag^r le futuriste, sur le seigle multi-culé, qui aura donné dans différentes expériences une ou deux coupes de fourrage et une abondante récolte de paille et de grain. Les essais ont été faits en plein et dans des jardins.

M^r Micheli, a semé le seigle M^r que lui a remis la Classe, ce seigle a bonne apparence mais il est plus petit que le seigle ordinaire, il n'est pas facile de faucher dans la crainte de nuire à la récolte de la graine, qu'il est impossible de conserver pour l'hiver et seigle.

M^r Lombard rapporte aussi que son seigle M^r a bonne apparence.

quoique moins grand que le hêtre ordinaire, arbutum qui t'en
peut être à ce que la semence n'a pas le faire que tardivement,
son feuillage est plus épais que celui du hêtre ordinaire, il a l'apparence
de la feuille de laurier avant qu'il ait épuisé mais il n'a repoussé que d'une
manière très chétive; il paraît à M. L. que cette variété de hêtre serait
préférable pour être semée avec les petites distiches à être enterrées en vrac.

Boutures.

Le Secrétaire fait part d'expériences faites par la Société J. J. Auger
sur les semis de boutures. qui paraissent avoir réussi, sur un grand
nombre de variétés d'arbres, à fournir une suite à semer ou planter
sous terre, dans un terrain bien préparé, des sections de branches ayant
un ou deux yeux, ces yeux pourvus des ~~racines~~ d'une tige, plus
facilement que les boutures par plantons.

Feuilles malades des vignes

M. Martin a observé que lors dans nos cantons lors dans celui
de Vaud il y a dans les vignes de couleur blanc des très grandes plaques
où les feuilles sont jaunes et la végétation chétive; quelques personnes
attribuent cette maladie à ce que ces vignes sont fatiguées par les récoltes
des années précédentes qui ont été trop abondantes. cependant cette opinion
n'est pas adoptée généralement.

Plantation de Chapons.

M. de Saladin dit avoir essayé de planter des chapons par vrac
en les couchant et avoir obtenu une réussite bien supérieure à celle
des plantations au piquet, et peut-être obtenu encore le même résultat
que par le provignage.

M. Moiré a vu dans les vignobles de la vaupe les plantations se
faire dans les vignes avec des barbes et non par provignage; les
vignes élevées de cette manière ont une durée beaucoup plus longue
que celles provignées qui finissent par contenir un très grand nombre
de souches couchées qu'il n'est plus profitable de les renouveler.

Siéance du Comité du 19 Juin 1821

Présens M^{rs}. Fagy-Tammar, P. Saladin, Adin, Monin, Struckheim,
Léopold Delwamp, Barde, Humbert, Micheli, Chapuis. Fagy P.
Léon.

Le procès verbal de la précédente siéance en a été approuvé.

Charançons

M^r le Président communique un article d'un journal étranger concernant
la destruction des Charançons. M^r de Dombatte assure que le moyen
le plus efficace pour cette destruction est de ne laisser de blé dans
les bûtimens infestés de cet insecte, pendant l'espace d'une année, et
ensuite ne pousser vivre sans manger du blé pendant six semaines.

M^r Auguste Saladin, a fait cette expérience et y a quelques
années et par conséquent, avec M^r de Dombatte, avec un plein succès
mais, il a éprouvé les blés et les seigles dans les bûtimens pendant trois
ans, il croit à l'aptitude de tous les bûtimens, néanmoins, parce que quelques
bûtes nettoyez qui peuvent être le grain et les femelles et cette
toujours quelques grains soit dans les planches soit dans des fentes
de portes ou de murs qui suffisent à nourrir un certain nombre
de charançons, qui se multiplient de nouveau rapidement au point
qu'ils leur fournir un nouvel abriement; contrairement à l'opinion
de M^r de Dombatte, il a eu les femelles pleines de charançons et
les seigles en ont été atteints comme les blés.

Chamvre

Un autre article sur les Chamvres semble attester, l'avantage
des semences de certains pays, et l'emploi de graines étrangères; cet
objet sera communiqué aux commissions d'agriculture.

Oseille Epineard

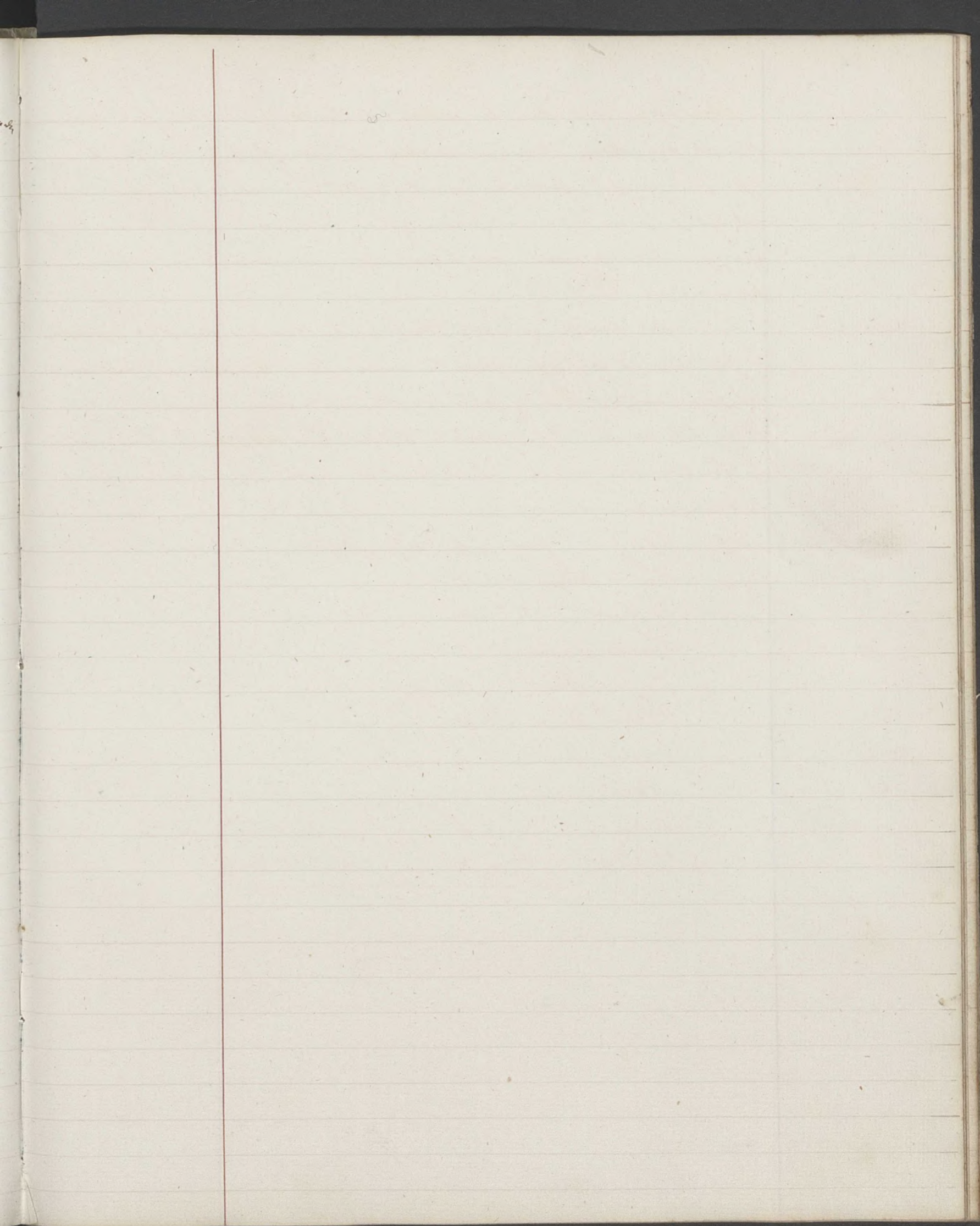
de Stumey pratiquée ou oseille Epineard en recommandant comme
un fourrage précieux très abondant et dans les bûtres tout frais.
Quelques membres présents à la siéance, qui cultivent cette plante dans
leurs jardins lui recommandent, de précieuses qualités comme légume,
mais ont remarqué que le bétail s'en trouve peu.

Divers essais faits sur la culture de la Spergule, l'ont fait reconnaître par des agriculteurs étrangers comme un bon fourrage à faucher, cependant ces essais faits sur une trop petite échelle, par conséquent moins suffisants pour déterminer l'opinion sur sa qualité n'ont guère servi que pour être consommée par le bétail ou comme engrais.

Election d'adjoints

Le comité procède ensuite à l'élection au bureau de dix candidats à présenter à la séance pour la nomination de cinq adjoints en remplacement de M^{rs}. Barde et Naville nommés membres du bureau et de M^{rs}. Micheli-Labat, Gattand, et Widand, dont les fonctions vont expirer. Le dépouillement du bureau donne les indications suivantes.

M ^{rs} . Girard	pour	11	suffrages
Pégy-d'Estigny		11	
Richand		11	
Trumbly-Roguin		11	
Boisjols-Rabli		10	
Plan. Maire		10	
Benet. Maire		9	
Adler (de fortune)		9	
De Rue		9	
Dimier		8	



n° 138.

Commission permanente pour suivre aux expériences sur la fabrication des Vins.

M^{rs} J^{rs} Naville P^{rs} Widand, Viguet, Penay, Defandolle p^{rs} u. DeMortier.

n° 131

Commission pour modifier la vente du Lait

M^{rs} L^{rs} Naville P^{rs} de Bofin. E. de Jotemps, Penay

A

Avoine ma 27.
 Abeilles 57.
 Arbres fruitiers / culture 75.

B

Bottelage du fromage 2.
 Bles 6, 11, 15, 20, 30, 119, 129, 139,
 Bibliothèque 12, 36, 67, 71, 105, 152, 158.
 Bétail des Neuchâtel 15.
 Bétérans 25, 38, 67, 68, 76, 78, 103, 122, 128,
 155.
 Bile-rouge 27.
 Banc des légionnaires 54, 62, 71, 83, 86, 133, 156, 168
 Bant de l'indange 95, 104, 108, 111, 123, 158.
 Boit / construction de 96.
 Bulletin (des) 100, 105.
 Bétail Program 162

C

Chanvre	9.
Charrues. concorde.	13. 32. 47. 92. 96. 104.
* Commissions Jaz.	14. 24. 29. 32. 33. 56. 53. 71. 95. 97.
Chemilles.	16. 35. 38. 44. 47. 95. 99.
Corra (Cote de)	21.
Chanallere question de laubry à Rapi	27.
Comptes de 1838-1839	28. 58. 64. 94.
Charrue à difform	51. 57.
Cereales leur productif en fan	59.
Charrue de Novita	61. 122
Carotte	65.
Concours de Porcuge	92.
Cereales. leur irrigation de puit par fonce	93. 96.
Charrue Vermeir	100. 101
Cameline	104.
* Commissions Jaz.	130. 153. 155. 160
Cuiller à Lait	133
Conservatoire d'Instrum.	156

D

Deposicion de Communes	17
Deposicion de l'Anglais	123. 126.

E

Expenses.	17.
Elections	22, 25, 98-100, 147, 148, 153
Erizote aphtank	23, 26, 61
Erteignement agureh	65, 72, 80.
Engrais	77, 80, 82.
Engrais de foin de l'année	86.
Engrais de foin (supérieur)	80.
Chemillage	95, 99, 108.
Engraisement de l'année	104.
Espanette	110.

F

Fleurs. Exposition de	1, 11, 76, 90, 103, 148, 164.
Foin de l'année	13.
Foins - vint de :	16, 19, 20, 98.
Foin de l'année	18.
Fumier de l'année	24.
Fromages - foin de l'année	38, 54.
Frontière	64.
Fournages - vint de :	79, 91.
Fruit montrant	95.
Fruit à l'année	161, 165.

G

Grenier & Co

25.28.

Grenett

117.162

H

Hammetts

Hammetts 38.11.17.

Harage

I 102.

Horticultural

105.

J

Trigantus 23.

Institut agronomus 84.

K

L

Luzerne.	4. 107. 109. 115. 155.
Lait la conservation	59.
Legs de M. Marches	70
Lies de la	92
Lait la vente	133. 136. 141. 150. 152.
Labourage du Vacher	139.

M

Membre honoraire.	1. 14. 158. 160.
Moulin à bras	2. 14. 21. 30. 71. 88.
Membres de la Classe	17. 41. 48. 60. 67. 100. 126. 144. 158
Mousses.	19.
Manuel d'Agriculture.	23. 35. 30. 33. 97. 142. 165.
Machines à vapeur.	30. 32. 41. 47.
Murice culture de.	37. 47. 104. 115. 141. 144. 151. 154. 159
Machines ou Machines à vapeur.	43. 52. 60. 64. 104. 134.
Marais tour de	53.
Moufflon	55.
Marin d'Eluon tour de	88.
Manuel vétérinaire	104.
Machines à vapeur de la Région	122.
Mais fourrage	137.
" quarante	152.

Narseth de Bohemia

N

153

Os. pibz

Oignons

Oge

O

22, 85

126

153

PO

Q

<i>Polygonum tinctoria</i>	2. 52.
<i>Potatis yponax</i>	2.
<i>Pepinius</i>	7.
<i>Pores-anglais</i>	12. 54. 64. 165.
<i>Potto aux lettres</i>	14.
<i>Pectore de Bourgogne</i>	19. 22. 38. 48. 50. 81. 90. 119. 126. 132. 142. 160
<i>Pommes de terre</i>	20. 107.
<i>Poids p. l. P. de terre</i>	30. 60. 63. 71. 91
<i>Grainin Naturelles</i>	42. 47.
<i>Sain de Pommes de terre</i>	76
<i>Potatis</i>	20
<i>Sain</i>	116.
<i>Pesettes-fournage</i>	121.
<i>Pesettes-lapi</i>	128.
<i>Prime ustition</i>	151
<i>Plantes sardou P.</i>	159.

R

Raygrass & Wale	26
Rapport de P ^r 1838-1839	28.
Récolte de Blé 1839	30
Rapport de P ^r 1839-40	111.

S

Sonde artérienne	10. 28. 76.
Silo de théopne.	13. 53. 58. 59. 149.
Semoir Rague	26. 67.
Sel	27.
Soies	61
Semence de froment	67. 70. 93.
Seigle Multicaule	122.
Souscription.	142.
Société du Art	148. 153.
Sucre de Betterave	154.

T

Fartre des Tommeaux 27.

Trefler, digimaton 11, 20. 110

Tanneaux concubus 65. 82. 91. 134. 159.

Tanneaux concubus 116

Tanneaux Programme 118. 120. 122. 160

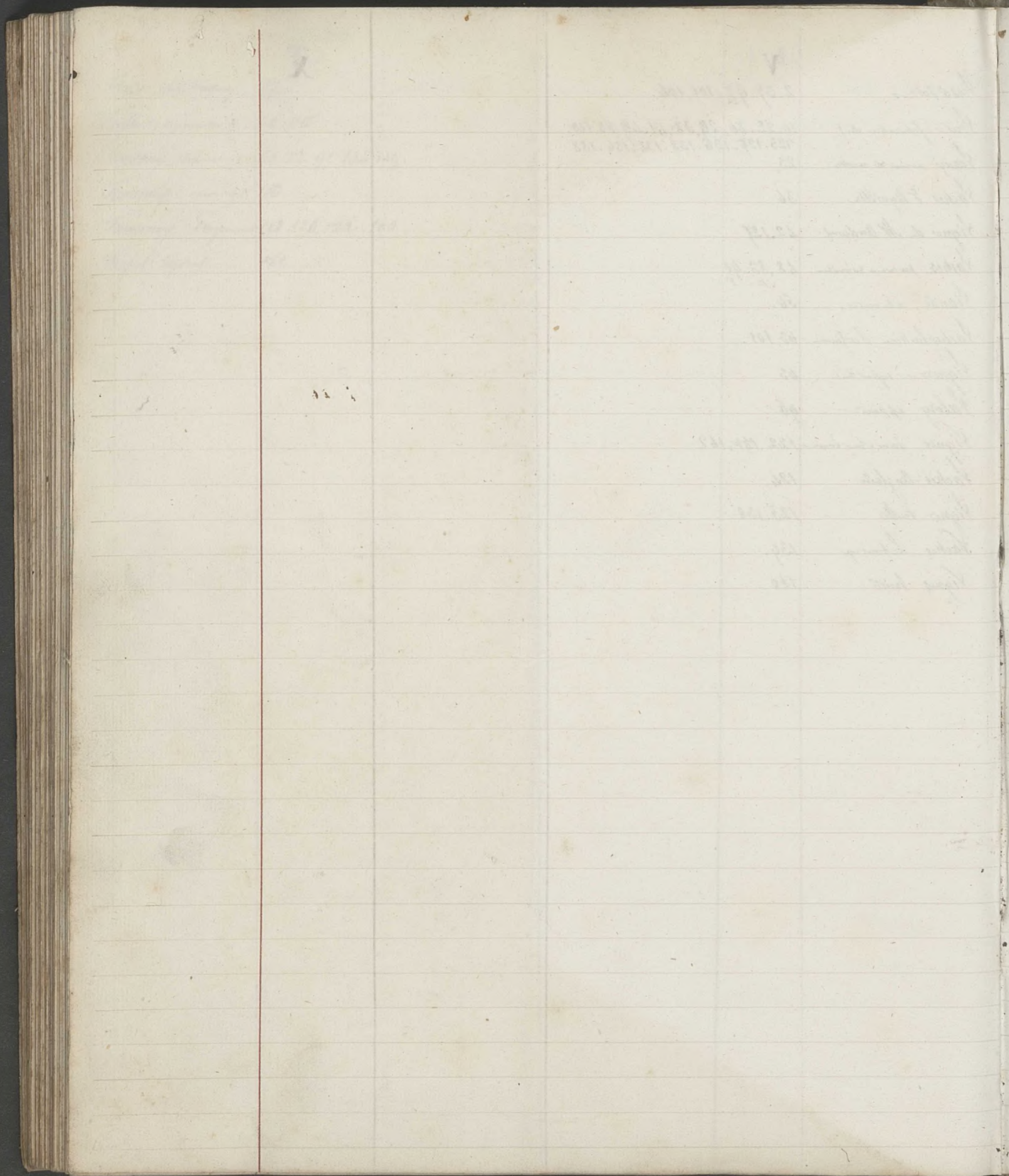
Trefler hybride 122

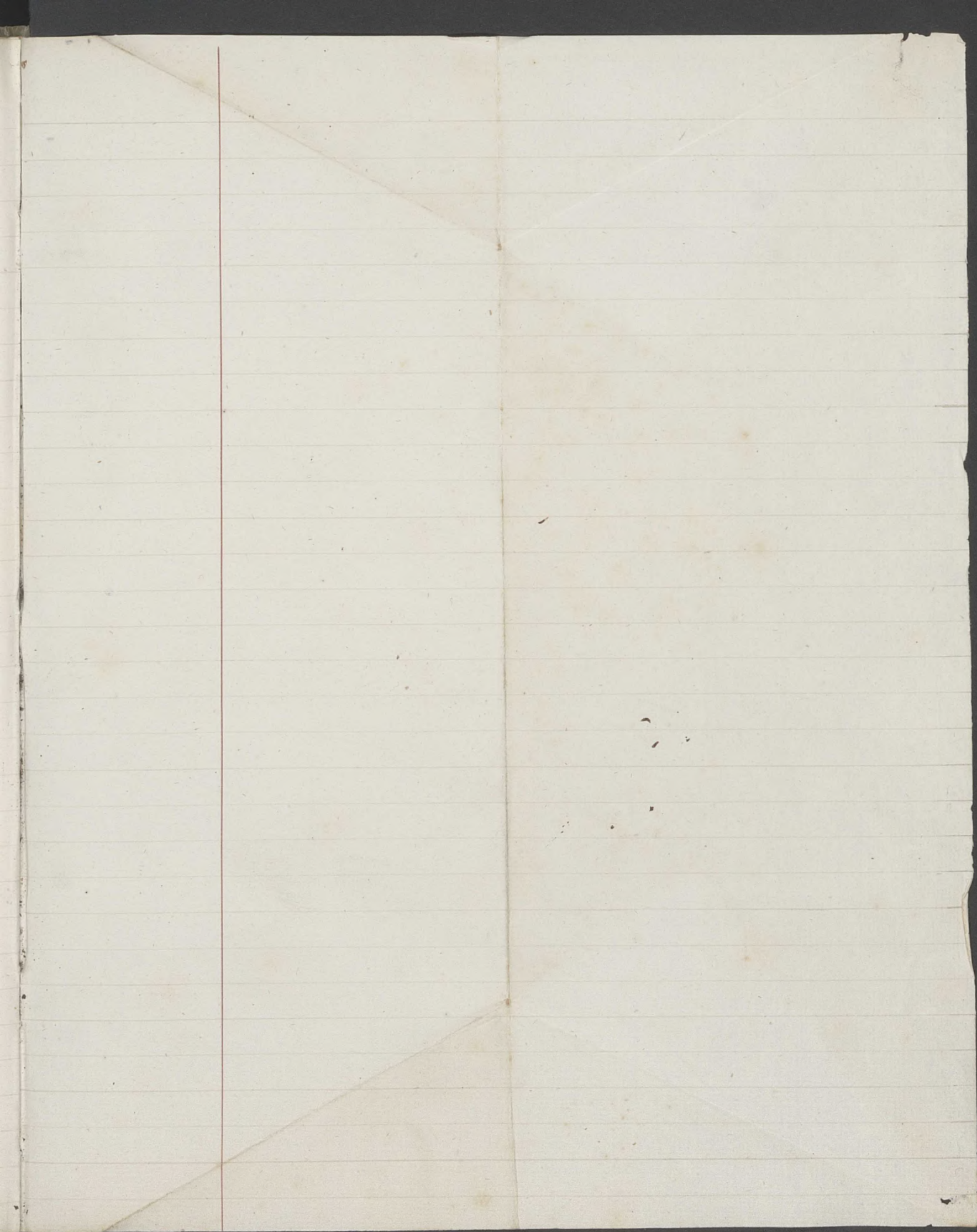
U

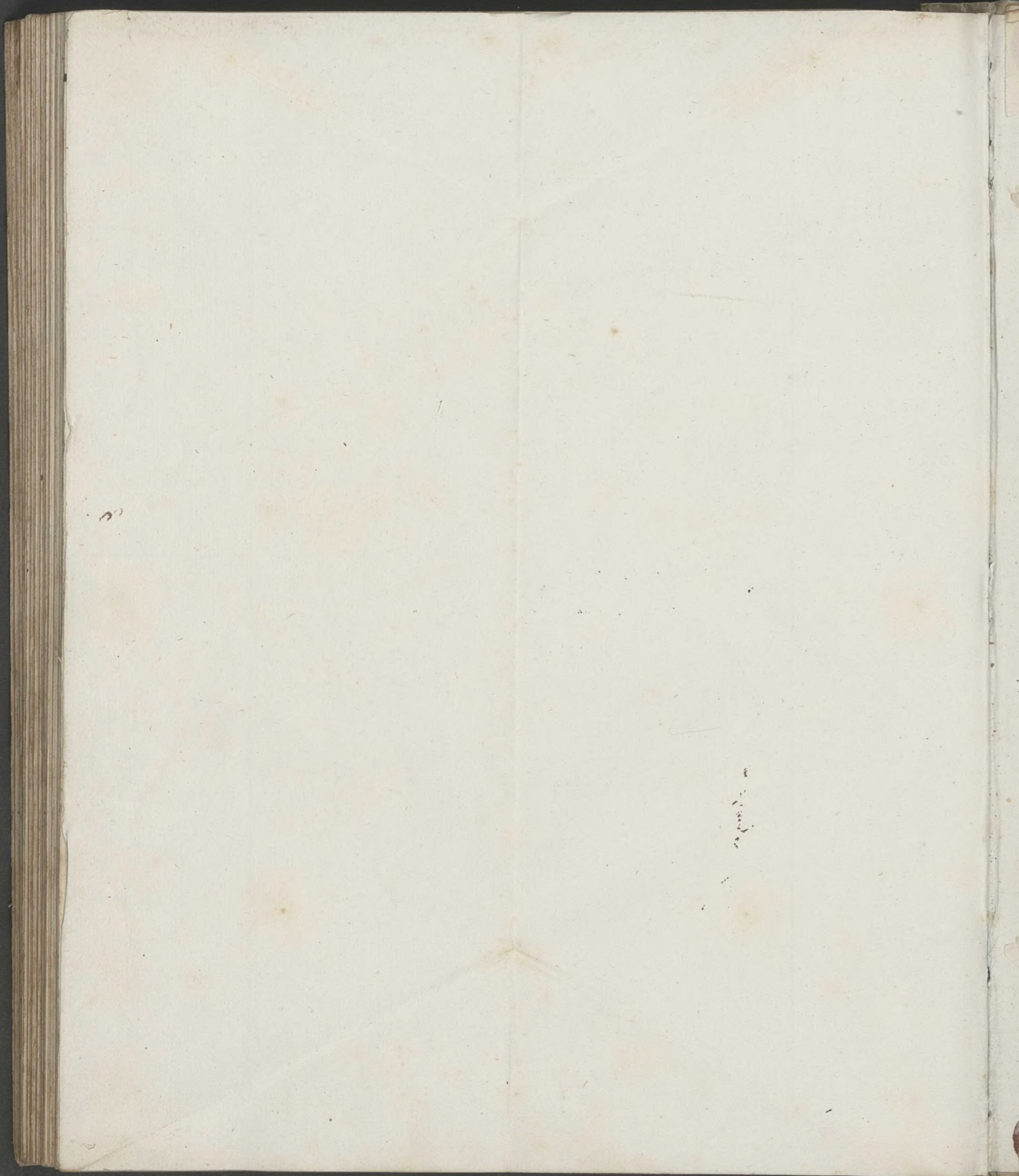
V

Vers à l'ore	2. 37. 97. 101. 104
Vins. (fabrication des)	10. 22. 26. 28. 38. 41. 49. 80. 110. 125. 127. 136. 138. 154. 156. 158
Vaux nourris de castra	23.
Vaches d'Alystine	36
Vigne de M. Audouard	42. 127
Vaches. produites en Normandie	48. 83. 90 n. F
Vande, de la vente,	56.
Vaches-laitières d'Espagne	63. 101.
Vignerons selon les	63
Valery appariés	94
Vignes bornées à leur domaine	122. 151. 162
Vaches-anglaises	124.
Vignes traitées	125. 130.
Vaches. Labours	139.
Vignes traitées	160

X







Le Comité d'Agriculture, conformément au Règlement, a arrêté d'inviter chacun de ses membres à fournir un sujet de discussion agronomique, et a réparti entre eux les diverses Séances de l'Année 1840 d'après le Tableau ci-après.

Distribution des Séances.

Janvier 1840.

- Séance de la Classe, du
- du Comité, du
- du Comité, du

Février.

- de la Classe, du 3, M^r BARDE-VIOLLIER.
- du Comité, du 13, M^r MUSSARD.
- — 29, M^r ERNEST PERRAULT.

Mars.

- de la Classe, du 4, M^r JULES NAVILLE.
- du Comité, du 14, M^r le Syndic VERNET.
- — 28, M^r HUMBERT.

Avril.

- de la Classe, du 1, M^r FAZY, Secr. de la Classe.
- du Comité, du 11, M^r J. SAUTTER.
- — 23, M^r WIELANDY.

Mai.

- de la Classe, du 6, M^r J. PENAY.
- du Comité, du 16, M^r S. MARGEL.
- — 30, M^r DELEVAUX.

Juin.

- de la Classe, du 5, M^r le prof. de CANDOLLE, fils.
- du Comité, du 15, M^r PREVOST, vétérinaire.
- — 27, M^r CHAPUIS.

Juillet.

- Séance de la Classe, du 1, M^r MARTIN.
- du Comité, du 11, M^r COLLADON.
- — 23, M^r ODIER.

Août.

- de la Classe, du 3, M^r BEAUMONT.
- du Comité, du 13, M^r GALLAND.
- — 29, M^r AUDÉOUD.

Septembre.

- de la Classe, du 2, M^r NAVILLE DE CHATEAUVIEUX.
- du Comité, du 12, M^r BOISSIER-MICHEL.
- — 26, M^r DEMORSIER.

Octobre.

- de la Classe, du 7, M^r DE BOSSI.
- du Comité, du 17, M^r J. DURAND.
- — 31, M^r G. BOISSIER.

Novembre.

- de la Classe, du 4, M^r LOMBARD.
- du Comité, du 14, M^r FAZY-D'ARBIGNY.
- — 28, M^r MICHEL-LABAT.

Décembre.

- de la Classe, du 2, M^r CÉARD.
- du Comité, du 12, M^r A. SALADIN.
- — 26, M^r STREKEISEN.

